2019

PROJETS DE FIN D'ÉTUDES

ENS AB

École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne

2019

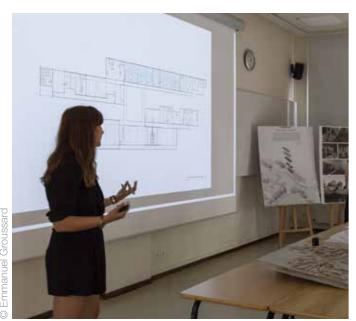
PROJETS DE FIN D'ÉTUDES



École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne









Les Projets de Fin d'Études à l'ENSAB

L'organisation du Projet de Fin d'Études repose sur deux volontés principales : offrir, d'une part, aux étudiants un suivi régulier de leur travail en leur assurant une diversité de points de vue sur leur projet et tenir compte, d'autre part, du temps de travail personnel.

Chaque étudiant, en accord avec son directeur de PFE, est libre de choisir son projet.

Le PFE consiste en un projet architectural et/ou urbain accompagné d'un rapport de présentation. Il équivaut à environ 200 heures de travail personnel sur un semestre et doit être de nature à démontrer la capacité de l'étudiant à maîtriser la conception architecturale, à mettre en œuvre les connaissances et les méthodes de travail qu'il a acquises au cours de sa formation. Le PFE doit également montrer l'aptitude d'un étudiant à présenter un projet dans des délais qui correspondent à la réalité de la profession. Le PFE est un travail personnel.

Des pré-jurys doivent être organisés par les coordinateurs d'Unités d'Enseignement (UE). Ils sont chargés de valider la préparation du PFE. La session de soutenance est organisée au mois de juin et les travaux des étudiants font l'objet d'une exposition.

À titre exceptionnel, deux ou trois étudiants peuvent traiter collectivement un même sujet. Dans ce cas, outre la partie commune, chaque étudiant doit produire un travail individuel. Le choix du sujet est libre mais il doit s'inscrire dans les domaines d'études de Master de l'ENSA Bretagne:

- « Architecture et processus de conception »
- « Architecture, patrimoine et éco-construction »
- « Architecture, territoire et paysage ».

Chaque jury comprend au moins cinq membres :

- 1 représentant de l'UE où a été préparé le projet de l'étudiant,
- le directeur de PFE de l'étudiant,
- au moins 1 enseignant de l'école enseignant dans d'autres UE,
- 1 enseignant extérieur à l'école
- 1 personnalité extérieure.

Le rendu final comprend 2 planches A0 et un outil au choix (maquette, maquette numérique, vidéo...) et une note de présentation sur la problématique et la méthode retenue, le site et le programme. Le PFE est l'objet d'une présentation orale suivie de questions et d'un débat.

Une session peut être organisée en septembre pour les étudiants ayant suivi le double cursus Architecte/Ingénieur.

Cet annuel présente les projets soutenus en juin 2019, à partir des visuels et d'un résumé des fiches, transmis par les étudiants.
Certains de ces projets sont sélectionnés pour le Prix Jeunes Talents en Architecture 2019, de la ville de Rennes.

SOMMAIRE

Jury A

Elisa CORNEJO Musée archéologique à Séville (Espagne) 10-11

Justine GRIVET et Sarah NEVEU POMRÂE, Institut de recherche et d'innovation du cidre à Saint-Père (35) 12-13

Souzan MASOUMIAN Le chant des Ab-Anbar à Bandar Kong (Iran) 14-15

Elen RIO Aod, bord de mer en breton à Ouessant (29) 16-17

Alexis SOVEAUX et Charles VALLÉE Immersion à La Courrouze (35) 18-19

Jury B

Geoffrey CASTILLE, Zoé GERVAIS et Franck LEBRETON Vue sur mer à Cherbourg (50) 22-23

Émilie HOUDMON et Barbara LECLERC Au fil de l'eau à Tréveneuc (22) 24-25

Jury C

Noémie GAUTIER Ré-habiter le centre-ville à Lisieux (14) 28-29

Audrey LE MERCIER Le port à Pontrieux (22) 30-31

Glen MOELO Restaurer des liens à Pontivy (56) 32-33

Jury D

Claire ANDRÉ et François BAUDRY Centre d'accueil à Rennes (35) 36-37

Alicia FAUCHEUX et Pénélope DUPONT Un centre de bien-être à Kerzo (56) 38-39

Quentin GALEY Centre socio-culturel à Loikaw (Birmanie) 40-41

Léa LAMBERT et Baptiste LE GOUARD Maison Sésame à Herzeele (59) 42-43

Laurie LANCELOT Foyer médicalisé en centre Bretagne 44-45

Clémentine LUCE La cité de la fosse 6 en Nord-Pas-de-Calais 46-47

Sibylle PAVAGEAU L'écho, scène retentissante à Rennes (35) 48-49

Jerisa SINJAKU Maison du lac et de l'environnement à Pogradec (Albanie) 50-51

Jury E

Nicolas BAUDOIN et Jules MALLET Pôle de développement sportif et personnel à Angers (49) 54-55

Chloé BREHIN-ROSSBACH et Anaïs LANGLAIS-SCHMIDT Centre pour les migrants à Rennes (35) 56-57

Antoine KERZERHO et Emmanuel MELIN Aménagement du port à Etel (56) 58-59

Raphaël LARBEY et Paul ROUSSELET Restructuration à Angers (49) 60-61

Alexis MOREAU et Erle MAREC Grands Moulins à Rennes (35) 62-63

Guillaume SERRA et Ronan MEZIERE Ligne 340 à Quiberon (56) 64-65

Dimitri PELISSIER Palimpseste à Omaha (14) 66-67

Guillaume LE PRISE et Justin PRIOUL Centre culinaire à Cancaval (35) 68-69

Amanda VINET et Justine VAILLANT La fabrique de l'eau à St-Nicolas-de-Redon (35) 70-71

Katia ZIANI Reconversion d'un ancien aéroport à Berlin (Allemagne) 72-73

Jury F

Amalia ACAMER SORIANO Théâtre Cité Pont des arts à Cesson-Sévigné (35) 76-77

Joséphine ALGRAIN Galerie Kéréon à Quimper (29) 78-79

Inès GAILLARD et Antoine BINARD Architecture temporalisée, architecture adaptée en Finistère (29) 80-81

Coline CHAGNOT et Agathe MARIOT Notre Dame de Bonne Nouvelle à Rennes (35) 82-83

Camille COGREL Centre d'hébergement d'urgence à Dinard (35) 84-85

Emmie DUPE Habiter la lisère à St-Jouan-des-Guérets (35) 86-87

Rachel EVEN Revitalisation d'une ville balnéaire à Bénodet (29) 88-89

Tanguy FLOCH et Clément LECOUVREUR Centre hélio-marin thermal à Locmaria-Plouzané (29) 90-91

Julie PESNEAU et Noémie GUIBERT Nouvelle perspective pour le monde carcéral à Brennilis (29) 92-93

SOMMAIRE

Jury F (suite)

Laura LASTENNET Dévoiler la jetée à Douarnenez (29) 94-95

Laura L'HOSTIS La porte des océans à Brest (29) 96-97

Jury G

Sarah BAZIN Architecture équestre à Vitré (35) 100-101

Albane GAFFAJOLI et Elisabeth BENOIST De l'horizon à la verticalité au Mont Dol (35) 102-103

Selen Sila CELIK Tour de Gezi à Istanbul (Turquie) 104-105

Audrey CHAUVIN Promenade de la mémoire à Cherbourg (50) 106-107

Lucas COUTABLE Refuge de haute montage à La Grave (05) 108-109

Henri DE LACOUR SUSSAC Musée archéologique à Saintes (17) 110-111

Thibaud DUVAL Cité du rhum et musée de la voile à Fort-de-France (97) 112-113

Manon LAVENANT Restaurer l'attractivité d'un centre bourg à Saint-Maurice-Lès-Charencey (61) 114-115 Coralie LE LOUER Mode de vie urbain et alternatif à Rennes (35) 116-117

Jeanne MIETTE Permaschole à Saint-Prix (95) 118-119

Noémie NOUZILLE Autour de l'eau aux étangs d'Apigné (35) 120-121

Margaux ORST et Agathe RIO Nouveau point de vue du Colombier à Rennes (35) 122-123

Ludovic SIBAND Un nouveau centre à Pont-Péan (35) 124-125

Jury H

Élise FAVERGER et Anaïs GLORIES TRI-ViNiel à Bordeaux (33) 128-129

Magali LUCAS Transformation de l'usine EDF/GDF à Saint-Brieuc (22) 130-131

Bogdana MANOJLOVIC Habitat adapté, à Belgrade (Serbie) 132-133

Flavie MERGER L'université flottante, vallée de Vilaine (35) 134-135

Jury I

Clara BOCENO et Yoline PAQUET Pontenn, musée de la toile à Vitré (35) 138-139

Charles BRIARD Dé-clic, Learning center et digital campus, à Rennes (35) 140-141

Alexandra EGRETIER et Mégane KRAJECKI Artborescence, à Rennes (35) 142-143

François GUEGUEN Extension du musée de Jules Verne à Nantes (44) 144-145

Eliot PUJERVIE Collège et lycée Montessori-Morin, à Cesson-Sévigné (35) 146-147

Jérémy SERVANT La philharmonie, à Nantes (44) 148-149

Jury J

Noémie AIT BRAHAM et Bastien LEFEUVRE-DESSAUDES Au fil de l'eau à Rennes (35) 152-153

Philippine BARBATO et Thibaut HELLMANN Une médiathèque à Saint-Brieuc (22) 154-155

Lucas FONTAINE et Jules GAUFFENY Lisières productives à St-Lubin-des-Joncherets (28) 156-157

Kévin LE MEHAUTE et Théo TRUBLARD Réhabilitation d'une infrastructure ferroviaire à Saint-Brieuc (22) 158-159

JURY A

Le jury :

Marie-Pascale CORCUFF architecte, docteur en géographie enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Vincent GASSIN enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSAB doctorant à l'université Paris 8

Hervé PERRIN architecte, fondateur de La Plateforme enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSAB

Dominique JÉZÉQUELLOU architecte enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Hervé POTIN architecte enseignant en Théories et pratiques de la conception architecturale et urbaine à l'ENSA Nantes

Fabienne JOLIET docteure en Géographie Culturelle professeure au Département Paysage d'Agrocampus Ouest d'Angers Séville (ESPAGNE) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

ISPAL - Musée archéologique

Élisa CORNEJO

Sous la direction de Marie-Pascale Corcuff, Vincent Gassin et Hervé Perrin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La ville de Séville est aujourd'hui connue pour sa richesse architecturale et son fort passé historique. D'un tel passé nous restent au-delà de l'architecture de nombreux vestiges et objets archéologiques. Ces derniers se trouvent dans le musée actuel d'archéologie de la ville, l'un des plus importants à l'échelle nationale en terme de collection. Situé dans un pavillon conçu lors de l'exposition ibéro-américaine de 1929 et initialement voué à être temporaire, l'édifice vétuste ne correspond plus aux nécessités actuelles d'un tel musée, tant en terme de surfaces que de conditions de stockages des objets. Pour répondre aux attentes d'un tel musée, je souhaite proposer la conception d'un nouveau musée dans le centre historique de la ville, avec la volonté de donner une nouvelle image et une nouvelle dynamique au musée archéologique et son environnement.

CONSTAT

J'ai décidé de penser ce musée archéologique près des Jardins del Valle dans le centre de la ville. Cet espace urbain abandonné abrite l'un des restes de l'ancienne muraille islamique de la ville, qui fait aujourd'hui frontière entre ces jardins et le site. Témoignant du passé de la ville, la muraille apparaît comme un élément emblématique en dialogue avec la notion d'archéologie.

PROBLÉMATIQUE

Comment connecter le musée à l'espace urbain et donner la possibilité aux habitants de s'approprier ces différents espaces?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

À travers ce musée, la volonté première est de permettre la découverte et l'apprentissage de l'archéologie. Il s'accompagne d'un pôle de recherche et de restauration des objets archéologiques et permet aux étudiants de la faculté d'histoire de s'y rendre afin d'étudier. La bibliothèque a été pensée en libre d'accès, permettant de venir y étudier ou consulter des ouvrages. L'accès au musée se fait de manière progressive, en descendant dans le sol pour entrer dans le bâtiment principal sous le niveau de la place. On débute la visite au niveau le plus bas, pour remonter progressivement au fils des époques. On découvre en son sein une partie de la muraille islamique de la ville.







POMRÂE Institut de recherche et d'innovation du cidre

Justine GRIVET, Sarah NEVEU

Sous la direction de Marie-Pascale Corcuff, Vincent Gassin et Hervé Perrin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Alors que le cidre peine parfois à se faire une place aux côtés des vins et bières en France, certains producteurs, chefs ou encore sommeliers cherchent à inverser la tendance. Pour revaloriser cette image, nous avons imaginé un lieu propice à la recherche et l'innovation de la transformation du cidre, et plus largement de la pomme. Ce projet s'installe au cœur de la Vallée de la Rance, territoire de nombreuses cidreries. À la croisée des deux plus grandes régions productrices de cidre, la Bretagne et la Normandie, la Rance est le lieu idéal pour y envisager un projet de cette envergure.

C'est au cœur de son estuaire, au lieu-dit des «Gastines», dans la commune de Saint-Père que nous avons choisi de nous implanter. Ce site remarquable offre une large vue sur la Rance qui laisse apparaître d'importantes vasières et champs d'herbus à marée basse et qui se transforme en véritable bras de mer à marée haute. En outre, il est aussi l'un des sites les plus attractifs de la Rance pour l'observation ornithologique.

CONSTAT

La péninsule des Gastines, marquée par sa topographie vallonnée et sa végétation foisonnante, est un lieu au fort potentiel paysager. Par conséquent, afin de nous imprégner du site, nous avons réalisé au préalable une analyse sensible exprimée au travers d'une installation plastique in situ.

PROBLÉMATIQUE

Dans un paysage comme celui-ci, il nous paraissait alors évident de proposer une architecture discrète, respectueuse de son paysage, et qui ne cherche pas à s'imposer. Une architecture reflétant finalement le produit proposé: un cidre fabriqué et expérimenté en accord avec son environnement. Ce projet nous amène à nous questionner sur comment rendre un lieu de recherche accessible au public tout en l'intégrant dans le paysage de la Vallée de la Rance sans pour autant le dénaturer?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'institut regroupe 3 pôles complémentaires favorisant la rencontre et l'échange entre les producteurs, les chercheurs et les visiteurs : Un pôle de recherche et de production accueillant la cidrerie, ses caves et ses celliers, en plus de laboratoires à départements spécifiques / Un pôle médiation avec un espace d'exposition, un espace vente et un restaurant cidronomique / Un pôle pédagogique proposant des ateliers de dégustation de même qu'un auditorium. Un des enjeux principaux du projet est de retrouver une percée piétonne depuis le parc à chaines vers la mer. Certains bâtis empêchent cette connexion visuelle. Il est alors question de supprimer dans un premier temps le bâtiment «Brest marée» pour retrouver une fluidité de déplacement le long des quais d'une part et retrouver un contact visuel avec la mer d'autre part.



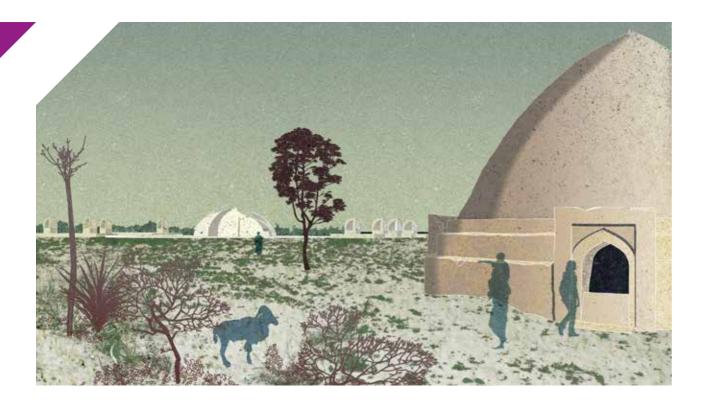




Le chant des Ab-Anbar

Souzan MASOUMIAN

Sous la direction de Marie-Pascale Corcuff, Vincent Gassin et Hervé Perrin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Dans le sud de l'Iran, se trouve une ville qui se nomme Bandar Kong. Ce port millénaire a toujours accueilli des marins qui au travers du golfe persique voyageaient en bateau dans les pays au sud du golfe. De ces pays étaient importés à Kong des cultures et des rituels. La mer offrait aux populations, poissons et perles. L'histoire du Kong s'écrit depuis plus de mille huit cents ans d'après les archéologues. Le premier centre-ville, se situait à l'ouest du centre actuel. Aujourd'hui cette parcelle est ponctuée par plusieurs coupoles nommées borkeh.

CONSTAT

Il pleut en moyenne une dizaine de jours par an, cette pluie par un système de pente douce est recueillie dans des bassins à proximité des borkehs qui se déversent dans ces réservoirs sous coupole. Il y a encore un siècle, l'eau potable des habitants de Kong était fournie par ces ab-anbar (réservoir d'eau en persan). Aujourd'hui, ces borkeh oubliés ne sont plus utilisés. Les habitants de kong et la municipalité ont la volonté de restaurer ces borkeh, non seulement pour apporter de l'eau à de futurs espaces verts mais aussi pour que les habitants et les visiteurs se réapproprient ces monuments historiques. Le climat à Bandar Kong est chaud et humide, le vent permet de

supporter les grandes chaleurs. Lorsque l'on se balade dans les rues

étroites de cette ville, les tours qui se dressent fièrement au-dessus de ces maisons introverties attirent nos regards. Ce sont des tours qui servent à recueillir le vent pour le guider vers les habitations, qui sont ainsi rafraîchies. Les habitants de Kong depuis toujours, accompagnaient sur le rivage les marins par la danse et les chants. La vie de ces habitants est rythmée par les musiques et les danses traditionnelles. Aujourd'hui à Kong il n'y a pas d'espace qui réunit musiciens et spectateurs.

PROBLÉMATIQUE

Comment revivre le principe des borkeh pour apporter l'eau et maîtriser le vent pour la population locale tout en faisant découvrir aux touristes toujours plus nombreux les traditions de danse et de chants?

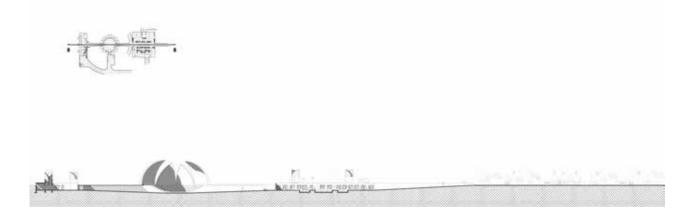
ENJEUX ET PROGRAMMATION

Dans ce projet, tout en considérant les éléments naturels que sont le vent et le soleil, l'objectif est de créer un espace pour profiter de la musique sur le site des réservoirs d'eau. Les dômes des ab-anbar se donnent la main, se croisent entre eux et créent une nouvelle forme qui absorbe le vent et le fait descendre dans cette architecture contemporaine où les gens partagent la joie.









Aod (bord de mer en breton)

Elen RIO

Sous la direction de Marie-Pascale Corcuff, Vincent Gassin et Hervé Perrin



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Falaises abruptes, landes maritimes, mer fraîche et agitée, regorgent d'une biodiversité riche et fragile. Le Centre d'Étude du Milieu d'Ouessant (CEMO) accueille ainsi bon nombre de chercheurs (naturalistes, sociologues, ethnologues, archéologues...). Ils s'intéressent à ce patrimoine terrestre et marin; des végétaux aussi précieux que le silène maritime ou des oiseaux, tels que les pétrels tempêtes. Mais encore : de gigantesques prairies d'algues, si précieuses, elles aussi, que l'Unesco les a classées réserve de la biosphère mondiale. Cette richesse m'a donné l'idée d'un musée sur la biodiversité Ouessantine. Il permettrait de mettre en valeur le travail des chercheurs et de sensibiliser à la préservation de ses milieux. J'ai choisi pour ce musée un site tout aussi délicat que ces écosystèmes : la pointe de Pern, la plus sauvage de l'île. Elle est réputée pour ses tempêtes; les vents y ont dessiné le paysage.

CONSTAT

Cette nature prospère apparaît comme un élément clé de l'identité de l'île. Elle constitue une composante essentielle d'une politique d'aménagement du territoire équilibrée et la prise de conscience de cet enjeu commence par la sensibilisation et l'information de tous les publics.

PROBLÉMATIQUE

Comment imaginer une architecture sur un site aussi spectaculaire?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

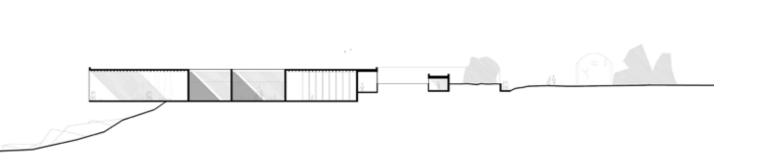
La terre la plus à l'ouest de France possède une histoire singulière marquée par son insularité : entre isolement et rencontre, enracinement et ouverture au monde.

Mon projet est sujet au même paradoxe. À la fois introverti et émergent, il est enclavé dans le paysage mais ponctuellement se signale

Le site et le contexte sont la matière première de l'architecture du paysage. Ainsi ce projet utilise les différents composants du site : la roche, la mer, la topographie, comme des outils pour la concep-







Alexis SOVEAUX, Charles VALLÉE

Sous la direction de Marie-Pascale Corcuff, Vincent Gassin et Hervé Perrin







Nous avons choisi de nous pencher sur la Courrouze à Rennes, un nouveau quartier bâti sur les anciens terrains militaires de la ville qui est en pleine expansion. Au cœur de celui-ci, se trouve le chantier d'une école primaire, interrompu en cours de gros œuvre et laissé dans l'état depuis quatre ans. Pour autant ce dernier jouxte la future station de métro et profite d'une situation idéale vis-à-vis du quartier. Il s'agit donc d'une friche d'un autre genre, investie par les artistes grapheurs de la ville et partiellement inondée, qui porte à l'évasion.

CONSTAT

Ce quartier promet de nombreux programmes pour être attractif et dynamique mais à l'heure d'aujourd'hui, la place du divertissement y est très restreinte et il a plus des airs de cité-dortoir. Nous proposons alors d'y implanter un programme attirant de nouveaux visiteurs permettant de faire rayonner ce quartier à l'échelle de la ville, et ainsi d'accroître son image de quartier contemporain et expérimentateur.

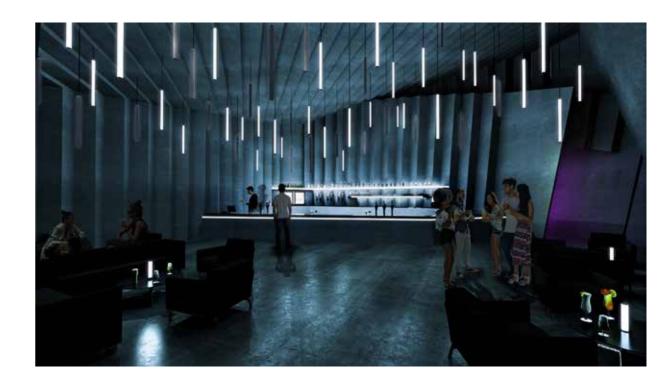
PROBLÉMATIQUE

Ré-inventer l'espace nocturne par l'architecture et la scénographie.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour explorer cette thématique de l'espace nocturne, nous avons souhaité élargir notre processus de conception pour nous immiscer dans le domaine de la scénographie et de l'éclairage scénique afin de proposer un voyage, une idée de l'immersion sensorielle au travers de ce projet. Ce sujet appelle également à la justesse technique au travers de la qualité acoustique des espaces. Dans un second temps, nous proposons d'établir un programme plus large que celui habituellement mis en place dans une boîte de nuit, nous profitons donc des espaces existants pour y implanter des lieux d'expositions pouvant mettre en avant des artistes rennais. Dans ce même esprit, le dernier étage accueille un studio de radio en lien avec une salle de session live, afin d'offrir un médium de promotion unique pour les artistes musiciens. L'établissement abrite également un café-restaurant, qui étend l'occupation du lieu comme des expositions sur le temps diurne, ouvrant ainsi la fréquentation de ce dernier par un panel de visiteurs plus varié.









JURY B

Le jury :

Anne ROQUEPLO architecte, docteur en architecture enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Johann NICOLAS architecte enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Jean-Philippe ROCHE architecte, enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Valérie LEBRUN architecte, enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Loeiz CARADEC architecte, enseignant en Théorie et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine, Urbanisme et Projet Urbain à l'ENSA Bordeaux

Jean-Yves ANDRIEUX historien de l'art, professeur en histoire de l'architecture moderne et contemporaine à l'université Paris-Sorbonne

Vue sur mer

Franck LEBRETON, Geoffrey CASTILLE, Zoé GERVAIS

Sous la direction d'Anne Roqueplo et Johann Nicolas





PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Notre sujet traite de la réanimation de la zone portuaire de Cherbourg-en-Cotentin, agglomération de 85 000 habitants, au fort passé naval et portuaire. Un site exceptionnel et singulier, entre mer et vallée, qui connaît aujourd'hui, d'importantes opérations de renouvellement urbain transformant sa physionomie afin de redynamiser cette ville en déclin.

CONSTAT

Deux constats majeurs nous ont interpellés lors de notre visite sur le site. Dans un premier temps, nous avons constaté une scission entre la partie ouest (centre ancien) et la partie est (nouveau centre) de la ville, due au manque de dialogue de part et d'autre du bassin de commerce et à la présence déséquilibrée des services. Dans un second temps, nous observons une omniprésence de la voiture sur les quais longeant le port jusqu'à la mer. Cette grande place donnée au stationnement pollue ainsi les vues vers le port et la mer depuis l'ensemble de la ville.

PROBLÉMATIQUE

Suite à nos différents constats, nous sommes arrivées à la problématique suivante :

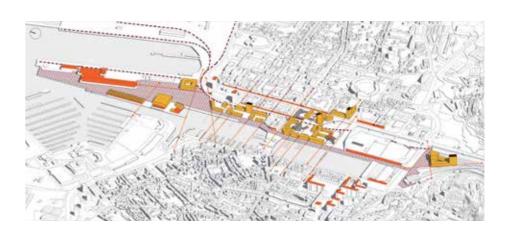
Comment recoudre le tissu urbain cherbourgeois fragmenté depuis toujours et réanimer une ville en perte de dynamisme?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour répondre à cette problématique aux nombreux enjeux, nous proposons de multiples programmes : logements, pôle médical, pôle maritime, pôle socio-culturel, activités tertiaires et parking mutualisé. Dès l'entrée de ville, une nouvelle façade de Cherbourg se révèle. En allant vers la mer, les transversalités rythment la promenade donnant à voir les éléments singuliers de la ville. Les gabarits urbains rendent visible l'épaisseur du site par leur diversité morphologique. Le projet vient dialoguer avec le centre ancien par son alignement de façade et joue le rôle d'interface retissant ainsi le lien entre ouest et est et entre vallée et mer.

Le projet révèle la mer par sa posture et son passé historique par son traitement paysagé. Il s'inscrit dans la logique de favoriser les modes de déplacement doux et permet donc de repenser le rapport à la voiture dans le mode de vie des Cherbourgeois.



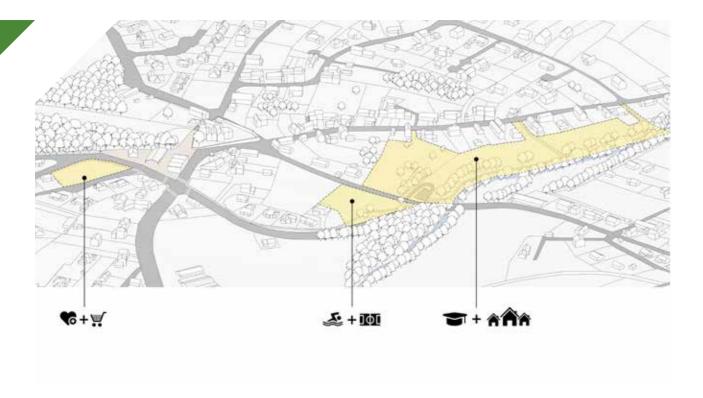




Au fil de l'eau

Émilie HOUDMON, Barbara LECLERC

Sous la direction d'Anne Roqueplo et Johann Nicolas



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Nous avons décidé de réaliser notre projet dans la commune littorale de Tréveneuc située en Bretagne dans les Côtes-d'Armor à une vingtaine de kilomètres de Paimpol, Saint-Brieuc et Guingamp. Le paysage de la commune est constitué de falaises au nord, possède un linéaire côtier de 4km et est bordé par les plages de Port Goret et St Marc. Un cours d'eau traverse Tréveneuc et relie le centre-bourg à la côte.

CONSTAT

La commune de Tréveneuc bénéficie d'un cadre de vie privilégié grâce à son linéaire côtier, plusieurs plages et un environnement végétal dominant. La commune est située à proximité de Saint-Quay-Portrieux. Notre projet s'inscrit dans une dynamique de revitalisation du centre-bourg et les aménagements des chemins de randonnée initiés par la mairie. Nous avons aussi constaté que la ville est tournée vers le centre-bourg et est peu connectée à son environnement.

PROBLÉMATIQUE

L'objectif est de renforcer l'attractivité de Tréveneuc dans la continuité de la revitalisation déjà engagée par différents points :

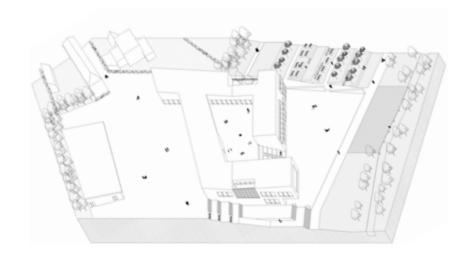
Développer la fréquentation du centre-bourg en renforçant l'offre de services (création d'une supérette et d'un pôle médical avec cheminement piéton). Accueillir de nouveaux habitants et promouvoir l'intergénérationnel en créant un quartier de logement seniors et en attirant de nouvelles familles grâce à la création d'une école intergénérationnelle innovante. Connecter le centrebourg à son territoire en aménageant les abords de la rivière de kercadoret reliant le centre-bourg à la côte.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Notre projet s'intéresse au développement de la promenade entre le bourg et la côte, accessible notamment au sud par la départementale et Saint-Quay-Portrieux. Cet espace accueillera la nouvelle école avec 4 classes et des logements tournés vers le ruisseau et l'environnement paysager. 34 logements (du T1 au T6) pour personnes âgées et des familles, orientation sud et ouverts sur le paysage. L'école pour 80 élèves répartis en 4 classes ouverte sur l'espace public et sur le paysage avec un potager pédagogique pour faciliter les interactions intergénérationnelles.







JURY C

Le jury :

Pauline MARCHANT architecte enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Vincent JOUVE architecte enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'EN-SAB

Loïc DAUBAS architecte enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

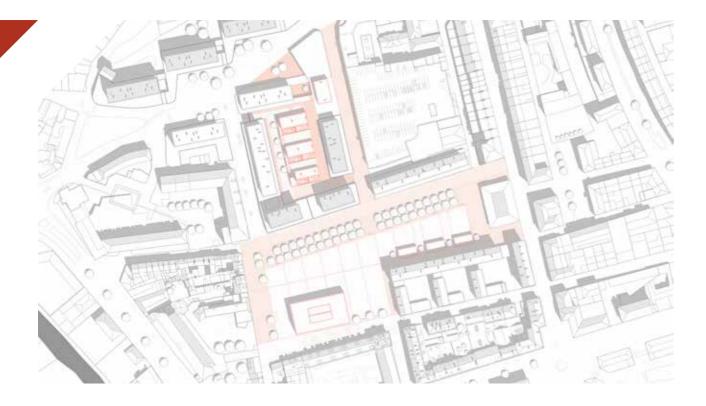
Anne BONDON docteur en Architecture enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSA Paris-La Villette

Hélène JANNIERE architecte et historienne de l'architecture professeur en Histoire de l'Architecture contemporaine à l'université Rennes 2 Lisieux (14) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Ré-habiter le centre-ville

Noémie GAUTIER

Sous la direction de Pauline Marchant et Vincent Jouve



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

En 1944, lors de la Libération, les bombardements alliés ont détruit plus de 60% du centre-ville de Lisieux (2° ville du Calvados). La reconstruction a été conduite par Robert Camelot, urbaniste et architecte en chef qui, tout en composant avec la trame ancienne, a élargi les voies selon les principes hygiénistes et repensé les espaces publics à l'échelle de la voiture. Aujourd'hui, la ville peine à maintenir son attractivité et souffre d'une image négative.

CONSTAT

Les voitures saturent les espaces publics largement dimensionnés. Aujourd'hui, la plupart des cœurs d'îlots de logements, imaginés ouverts et aérés, ont été colmatés par des locaux annexes et envahis par le stationnement.

PROBLÉMATIQUE

Comment rendre de nouveau attractif le centre-ville de Lisieux en repensant à la fois l'espace public et les cœurs d'îlot pour les adapter aux usages et enjeux contemporains?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet porte sur un cœur d'îlot symptomatique, en lien avec la place de la République, actuellement entièrement dédiée à l'automobile

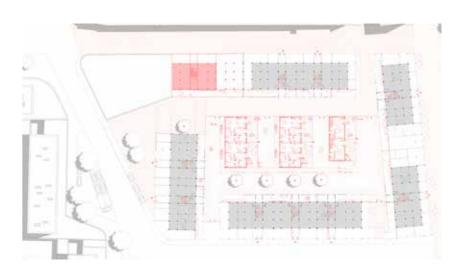
En proposant de détruire les garages et entrepôts, un large espace est dégagé pour imaginer un nouveau cœur d'îlot. Un des enjeux est de pouvoir connecter ce cœur d'îlot aux autres îlots en conservant la possibilité de le traverser tout en le rendant attractif pour les habitants des barres de logements qui bordent l'îlot. Le dimensionnement du cœur d'îlot permet également d'imaginer la création de nouveaux logements et ateliers en cœurs d'îlot pour une densification mesurée du centre-ville qui doit attirer de nouvelles familles pour rester dynamique.

En réduisant fortement la place du stationnement automobile, la place de la République peut accueillir de nouveaux usages.

Avant-guerre, la place accueillait une halle de marché qui n'a jamais été reconstruite malgré son dessin sur certains plans de la reconstruction

Imaginer une halle de marché a du sens aujourd'hui pour permettre d'activer la place avec un dispositif polyvalent.







Le port de Pontrieux

Audrey LE MERCIER

Sous la direction de Pauline Marchant et Vincent Jouve



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet porte sur le port de Pontrieux, une commune des Côtesd'Armor située entre Guingamp et Paimpol, au fond de l'estuaire du Trieux. Autrefois dédié au commerce, c'est aujourd'hui un port de plaisance qui se développe à 800 m en aval du centre-bourg. Apprécié par les habitants surtout pour ses qualités paysagères, le port compte aussi deux restaurants ainsi qu'une école de kayak.

CONSTAT

Dédié d'avantage au tourisme, le port ne propose pas d'équipement public pour ses habitants, en attente d'un lieu de rencontre et de partage. La ligne de chemin de fer, inscrite en parallèle de la rue du port, marque la limite entre le bâti traditionnel et les maisons pavillonnaires. L'implantation de la zone artisanale dans cette épaisseur entre le port et la voie de chemin de fer accentue cette séparation et nuit aux qualités paysagères du site. Sur place, le rapport à l'eau pour le piéton est parfois négligé au profit de la circulation automobile. Les anciens abattoirs municipaux, construits en 1910 et fermés en 1986, possèdent des caractéristiques architecturales intéressantes, mais ont perdu leur lien avec le port lors de leur privatisation.

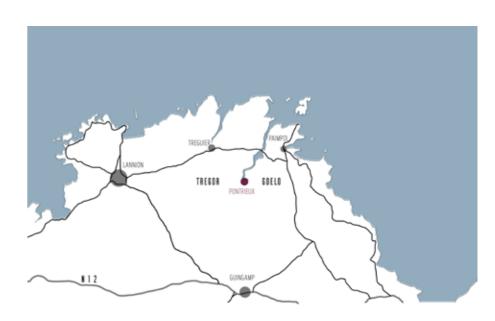
PROBLÉMATIQUE

Comment permettre la ré-appropriation du quartier du port par ses habitants, tant au niveau paysager que programmatique, tout en valorisant le patrimoine présent sur place?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Une densification des parcelles d'habitations à l'est de la voie de chemin de fer est proposée, dans l'objectif de retrouver une cohérence entre les deux tissus bâtis, et répondre au besoin en logement de la commune. Une réflexion sur la zone artisanale est menée afin d'intégrer cette activité au port, tout en tenant compte des caractéristiques paysagères présentes et en repensant la circulation des piétons. Les anciens abattoirs redeviennent un équipement public. Polyvalents et appropriables par tous, les locaux sont réhabilités avec des ateliers partagés, qui favorisent la rencontre et les échanges entre les générations. Ouverts sur le port et son paysage, ils sont prolongés par un café associatif profitant d'une terrasse en surplomb sur la rue du port.





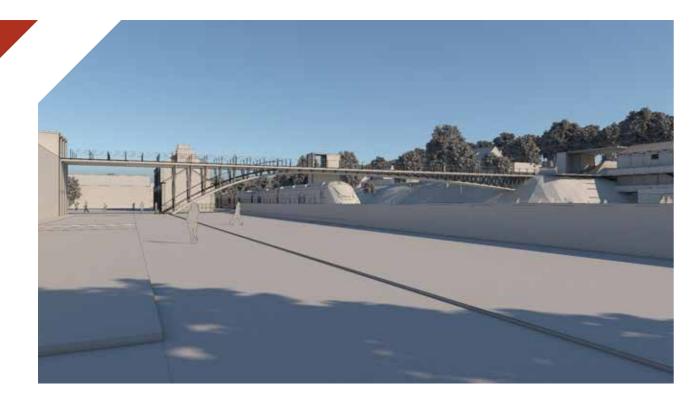


Restaurer des liens

Glen MOELO

Sous la direction de Pauline Marchant et Vincent Jouve





PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet s'articule au niveau du quartier de la gare de Pontivy (15000 hab.) et pôle central d'une communauté de communes (50000 hab.). Malgré un fort potentiel démographique et économique, la ville de Pontivy souffre d'un déficit d'attractivité. La fermeture des lignes voyageurs de la gare en 1987 représente l'évènement le plus marquant de à l'origine de cette problématique. D'autre part, le site de la gare littéralement abandonné par la ville est devenu une friche urbaine d'environ 5 hectares, offrant en cœur de ville, une réserve foncière à valoriser.

CONSTAT

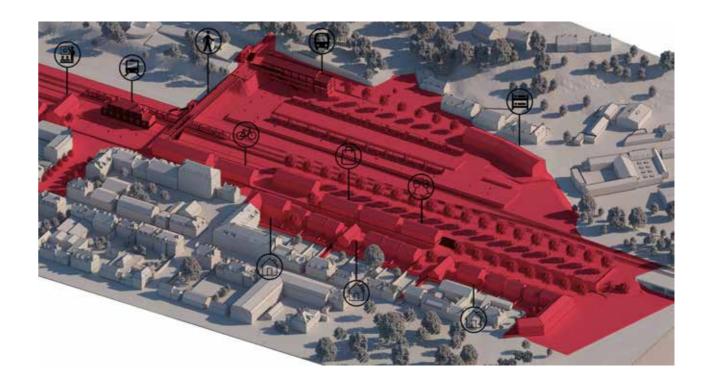
Les transformations urbaines successives (arrivée de la gare, fermeture des lignes de voyageurs, abandon du site de la gare, etc.) ont peu à peu éloigné ce site des préoccupations urbaines actuelles. La ville tourne désormais le dos à cet espace qui représente une rupture brutale d'environ 800m sur un axe nord/sud qui coupe la ville en deux.

PROBLÉMATIQUE

Comment restaurer des liens entre le centre-ville de Pontivy et le quartier de Kerimaux par la reconquête, la mutation et la revalorisation du quartier de la gare, pour qu'à l'heure de l'hypermobilité, s'articulent mobilité et vie quotidienne?

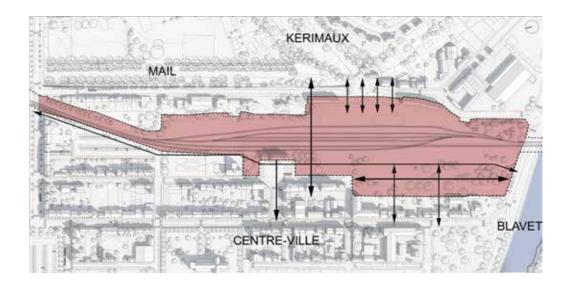
ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le retour d'une gare multimodale permet de réinscrire Pontivy dans le maillage des réseaux ferrés pour insuffler un nouveau souffle à la ville et développer davantage son rayonnement territorial. L'un des enjeux est l'articulation de la gare avec la ville pour créer des lieux de vie du quotidien. La création d'une passerelle piétonne contemporaine permet de relier le centre-ville au quartier de Kerimaux. Le projet exacerbe la promenade longeant le site de la gare et la transforme en véritable coulée verte dont l'enjeu est de créer de nouveaux lieux de mixité et de liens sociaux. De plus, par la ponctuation de cette promenade par des pôles d'attractivité (commerces, équipements, services, etc.) et la restructuration de bâtiments existants clés sur le site, cette gare multimodale agit tel un «Citybooster», venant créer un nouveau pôle dynamique en centre-ville. À l'échelle architecturale, l'engagement de la restauration et de la transformation du patrimoine bâti existant, permet sa mise en valeur et sa pérennisation.



ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne





JURY D

Le jury :

Nadia SBITI architecte docteur en géographie et aménagement urbain enseignante Ville et Territoires à l'ENSAB

Philippe MADEC architecte, urbaniste enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Carmen POPESCU historienne de l'art et de l'architecture enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSAB

Xavier GUILLOT architecte docteur en urbanisme et aménagement enseignant Ville et Territoires à l'ENSAP Bordeaux

Jean-Luc BAYARD directeur de la recherche et des partenariats à l'ENSA Saint-Etienne Rennes (35) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Centre d'accueil et d'hébergement pour sans-abri

Claire ANDRÉ, François BAUDRY

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet s'implante rue de Lorient sur le site de l'ancienne minoterie des Frères Métayer. D'abord lieu de production, la structure a été investie par l'armée durant la Seconde Guerre mondiale avant d'être en partie détruite. La demeure, unique élément conservé, sera occupée illégalement durant une dizaine d'années avant de brûler partiellement. Aujourd'hui, la demeure fonctionne comme un élément indépendant donnant sur la rue de Lorient et entouré par un îlot de logement récent.

CONSTAT

Le site jouit de sa proximité avec des structures sociales existantes telles que le secours catholique ou encore le CHU « l'Abri », des équipements culturels tels que le théâtre de la Paillette et de récents aménagements urbains attractifs tels que le mail François Mitterrand ou encore le jardin de la Confluence surplombant la Vilaine. Face au prochain projet de l'îlot de l'Octroi mêlant logements, activités commerciales et culturelles, le site prend place dans un quartier en plein essor.

PROBLÉMATIQUE

Le thème de l'hospitalité à Rennes renvoie à des préoccupations communes liées aux différentes formes de précarité à l'origine de ségrégation sociale et plus largement à des conditions de vie indignes. Comment proposer un centre d'accueil de jour ouvert à différents publics, couplé à un centre d'hébergement ouvert aux familles ainsi qu'aux femmes enceintes?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Seront proposées une opération de réhabilitation du bâti existant ainsi que la construction d'un nouveau bâtiment qui, de part sa posture, structure la parcelle et la déambulation à travers les différents espaces intérieurs et extérieurs. Les temporalités du projet et la diversité des profils de personnes accueillies sont bien spécifiées. Si l'architecture doit respecter les besoins d'intimité, de mise en sécurité et en confiance de celles-ci, le projet permet l'ouverture du centre aux professionnel.les impliqué.es dans les structures sociales proches. Des partenariats sont imaginés entre le projet et des équipements publics et privés relatifs à divers secteurs. En effet, ce projet ne sera pas uniquement pensé en termes d'architecture mais comme élément d'un ensemble urbain et d'un réseau solidaire existant à valoriser, voire à développer.

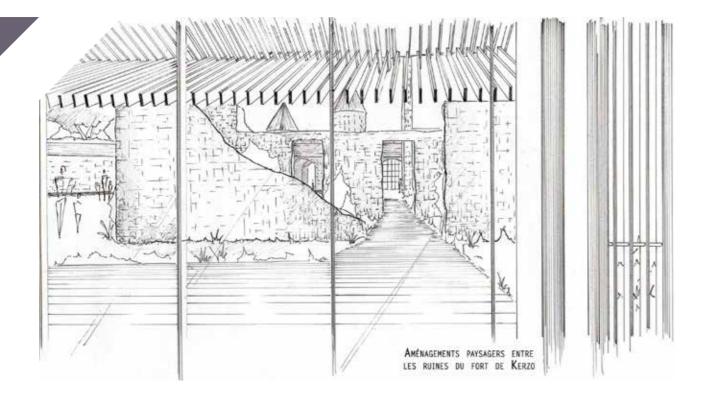




Un centre de bien-être

Alicia FAUCHEUX, Pénélope DUPONT

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

En Bretagne, dans le Morbihan, la ville de Port-Louis s'est développée au XVIIe siècle grâce à son port de pêche et sa position stratégique dans la rade de Lorient. Ville dessinée à travers les traces des fortifications, elle présente un centre urbain dense et riche en histoire. Au XIXe siècle, la ville voit peu à peu disparaître ses activités économiques. Parallèlement, elle s'étale vers l'Est créant un tissu pavillonnaire lâche. Au nord de ce tissu, la présence d'un ancien fort militaire réhabilité à cette même période en demeure de plaisance forme la pointe de Kerzo.

CONSTAT

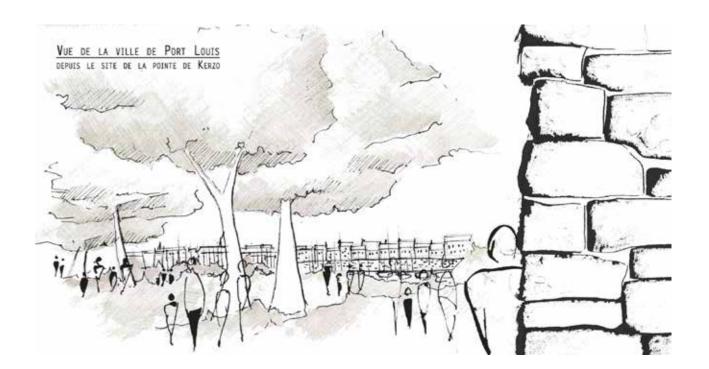
Afin de stabiliser sa population et de faire vivre son patrimoine, la ville de Port-Louis a besoin de nouvelles activités économiques. D'une part, l'offre de logements doit se renouveler pour attirer de nouveaux habitants. D'autre part, en zone littorale, le territoire agricole ne cesse de reculer à cause de la pression foncière. Il semble alors pertinent d'étudier les dents creuses du tissu pavillonnaire à l'est de la ville. Le site du fort de Kerzo, au nord, est un lieu de contemplation mais il est fermé au public.

PROBLÉMATIQUE

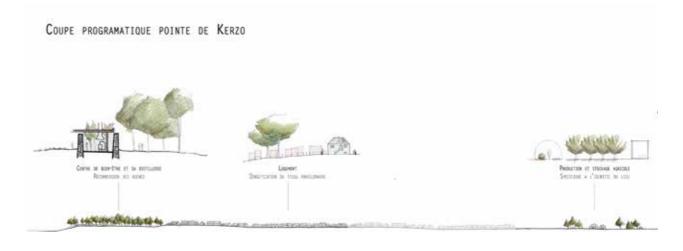
Comment la requalification de la pointe de Kerzo va représenter l'alternative durable pour la ville de Port-Louis?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet repose sur la notion de bien-être et se structure autour du cadre de la ville de Port-Louis. Le travail conjoint de l'agriculture et du tourisme permet d'associer les nombreuses ressources maritimes et agricoles du lieu. La reconversion des ruines du fort de Kerzo en un centre de bien-être autour de l'eau est complétée d'une distillerie d'eaux florales, d'une salle de conférences et d'un restaurant. Cela permet de développer une économie propre aux spécificités bretonnes, de favoriser les circuits courts et de réduire les coûts d'accès au lieu. Une plus grande mixité sociale est possible grâce à la variété des activités. Dans une volonté d'intégration au site, le parcours architectural se dessine à travers le paysage. Les aménagements paysagers au sol et en toiture recouvrent l'architecture conçue. Un système de thalassothermie (pompage d'eau de mer et panneaux solaires) permet de subvenir durablement aux besoins d'eau, de chauffage et d'électricité. L'implantation de trente-cinq logements destinés au tourisme renforce l'activité et permet de densifier l'habitat pavillonnaire environnant. Le concept d'habitat imbrique l'auto-conception, la modularité et la réversibilité.







41

 n

Centre socio-culturel

Quentin GALEY

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site se situe au milieu de 7 lacs non loin de Loikaw capitale de l'état Kayah en Birmanie. Ces 7 lacs sont entourés de 7 villages qui veulent préserver leur environnement du tourisme grandissant. Le site est à la rencontre de la plaine et des montagnes.

CONSTAT

Un constat majeur est le changement de culture. La Birmanie connaît avec l'ouverture au tourisme, depuis 5 ans, une évolution rapide vers une culture moderne mettant au passé les connaissances traditionnelles. Les promoteurs chinois ravagent les sites touristiques sans prendre en compte et respecter le maintien de leurs ressources et de la culture locale.

PROBLÉMATIQUE

Suite à ce constat, il apparaît important, en concertation avec les villageois, d'appréhender l'évolution culturelle des Karennis, en conservant les traditions et connaissances pour mieux les appliquer à une société moderne.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour répondre à cette problématique, il apparaît important de développer un Centre Socio-Culturel qui aura pour but d'appréhender cette évolution et d'allier tourisme à la nature et la culture locale sans en faire un « musée ».

Le projet est divisé en quatre parties :

- Le passage liant les 3 entités du projet
- Le centre culturel comprenant un grand hall d'accueil, un marché, des ateliers, salles, médiathèques, auditorium,...
- Des logements avec une partie restauration
- Un Temple animiste

Le site et les traditions ramènent à une définition : Le passage. Ce mot symbolise matériellement le passage de la plaine à la montagne, d'un lac à un autre mais aussi de la civilisation humaine à l'origine naturelle, de la vie à l'après mort (référence à l'animisme). Ce passage est donc à travers le Centre Socio-Culturel, l'évolution de la culture traditionnelle à une culture plus moderne.

Les formes et organisations s'inspirent de la végétation et nature locale ainsi que le bâtit traditionnel.







Maison Sésame

Léa LAMBERT, Baptiste LE GOUARD

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le collectif « Maison Sésame » regroupe des acteurs investis dans l'assistance des personnes exilées situées dans le territoire des Hauts-de-France. Le projet porte sur la réhabilitation d'une maison bourgeoise localisée au cœur du village flamand d'Herzeele.

CONSTAT

On observe une incohérence et une résignation politique quant à la thématique de l'accueil des exilés sur ce territoire. Pour autant, une grande potentialité en termes de bâti vacant permet d'imaginer une nouvelle démarche guidée par une envie de partage et de vivre-ensemble.

PROBLÉMATIQUE

Comment générer un lieu d'accueil et de rassemblement à travers le processus de rénovation d'un bâti ancien?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet propose la coexistence de trois enjeux majeurs : la cohabitation, l'événement et le chantier. Des logiques spatiales permettent la cohabitation des différents habitants : exilés, bénévoles et intendants au sein de la Maison. Ces populations nécessitent des espaces intimes et communs adaptés à chacun en fonction de leur culture et/ou de leur genre. Un projet qui est à la fois intime et public, la maison ayant des espaces protégés et d'autres visibles donnant vers la place du village. Afin de déconstruire les préjugés portant sur la migration, il est important d'envisager des moments permettant la médiation du projet auprès des Herzeelois. L'ancienne piscine permettra de «faire événement» à l'échelle du village. Le chantier est, dans un premier temps, organisé autour d'une permanence architecturale qui prend vie au sein de la Maison. Il est envisagé ici comme un processus constant qui permet la rénovation en continu de la Maison. La résidence permet de penser ensemble le phasage de la rénovation, impliquant les acteurs et les ressources nécessaires à celle-ci. Puis dans un second temps, des chantiers solidaires avec divers acteurs du territoire (artisans de la communauté de communes du Pays de l'Yser, compagnons de la communauté Emmaüs Dunkerque, différents collectifs d'architecture, ...) sont planifiés dans la perspective d'une rénovation habitée, pragmatique et écologique du bâti ancien.







Foyer d'accueil médicalisé

Laurie LANCELOT

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet s'implante sur la commune de Loudéac (10000 hab.), située dans les Côtes-d'Armor, au cœur de la Bretagne, aux croisements des grands axes routiers menant à Rennes, Saint-Brieuc, Brest, Lorient et Vannes. C'est un choix stratégique pour permettre un grand rayonnement sur le territoire breton. La parcelle choisie se trouve en situation semi-urbaine, dans un quartier en pleine évolution. Ses atouts sont, sa proximité avec le centre-ville (900 m) et son environnement végétalisé très calme, permettant un cadre de vie idéal au sein d'un quartier résidentiel.

CONSTAT

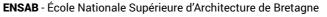
Les foyers d'accueil médicalisés (F.A.M.) sont des structures médico-sociales, hébergeant des personnes en situation de polyhandicap ayant besoin de soins médicaux et de soutien pour les tâches courantes de la vie quotidienne. Chacun des 69 foyers de Bretagne sont spécialisés selon un certain type d'handicap (moteur, mental, cérébrolésé...). Cependant, toutes les structures spécialisées pour les handicapés moteurs sont implantées auprès des grandes villes bretonnes ou à proximité du littoral. Il me semble donc nécessaire d'envisager ce projet afin de revaloriser l'attractivité, les activités et le développement du Centre Bretagne.

PROBLÉMATIQUE

Comment répondre à l'insuffisance de structure d'accueil pour les adultes infirmes moteurs, tout en proposant une attractivité nouvelle à la ville?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Il s'agit de proposer un foyer d'accueil médicalisé pour adultes handicapés moteurs. Ce foyer sera doté d'environ 30 studios permettant un accueil permanent et répondant aux besoins du secteur. Il pourra accueillir également une dizaine de personnes à la journée, pour des sorties ou activités internes. Un parking d'environ 28 places sera créé en plus d'une aire de dépose minute. Le reste de la parcelle sera consacré à l'aménagement paysager d'un parc public composé d'une promenade, d'un verger et d'une petite ferme. Ce parc permettra une interaction entre les résidents du foyer, les habitants du quartier, de la ville, les élèves des écoles voisines, etc.





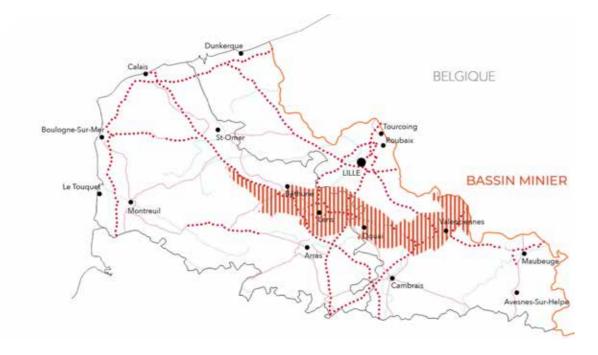




La cité de la fosse 6

Clémentine LUCE

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet porte sur la réhabilitation d'un patrimoine minier à l'abandon dans la région des Hauts-de-France. L'histoire et le paysage de cette région, comme les mémoires de ses habitants, ont été et sont encore profondément marqués par son passé industriel minier, lié à l'extraction du Charbon. Aujourd'hui, 382 éléments sont répertoriés sur le territoire du Bassin Minier, inscrit au Patrimoine Mondial de l'Unesco, au titre de paysage culturel évolutif et vivant depuis 2012. Malheureusement, il est difficile pour la plupart des petites communes de ce territoire de prendre à charge la réhabilitation de ces édifices, et beaucoup tombent aujourd'hui en ruine. C'est le cas de la Fosse N° 6 de la commune de Haisnes-Lez-La-Bassée, site du projet. Situé à l'entrée de la commune, elle-même au carrefour entre les villes de Lille, Lens et Arras, il dispose d'une situation privilégiée.

CONSTAT

Aujourd'hui, il ne reste plus que la fosse d'extraction et son chevalet, édifice principal où descendait les mineurs, et un des deux derniers chevalets en béton de la région, le bâtiment à l'ouest qui comprenait le magasin, les vestiaires, les bureaux, l'infirmerie..., la chaufferie et les ateliers. L'ensemble est dans un état d'affaiblissement critique.

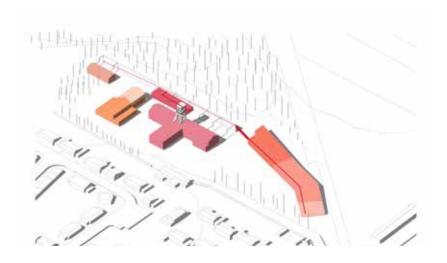
PROBLÉMATIQUE

Comment redonner une deuxième vie au carreau de la Fosse 6, en insufflant à la fois une dynamique pour la commune et pour le territoire des Hauts-de-France, et tout en s'inscrivant dans des perspectives d'avenir?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La Femme dans la Mine, Femme de mineur ou femme mineur de fond, Il n'existe pas même de sens féminin au mot « mineur », pour qualifier celles qui pourtant travaillaient au même titre que leur pair, en plus de devoir également être une bonne mère de famille. Ils existent de nombreuses archives sur le travail des femmes dans les mines, bien que peu de personne en parlent réellement. C'est pourquoi j'ai choisi de les mettre à l'honneur dans le projet. L'enjeux principal sera de faire dialoguer les différents temps du site : son passé, son présent et son futur. Cela se traduit en programmation par un musée de la Femme Mineure, à l'échelle du territoire une médiathèque, et des locaux associatifs à celle de la commune et une cantine pour faire lien. Le tout s'inscrivant dans le parc public, ancienne et dans les perspectives de développement durable.







Ac

L'écho, scène retentissante

Sibylle PAVAGEAU

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec





PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

En 2010, un incendie se déclare le soir la fête de la musique à Rennes. Cet événement a lieu dans le centre historique, à l'angle de la place et de la rue Saint-Michel, que l'on connaît aussi sous le nom de la fameuse « rue de la soif ». Cette nuit-là, une partie de l'îlot Saint-Michel disparaît dans les flammes. La ville lance alors un appel à projet de réhabilitation et de reconstruction. Ce dernier est remporté par le groupe GIBOIRE qui propose un ensemble de logements et commerces. À la veille du chantier, les constructeurs se heurtent à l'impossibilité de certains propriétaires voisins de financer les travaux de consolidations nécessaires à la construction. Le permis de construire est donc mis en suspend et ce depuis 8 ans.

CONSTAT

La politique urbaine de la ville tente de diminuer les conflits autours de la rue Saint-Michel en freinant son activité nocturne. Les bars disparaissent peu à peu, ce qui est perçu comme un acte participant à la gentrification du centre-ville. On assiste donc à une transformation nouvelle des espaces dédiés à la culture dans le centre-ville qui dans un premier temps populaire tendent peu à peu vers des structures plus privatives (Couvent des Jacobins/salle de la Cité).

PROBLÉMATIQUE

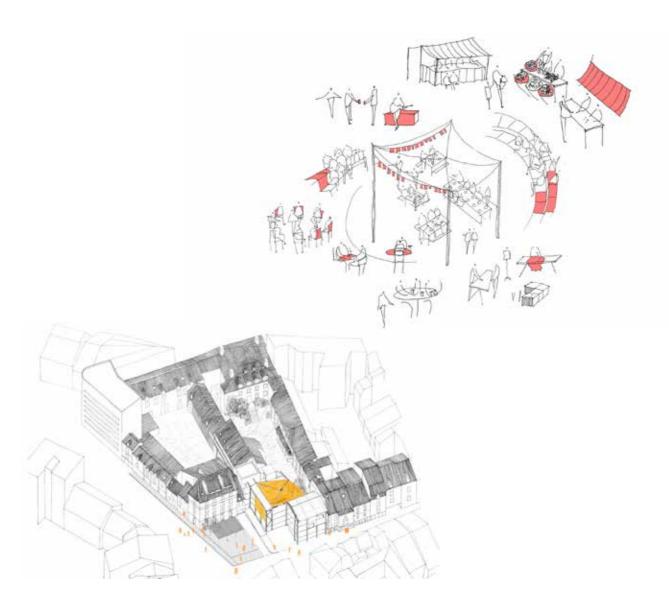
Comment profiter de cet espace laissé en friche, sur un site sujet à diverses interrogations urbaines et politiques pour générer un lieu symbolique de débat et d'expression publics dans le centre-ville?

Trois enjeux s'en dégagent : Mettre en scène et inaugurer la vie du lieu - Permettre, provoquer la prise de parole et d'expression - Rendre visible les problématiques actuelles de la ville.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le chantier étant suspendu, le projet se doit d'être réversible. Cette logique permet de transformer un espace vacant en espace vécu, et de requestionner un chantier dans une situation irrésolue. L'idée est d'investir le site comme une scène éphémère à grande échelle, à mi-chemin entre une installation de théâtre de rue et la structure d'une salle permanente à ciel ouvert en contact direct avec l'espace public qui l'entoure. Seront proposés des débats, des représentations théâtrales, des temps de repas, de rencontre, des cabarets, des formations, des ateliers... Pour les habitants qui souhaitent s'impliquer, participer, observer avec curiosité. Pour les artistes, associations ou autres structures qui désirent intervenir et travailler en résidence.





Maison du lac et de l'environnement

Jerisa SINJAKU

Sous la direction de Nadia Sbiti et Philippe Madec



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Pogradec est une petite ville du sud-est de l'Albanie, aux abords du lac Ohrid. Le plus profond des Balkans (288 m) mais aussi l'un des plus vieux au monde, avec le Titicaca et le Baïkal, ce lac naturel possède des richesses floristiques et faunistiques qui en font un lieu unique du point de vue écologique. Entouré d'une nature généreuse et d'une activité humaine traditionnelle, le site d'environ 2 Ha, situé à 4 km de la ville et aux bords du lac, est une friche, faisant partie d'un ancien complexe industriel, laissée à l'abandon depuis la chute du régime communiste en Albanie après les années 1990.

CONSTAT

Le changement de systèmes politiques en Albanie a été accompagné par des transformations profondes de la ville et des modes de vie des habitants. Le chômage, le déclin économique et social, sont au cœur des problématiques, éloignant ainsi la sensibilité des habitants envers la nature et le lac. Le site reste encore pollué à cause de l'ancienne activité industrielle de l'extraction des minéraux de nickel-chrome. L'omniprésence des voitures sur cette route en front de lac nuit à la qualité du paysage.

PROBLÉMATIQUE

Comment permettre au nouveau programme proposé de devenir une réelle couture urbaine et paysagère entre le centre-ville, le lac et la nature, tout en proposant une attractivité nouvelle à la ville et aux touristes?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La création de ce programme pour protéger cette nature singulière a nécessité la conception d'un paysage savant et d'une réalisation architecturale : la Maison du Lac et de l'Environnement servant de porte physique et pédagogique et un programme dédié au tourisme (cabanes du lac et restauration). Un des enjeux principaux du projet est de connecter le site avec le lac et la ville, dans la démarche d'une architecture durable. Il est alors question de retravailler dans un premier temps le chemin connectant la ville avec le site pour retrouver une fluidité de déplacement le long de la route nationale d'une part, et d'autre part, retrouver un contact visuel et paysager avec le lac.







JURY E

Le jury

David CRAS architecte enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Julien CHOUZENOUX architecte enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Cécile GAUDOIN architecte enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Fabienne JOLIET docteure en Géographie Culturelle professeure au Département Paysage d'Agrocampus Ouest d'Angers

Nathalie REGNIER architecte enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Paris-Val-de-Seine

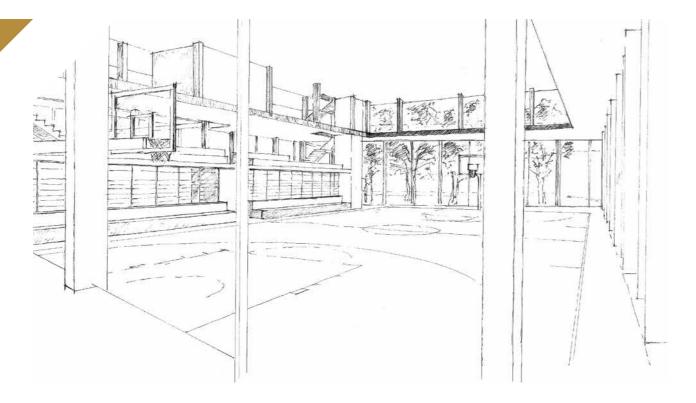
Olivier LE BOURSICOT architecte ingénieur urbaniste

Angers (49) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Pôle de développement sportif et personnel

Nicolas BAUDOIN, Jules MALLET

Sous la direction de David Cras et Julien Chouzenoux



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Notre intention de travailler sur le site Gambetta à Angers s'est fondée autour de sa position d'entrée de cœur de ville, mais aussi et surtout par sa proximité avec l'Université Saint-Serge. Aujourd'hui vierge, la parcelle offre un certain nombre d'enjeux quant à sa proximité à l'eau et représente le dernier maillon d'une politique d'aménagement des berges. Autrefois insulaire, la parcelle a connu au fil du temps un certain nombre d'aménagements qui l'ont peu à peu éloignée de son lien historique à l'eau, la rocade venant aujourd'hui faire rempart entre la ville et la Maine.

CONSTAT

Le sport a été pour nous un vecteur de développement personnel et d'émancipation tout au long de notre adolescence. L'arrivée dans les études supérieures et le manque d'infrastructures de proximité ont marqué une rupture dans la pratique régulière de ces activités. La ville d'Angers s'étant concentrée sur la réhabilitation des infrastructures sportives, majoritairement situées en périphérie, il devenait pour nous cohérent de proposer un centre sportif accessible de tous, mêlant recherche, logements et espaces de jeu.

PROBLÉMATIQUE

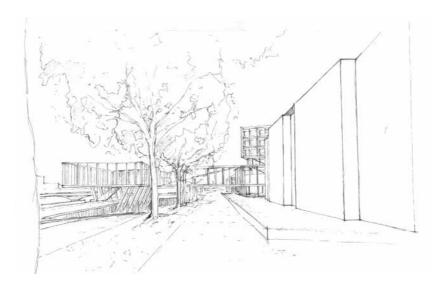
Rendre accessible la pratique sportive en centre-ville au profit de l'épanouissement personnel tout en renouant avec la Maine.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Il nous paraissait évident de mêler les infrastructures sportives à des éléments de réflexion et de convivialité. Pour ce faire, nous avons pensé les espaces de jeu comme des éléments de la place urbaine, venant animer la ville et la déambulation des usagers. Les aspects du développement personnel et les problématiques étudiantes étant au cœur de notre réflexion, une halle de recherche numérique axé sur la performance sportive vient s'adjoindre à des espaces de travail, de récupération et d'échanges. En venant s'inscrire dans le prolongement d'un des pignons du bâti existant, le projet architectural a pour vocation d'ouvrir l'îlot actuel tout en générant une place publique animée par diverses activités urbaines. Le bâtiment s'inscrivant dans les gabarits bâtis de l'îlot, on observe pour autant une intimisation des espaces au fur et à mesure de l'ascension dans l'ouvrage.







Centre culturel d'accueil, d'hébergement et d'insertion pour les migrants

Chloé BREHIN-ROSSBACH, Anaïs LANGLAIS-SCHMIDT

Sous la direction de David Cras et Julien Chouzenoux



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Dans certains lieux, régions et pays où il ne fait pas bon vivre, les populations aspirent à une vie meilleure et fuient. Effectivement, l'accueil des exilés tel qu'il est connu aujourd'hui pose question, de prime abord par la forme qu'il prend; soit régulièrement en camp, qui concentrent des logements de fortunes ou abris. Notre réflexion s'oriente vers un idéal d'intégration à cette crise de l'accueil. C'est à Rennes que nous avons choisi de concevoir un lieu d'hébergement inconditionnel et pérenne. Diverses structures d'aide et d'accompagnement aux exilés existent, seulement, aucune ne propose un accueil de longue durée. Les personnes dans le besoin sont aidées par des associations militantes et par des actions solidaires, mais les solutions trouvées restent précaires et instables.

CONSTAT

Le site choisi pour ce projet se situe à la convergence des trois quartiers de Cleunay, Moulin du Comte et Arsenal Redon. La Vilaine, la voie ferrée et le boulevard Voltaire bordent les parcelles d'intervention et constituent des fractures urbaines. Le bâtiment des anciens magasins généraux, élément remarquable du quartier, se situe sur une des parcelles qui demeurent en friche.

PROBLÉMATIQUE

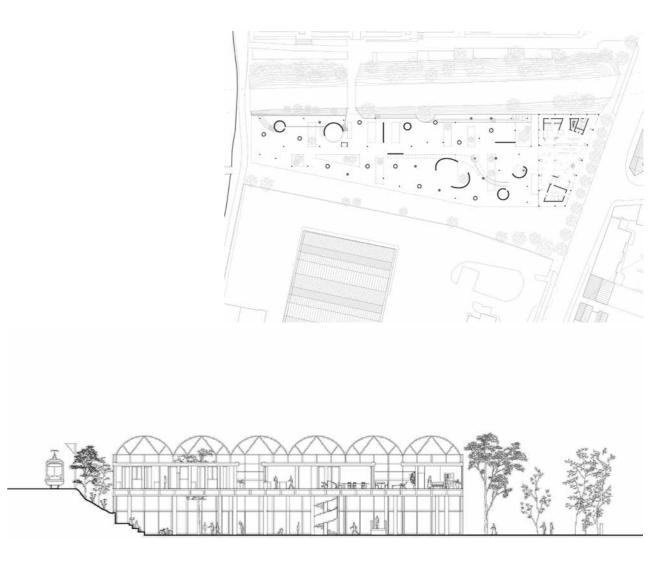
Comment concevoir l'accueil des populations exilées en créant un lieu d'hébergement pérenne et inconditionnel qui permettent leur intégration tout en proposant un lieu de partage et de divertissement aux Rennais?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Dans le prolongement de l'espace public des Ateliers du vent et des bords de voie ferrée récemment aménagés, nous proposons une promenade reliant les trois quartiers. Une réhabilitation des magasins généraux en équipement culturel est envisagée, des vergers et jardins partagés proposent un nouveau type d'espace urbain, un équipement mixte, regroupant de l'hébergement, une halle d'activités et un espace public prend place sur la parcelle nord, enfin une passerelle franchit la rivière et connecte au quartier Moulin du Comte. Celle développée reprend trois axes nécessaires à un accueil décent des populations exilées; le besoin de loger, partager et de s'intégrer.







Aménagement de la façade portuaire

Antoine KERZERHO, Emmanuel MELIN

Sous la direction de David Cras et Julien Chouzenoux



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La commune d'Etel, située à mi-chemin entre Lorient et Vannes, constitue la porte d'entrée d'un site exceptionnel : la Ria d'Etel, un bras de mer de 22 km2 s'avançant dans les terres, et qui aux rythmes des marées dessine des paysages variés en perpétuelle mutation. Le déclin de la pêche après la période faste des années 70 s'est traduit petit à petit par un délaissement des équipements portuaires conçus initialement pour cette activité. Etel est aujourd'hui un port départemental disposant de 460 postes de plaisance.

CONSTAT

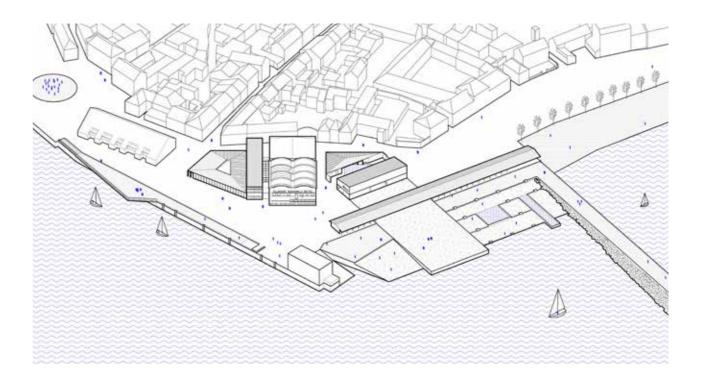
D'anciens bâtiments à l'architecture hétéroclite, témoins de cette riche histoire maritime, tels que l'ancienne criée, l'ancienne glacière municipale, l'abri du Canot E. Daniel ou encore les cabines à marée jalonnent cette façade maritime.

PROBLÉMATIQUE

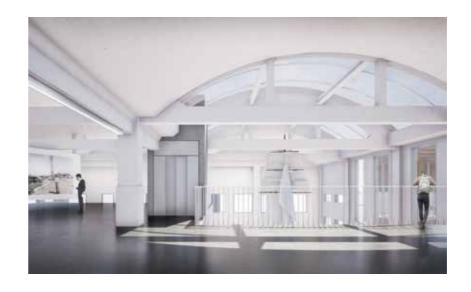
Comment valoriser l'identité maritime de la commune à travers un patrimoine architectural singulier et une histoire maritime riche? Comment insuffler une dynamique économique à l'année liées aux ressources halieutiques de la rivière afin de sortir d'un modèle de développement fondé uniquement sur le tourisme? Et enfin comment tirer parti de ces ressources à travers l'innovation et la recherche?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le pôle aquacole Stêr an Intel est constitué plusieurs entités programmatiques distinctes intéragissant entre elles : L' Observatoire de la Ria dédié à la recherche et à l'observation de l'écosystème de la rivière. Il s'agit d'un équipement culturel destiné à transmettre l'histoire maritime de la commune et à sensibiliser la population aux ressources halieutiques de la rivière d'Etel; La coopérative ostréicole qui permet de rapprocher les différents ostréiculteurs de la rivière autour d'un lieu fédérateur. Il s'agit d'un équipement qui encourage la complémentarité et non la compétitivité, stimulant une économie circulaire locale à l'année, en favorisant une activité primaire sur le littoral; La halle culinaire, constitué d'un restaurant, d'un bar à huitres et d'un petit commerce destinée à valoriser les produits issus de l'aquaculture locale.







Angers (49) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Restructuration de l'îlot Savary

Raphaël LARBEY, Paul ROUSSELET

Sous la direction de David Cras et Julien Chouzenoux



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Notre projet se focalise sur l'ilot Savary, situé dans le quartier Saint-Michel au cœur de la ville d'Angers. Constituée de grands ensembles datant de la fin des années 60, cette parcelle abrite près de 450 logements, quelques commerces en rez-de-chaussée ainsi qu'un pôle Santé. Dans le renouvellement urbain amorcé par la ville d'Angers, l'ilot Savary apparait comme vétuste et problématique face aux nouvelles infrastructures naissantes dans le quartier (nouvelle ligne de tramway, rénovation d'équipement public...). La ville d'Angers se questionne donc sur le devenir de cette parcelle.

CONSTAT

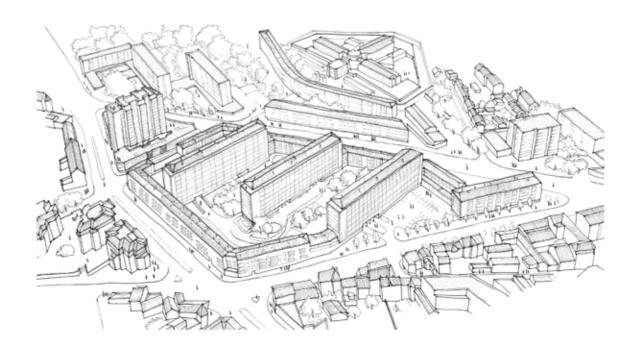
Une ceinture basse enferme la parcelle et l'isole entièrement du reste de la ville tandis que trois barres de logements partitionnent l'espace public intérieur en trois sous-espaces inappropriés. La forte topographie du site renforce ce sentiment d'enfermement et l'isole du quartier. En découle une mauvaise image généralisée, marquée par de difficiles rapports de voisinages. L'ilot Savary apparait comme une enclave urbaine et sociale.

PROBLÉMATIQUE

La destruction totale de l'ilot nous apparait aujourd'hui comme délirante dans ce contexte d'économie de matière et de fragilité écologique. Et ces immeubles constituent un certain patrimoine architectural, témoignant de l'époque d'après-guerre. Nous considérerons trois échelles pour intervenir sur le site : la ville, le quartier et l'habitant en prenant soin de l'intégrer aux dynamiques urbaines.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Dans un contexte d'étalement urbain et de manque de logement à Angers, le projet propose une augmentation du nombre de logement mais surtout une grande diversité de typologies adaptées aux modes de vie actuels (collocations, familles recomposées,...). Une Maison de la Jeunesse et de la Culture intègre le site à l'échelle de la ville, ce programme inédit à Angers fonctionne comme un moteur culturel et créatif au sein même de l'ilot. À l'échelle du quartier, de nombreux commerces et bureaux sont intégrés au programme pour dynamiser l'espace public et le transformer en lieu de rencontre et de vie.







Grand moulin

Alexis MOREAU, Erle MAREC

Sous la direction de David Cras et Julien Chouzenoux



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Les grands moulins de Saint-Hélier franchissant la vilaine sont le symbole de mille ans de production meunière en cœur de ville. Ils se situent entre la gare et le centre-ville dans le quartier Saint-Hélier. Historiquement, ce quartier a connu une forte activité industrielle due à sa proximité de la Vilaine et de la gare. Aujourd'hui, il tire son dynamisme de ses lieux culturels et de ses commerces. Le site, en retrait des rues principales, offre un cadre calme et un lieu de passage privilégié pour les piétons.

CONSTAT

Le bâtiment actuel datant de 1896 est aujourd'hui refermé sur lui-même. Malgré la poursuite d'une activité, l'ensemble de l'installation, vieillissante et mal entretenue, est en rupture avec l'environnement bâti et l'espace public. L'aspect actuel de la minoterie témoigne d'un dialogue perdu de la ville avec sa production industrielle ayant entraîné son déclin.

PROBLÉMATIQUE

Comment une activité industrielle peut connecter habiter et produire, tout en faisant partie intégrante du tissu urbain?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Les enjeux du projet seront d'abord d'affirmer et de révéler la production en centre-ville au travers de la réhabilitation du moulin et la création d'une brasserie. Ce site productif devra être pensé pour la ville notamment en repensant les flux de livraisons et une production à son échelle. Dans la continuité de cet espace de production, sera intégré un lieu qui valorise les produits transformés sur place en étant le support d'une activité culturelle. Par ailleurs pour assurer la cohérence avec la ville il s'agira d'instaurer le dialogue entre notre édifice et l'espace public et de repenser sa relation à la vilaine.







Presqu'île de Quiberon (56)

ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Ligne 340

Guillaume SERRA, Ronan MEZIERE

Sous la direction de David Cras et Julien Chouzenoux



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Nous avons décidé d'investir un site dégageant une atmosphère particulière, aux caractéristiques singulières et au passé chargé d'histoire : le Bégo. Le contexte géographique place le Bégo au cœur d'une des régions les plus dynamiques de France en terme de culture. Hors du temps et d'échelle, un sentiment de liberté et de solitude prédomine. Des ondulations se dessinent à l'horizon, les dunes formant une mer de sable offrent aux passants sillonnant le site un sentiment d'évasion. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, l'armée allemande s'approprie cette plaine de sable et construit cette batterie de tir longue portée destinée à contrer un éventuel débarquement.

CONSTAT

En déambulant à travers les dunes, nous avons fait émerger les qualités et défauts que présente ce site, un constat se décomposant en deux points. Dans un premier temps nous avons pu observer les visiteurs arpenter les dunes. L'absence d'aménagements permettant de canaliser les flux piétons est à l'origine de ce problème. Dans un second temps, nous avons constaté que cette architecture militaire était en train de dépérir, elle se dégrade au fil du temps et aucune action de préservation n'est engagée.

PROBLÉMATIQUE

Après avoir relevé les problèmes que rencontre ce site et énoncé ses enjeux, nous avons émis une problématique : Comment inscrire une dynamique culturelle et sportive annuelle au cœur d'un site naturel et historique délaissé?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Nous proposons sur ce site un programme hybride composé d'un centre d'art contemporain et d'une école de surf. Afin de répondre aux enjeux culturels, le centre d'art vient assurer aussi bien un rôle de diffusion que de sensibilisation par la présence et le soutien de porteurs de projets artistiques.

On observe une tension forte entre le bunker et l'océan. De plus une direction est induite, celle de l'axe du canon alors qu'il était encore prêt à faire feu. Comme un fil tendu vers l'océan, un geste pur, une ligne filant vers l'horizon, vers la plage, vers la mer. Ce long geste horizontal devient un appel, un hommage au paysage venant ainsi le souligner, le révéler, le préserver.







Palimpseste

Dimitri PELISSIER

Sous la direction de David Cras et Julien Chouzenoux





PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le soixante-quinzième anniversaire du débarquement est commémoré cette année. Que l'on contemple la mer, que l'on assiste à ce silence permanent mais particulier, bousculé par le bruit des vagues en contrebas, cet espace empli d'émotions ne laisse pas indifférent. En effet, le devoir de mémoire est d'autant plus touchant qu'il se commémore dans le cadre et le site, là où le champ du repos côtoie, et désormais domine, ces kilomètres de plages qui ont été le théâtre de cette tragédie.

CONSTAT

À Omaha, il existe des dizaines d'associations qui prolongent ce souvenir, dont l'American Overseas Memorial Association qui parraine plusieurs centaines de soldats reposant à Colleville-sur-Mer. Alors que les réunions entre associations se passent actuellement dans la salle de sport communale de Colleville-sur-Mer, il un digne « équipement ».

PROBLÉMATIQUE

André Corboz, sociologue, a dit : «le palimpseste comme création de nouveaux signes sur les traces de précédents». Il faut comprendre que sur les terres d'Omaha, l'allusion au passé est permanente. En tentant d'introduire ce laboratoire de recherche, il y a cette volonté de concevoir un espace « à vivre ». Comment le faire cohabiter face à d'autres espaces davantage contemplatifs, commémoratifs, mémoriels?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

En s'installant sur le plateau, il y a d'abord cette intention de poursuivre, en quelque sorte un ordre successif : la plage, puis le cimetière, puis la forêt. En s'inscrivant sur toute la face longitudinale du site, tendu d'Ouest en Est, dans l'axe des États-Unis, et tenu du Nord au Sud entre le cimetière et Colleville-sur-Mer, il y a cette volonté de définir une limite visuelle et physique plus marquée et qui n'existe pas est temps d'offrir à tous ces gens qui entretiennent la mémoire, ou peu aujourd'hui sur la face sud du site. L'envergure de cette géométrie, radicale, rigide, presque militaire, entraîne pourtant une modification du paysage sensible, précise et juste : il y a cette volonté de reprendre les caractéristiques et composants qui fabriquent le site : l'horizontalité de la mer; la profondeur, la transparence et la perspective du cimetière; l'intimité et l'opacité de la végétation omniprésente.







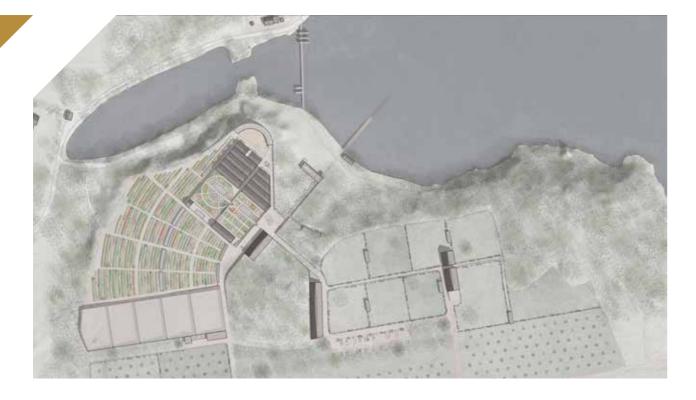
Pointe de Cancaval (35)

ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Centre culinaire

Guillaume LE PRISE, Justin PRIOUL

Sous la direction de David Cras et Julien Chouzenoux



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

À l'opposé des logiques d'exploitations agricoles intensives, il faut renouer avec un mode de production plus vertueux. Les principes de la permaculture émerge une organisation du territoire différente. Dans cette logique, nous proposons un centre culinaire expérimental. Comme une synthèse de nos envies, avec la table comme médium, il doit être l'expression d'un mieux manger, d'un mieux produire et donc d'une organisation attentive du territoire, du paysage et de son architecture.

CONSTAT

Plusieurs sites potentiels ont été identifiés sur la vallée de la Rance. Le plateau du Champ Rozé est composé de parcelles agricoles d'une quinzaine d'hectares. Creusée dans un premier temps en 1783 pour un chantier naval d'ampleur, s'installant en contrebas et sur le plateau, la cale-sèche a servi ensuite de réservoir pour un moulin à marée à la suite de sa désaffection en 1813. Comme dans l'ensemble de la Rance, la cale subit aujourd'hui un envasement progressif lié à l'installation de l'usine marémotrice dans les années 1960.

PROBLÉMATIQUE

Comment un projet architectural peut-il s'inscrire dans un contexte rural et littoral pour générer et un écosystème productif vertueux, et transmettre des valeurs de transition avec la gastronomie comme médium?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La programmation se divise en deux aspects :

la production de denrées selon les principes de permaculture et en biodynamie, la promotion de ces produits et de ces principes par un restaurant gastronomique.

Pensée au sein d'un écosystème, la ferme s'appuie sur les caractéristiques du site et s'empare des enjeux de désenvasement pour amender les sols, soutenant les cultures qui alimentent ensuite les cuisines. Maraîchage, en plateau, ou en sillons, sous serres, élevage de bovins, ovins, porcins, chevaux de labours, volailles, marnières sont autant de programmes qui animent le plateau pour en faire un nouveau site. En complément du restaurant, un point de vente permet de diffuser le surplus de la production de la ferme et permet d'accueillir d'éventuels séminaires ou ateliers.







Saint-Nicolas-de-Redon (35) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

La fabrique de l'eau

Amanda VINET, Justine VAILLANT

Sous la direction de David Cras et Julien Chouzenoux



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

À la confluence de la Vilaine et du Canal de Nantes à Brest, Redon profite d'une position stratégique limitrophe de la Bretagne et des pays de la Loire. Sa position à la confluence de trois départements (35, 56 et 44) crée une complexité administrative, qui doit être dépassée afin de proposer une nouvelle dynamique inter-régionale. Les voies fluviales de la Vilaine et de l'Oust morcellent le pays de Redon et délimitent les différents territoires. Constituant un paysage à part entière, les marais confèrent un caractère unique et une atmosphère évoluant selon les saisons.

Redon est marquée par un passé historique riche, à la fois maritime et industriel.

CONSTAT

Le quartier du port bénéficie d'une position à proximité de nombreux commerces et services variés entre le centre-ville, la zone commerciale et de bourg de Saint-Nicolas. Une diversité d'équipements est proposée sur l'ensemble de la ville mais non connectés avec le site de l'ile Garnier. La ville propose de nombreuses formations (agricoles, industrielles, aéronautiques) mais l'activité portuaire est complètement délaissée.

PROBLÉMATIQUE

Comment désenclaver ce site aux accès et cheminements limités pour le reconnecter aux berges urbaines et à l'activité navale du site?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour redonner à la ville un nouveau souffle et une attractivité, il est primordial de revitaliser les anciennes usines afin d'y installer des activités diverses, boostant le commerce de la ville tout en mettant en valeur le patrimoine maritime. Pour cela, une formation en industrie et charpenterie navale et un chantier naval sont mis en place au sein de l'usine Garnier. Sont créés une salle des fêtes, un bar-café, un point information tourisme, un point location vélo. Le boulodrome est conservé et le musée de la Batellerie est agrandi. Pour les voyageurs du canal de Nantes à Brest, une auberge de jeunesse les accueille. Afin de changer le regard des habitants sur les crues rythmant la vie redonnaise, un quartier lacustre est construit sur le site du transformateur.







Reconversion du site d'un ancien aéroport

Katia ZIANI

Sous la direction de David Cras et Julien Chouzenoux



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Fin du XIX^e siècle et début du XX^e, à travers l'Europe, un petit groupe de personnes a eu le rêve fou de vouloir voler. Des passionnés étudient le vol des oiseaux, réalisent des maquettes et cherchent à comprendre la physique de l'apesanteur. Pour faire pression sur le gouvernement allié, les autorités russes ont décidé de bloquer tous les accès terrestres reliant l'Allemagne de l'Ouest à Berlin-Ouest. L'espace public s'étend à perte de vue sans limite franche. Ce cas de figure est normalement appréciable en bord de mer.

CONSTAT

Les anciennes pistes de décollage de l'aéroport toujours présentes conduisent les curieux au centre du parc afin de voir la silhouette de l'aéroport se dessiner au loin. Par opposition, l'entrée Nord est délaissée, encombrée et peu accueillante. J'ai décidé de me saisir de cette différence de qualité spatiale pour retravailler l'entrée Nord de Tempelhof en offrant une nouvelle spatialité.

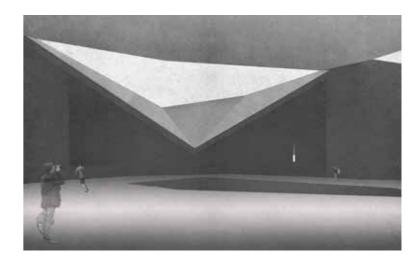
PROBLÉMATIQUE

Comment accompagner la pratique culturelle, sportive et scientifique de Tempelhof en garantissant l'appropriation de l'espace par chacun, ainsi qu'en s'appuyant sur histoire emblématique du lieu?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Tempelhof représente trois enjeux majeurs de Berlin. Tout d'abord, les 380 hectares vides du parc sont un atout climatique pour la capitale. Au centre du site, la température de l'air est 4°C inférieure au reste de la ville. Libre de toute construction urbaine, Tempelhof correspond à un couloir d'air frais qui permet une régulation thermique. Ensuite, Tempelhof incarne l'expression citoyenne. En effet, l'existence du parc est due uniquement à la forte mobilisation des Berlinois pour maintenir le terrain accessible à tous. C'est un lieu d'échange des connaissances et de partage des savoirs. Pour répondre à cet enjeu de démocratie participative, le projet est composé d'un centre culturel qui promeut les actions associatives. Enfin, le dernier enjeu est illustré par la naissance de nouveaux sports de glisse sur le site. En effet, sans aucune planification, les Berlinois se sont emparés de l'ancien aérodrome. Ils ont détourné tous les vestiges de l'aéroport afin de leur donner une fonction nouvelle. La richesse de Tempelhof provient d'une appropriation spontanée du site.







JURY F

Le jury

Frédéric MORVAN-BECKER architecte historien enseignant en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSAI

Jean-Philippe ROCHE architecte enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Johann NICOLAS architecte, enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Jérôme HABERSETZER architecte, enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA de Paris-Belleville

Hervé REGNAULD géographe, professeur de géographie physique à l'université de Rennes 2

Jeanne GARCIA-DAUMAS architecte

Nicolas DUVERGER architecte, directeur du CAUE du Finistère

Cesson-Sévigné (35)

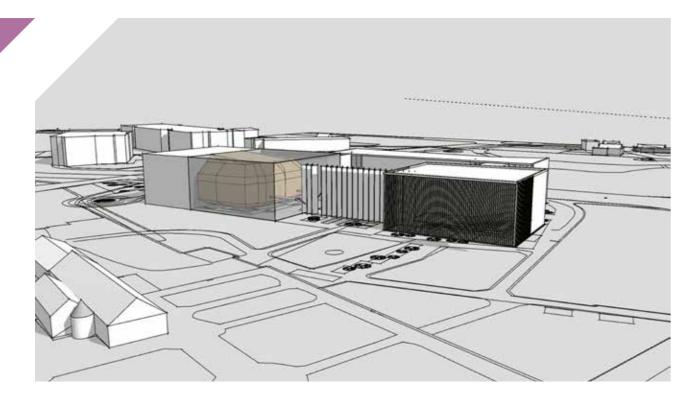
ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne

Projets de fin d'études - 2019

Théâtre Cité Pont des arts

Amalia ACAMER SORIANO

Sous la direction de Frédéric Morvan-Becker et Jean-Philippe Roche



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet porte sur le centre-ville de Cesson-Sévigné, ville qui par sa situation géographique est une extension naturelle de la métropole de Rennes. La ville, grâce à sa situation à l'intérieur de la rocade, a des privilèges par rapport à d'autres villes limitrophes. Mais cette proximité génère une dépendance vis-à-vis de la métropole, faisant d'elle une ville dortoir, moins dynamique que certaines villes de la même taille, et pour autant, plus éloignées.

CONSTAT

Cesson-Sévigné est une ville d'une surface importante (même empreinte que Rennes métropole) et qui n'a pas développé de noyau citadin. C'est une ville très résidentielle avec un parti industriel important et une géographie divisée par le tracé de la voie ferrée qui relie la région avec Paris. Et pourtant un avantage en termes de situation géographique, elle est la porte d'entrée de Rennes située à 90 min de Paris par TGV. Elle dispose également de la deuxième salle de théâtre la plus importante de Rennes (après le Théâtre National de Bretagne), Le Carré Sévigné.

PROBLÉMATIQUE

Comment inscrire Cesson-Sévigné comme une ville culturelle et dynamique malgré sa proximité avec Rennes?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour cela, il convient de créer une vraie salle de théâtre qui réponde aux besoins des citoyens. Et qui soit une référence pour la ville. Ce nouveau centre culturel disposera de plusieurs bâtiments avec un parvis central. La salle de théâtre du Carré Sévigné sera déplacée en place centrale du nouvel équipement, au sein du parc, en centre-ville.

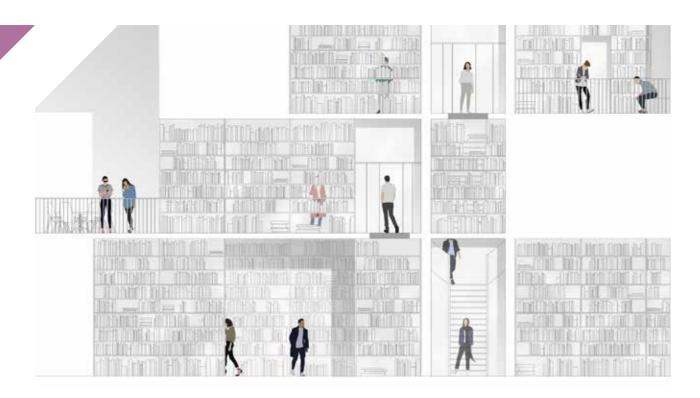




Galerie Kéréon

Joséphine ALGRAIN

Sous la direction de Frédéric Morvan-Becker et Jean-Philippe Roche



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site se situe en face des halles Saint-François, il est bordé par une partie du Steir, et se retrouve enclavé dans le parcellaire étriqué mais existant de la ville de Quimper. Le site a tout d'abord été habité par le grand magasin des «Dames de France». La galerie a ensuite été rachetée plus divisée de telle sorte à proposer une multitude de petits espaces commerciaux. C'est la taille dérisoire de ces espaces qui ont conduit à la perte de la galerie maintenant laissée à l'abandon, et alors, considérée comme une friche commerciale. Ce bâtiment pourtant en plein cœur de Quimper se retrouve laissé à l'abandon, les espaces commerciaux sont vides, et seule la musique du Carrefour présent en sous-sol retentit dans les couloirs du passage au rez-de-chaussée.

CONSTAT

Quimper est une ville en plein mouvement, en plein renouveau. Trois musées sont présents dans la ville, ils se concentrent sur le patrimoine breton ou sur l'art en général. Seul le CAUE 29 sensibilise les Quimpérois à l'architecture, l'urbanisme et l'environnement. L'espace reste assez restreint pour une problématique pourtant très importante. La galerie Kéréon est devenue au fil des années une galerie «fantôme» qui ne sert que de raccourci. Elle fait partie des projets choisis dans le cadre de l'action « cœur de ville ».

PROBLÉMATIQUE

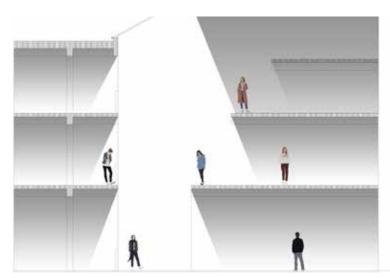
Ces enjeux posent la question de comment redonner une deuxième vie au bâtiment qu'est la galerie Kéréon, tout en stimulant la population de Quimper?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet a pour intention de créer un nouveau lieu de culture pour les Quimpérois en les sensibilisant à l'architecture, l'urbanisme et l'évolution de leur ville. En gardant ce passage accessible à tous, et en créant un espace de culture pour tous. Le but est de développer un espace de partage et d'échange pour les habitants mais aussi pour toute personne extérieure. La variété de programme que réunira le nouveau visage de la galerie Kéréon sera regroupée sous l'appellation de "Centre d'Interprétation pour l'Architecture et l'Urbanisme".







Finistère (29) ENSAB - Éc

Architecture temporalisée, architecture adaptée

Inès GAILLARD, Antoine BINARD

Sous la direction de Frédéric Morvan-Becker et Jean-Philippe Roche



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Août 2018, Finistère. À Poulgoazec, village de pêche de la commune de Plouhinec, le lycée professionnel Jean-Moulin ne retrouvera plus ses apprentis, dont l'effectif en déclin constant a précipité la fermeture. La démarche engagée débute à l'instant où le fonctionnement de l'établissement s'achève. Poulgoazec doit sa situation particulière à un territoire enlacé par le fleuve côtier du Goyen et limitrophe à la commune d'Audierne, qui bénéficie quant à elle de l'affluence touristique provenant de la pointe du Raz située à quelques dizaines de kilomètres.

CONSTAT

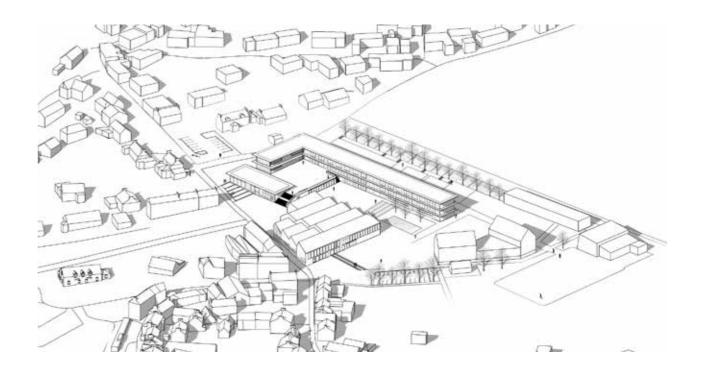
Plouhinec et Audierne partagent un territoire diversifié et unique dont l'attrait pourrait être accentué. La liaison intercommunale est établie par un pont principalement dédié à la circulation automobile. Audierne concilie un port de plaisance et un centre-ville réduit regroupé autour de ceux-ci, le foncier reste contraint par un sol irrégulier et une déclivité importante. Poulgoazec fut un port de pêche concentrant près de mille six cents inscrits et quatre conserveries au début du vingtième siècle. Les garages à bateau côtoient désormais un terre-plein principalement affecté au stationnement, la criée masque la visibilité du Goyen.

PROBLÉMATIQUE

D'un point de vue architectural et programmatique, comment réattribuer le site de l'ancien lycée aux habitants et au public et décloisonner ce site?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La programmation a été établie en liaison avec les lieux d'intérêt potentiels repérés au sein du village. En nous rendant au Lycée Jean-Moulin, nous avons rencontré divers acteurs intéressés par ce projet de réhabilitation. Reprenant certaines suggestions effectuées par le maire de Plouhinec le projet accueille les associations de la commune. Une auberge de jeunesse relie l'ensemble des activités incubées au sein de l'ancien lycée. En réponse à un besoin bien réel, elle dispose de même de dortoirs et de chambres permettant l'accueil de groupes, de classes scolaires, de familles. La conception d'une auberge de jeunesse en lieu et place de l'actuel internat vise à renforcer l'attractivité des plages proches et du centre nautique.







Notre-Dame de Bonne Nouvelle

Coline CHAGNOT, et Agathe MARIOT

Sous la direction de Frédéric Morvan-Becker et Jean-Philippe Roche



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Nous avons choisi de transformer la basilique Notre-Dame de Bonne Nouvelle, située sur la place Sainte-Anne, à Rennes. Cet édifice, qui n'a jamais été terminé suite à la séparation de l'État et l'Église, n'est pas classé et nécessite actuellement des travaux de restructuration. Son emplacement est stratégique : la place Sainte-Anne est en requalification et devient un pôle multimodal. Elle est aussi l'entrée Nord du cœur de ville, au plus proche des commerces et services.

CONSTAT

Suite à sa fermeture en Mars 2015, le diocèse s'est rendu compte que la basilique ne manquait pas aux fidèles comme lieu de culte et que son entretien devenait contraignant. Toutefois, il n'est pas question de la détruire car c'est un réel Landmark rennais, pris en compte dans le nouveau projet de la place Sainte-Anne.

PROBLÉMATIQUE

Nous nous sommes donc demandées, suite à un processus de désacralisation, quel nouveau programme insérer dans l'ex-basilique rennaise?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Nous proposons d'installer un centre culturel de développement et d'initiatives musicales. Ce programme nous semble évident au vue de l'histoire musicale de la ville de Rennes et du volume qu'offre la basilique, une opportunité pour l'acoustique. Les usagers pourront ainsi s'instruire grâce à un centre info-ressource et d'espaces de formation. Ceci viendra compléter les enseignements de la faculté de la musique, le Conservatoire et l'ESRA. Puis, il sera possible de s'exercer à la pratique musicale grâce à 5 studios de répétition, 2 studios d'enregistrement, ainsi qu'une salle de concert 300-400 places. Cette dernière s'ajoute au réseau de salles rennaises, et vient faire écho au Centre des Congrès et au théâtre du Vieux Saint-Étienne. Aussi, la basilique permettra aux artistes de partager leur travail grâce à l'hébergement de bureaux associatifs, un caféconcert, une cantine, un bar panoramique et une boîte de nuit. Enfin, la basilique continuera de raconter l'histoire de Rennes grâce à un parcours touristique de vues ainsi qu'un musée dédié à l'histoire de la basilique où seront exposés les ex-votos pour les pèlerins.







Création d'un centre d'hébergement d'urgence en milieu urbain

Camille COGREL

Sous la direction de Frédéric Morvan-Becker et Jean-Philippe Roche



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site se situe au cœur de Dinard non loin de la place du marché, des commerces, des institutions et des activités sportives et culturelles. Station balnéaire prestigieuse, on y trouve les villas Belle Epoque situées au bord de la côte d'émeraude, de nombreux palaces et hôtels, un casino et de multiples manifestations culturelles rayonnant à l'échelle nationale et internationale.

CONSTAT

Le site se situe entre deux entités de la ville. En effet, au nord, côté mer, se trouve le centre-ville, lieu d'effervescence et de dynamisme caractérisé par les plages, les commerces, les villas. En bordure de site, de ce même côté, demeure un tissu pavillonnaire caractérisé par la maison individuelle. Tandis qu'au Sud, côté terre, la ville se transforme, de nouveaux projets voient le jour pour redynamiser cette partie où anciennement la gare résidait, en proposant de nouveaux logements collectifs mais sans commerce.

PROBLÉMATIQUE

Comment créer davantage de mixité sociale tout en reconnectant les deux entités marquantes du centre de Dinard?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Dinard dispose d'institutions propices à un partenariat avec les acteurs sociaux d'un futur centre d'hébergement. L'opportunité de ce centre d'hébergement fait également écho à la générosité de quelques Dinardais qui ont légué leur bien à la ville de Dinard en échange d'actions sociales.

Le programme se veut hybride et varie entre espace privé dédié aux résidents et espace public propice aux échanges et aux rencontres avec les habitants. Il répond également aux besoins et au bien-être des résidents. L'hybridation du programme permet le lien spatial entre les deux entités de la ville en se connectant au tissu urbain environnant et en prolongeant les axes routiers qui migrent en axe piéton à l'intérieur du site. L'alignement des bâtis est prolongé et le gabarit des constructions avoisinantes conservé. La trame initiale fut dimensionnée pour abriter un espace de circulation, deux chambres et une salle de bain. De plus, ces espaces regardent des jardins qui peuvent être privés ou publics possédant chacun leur propre identité.









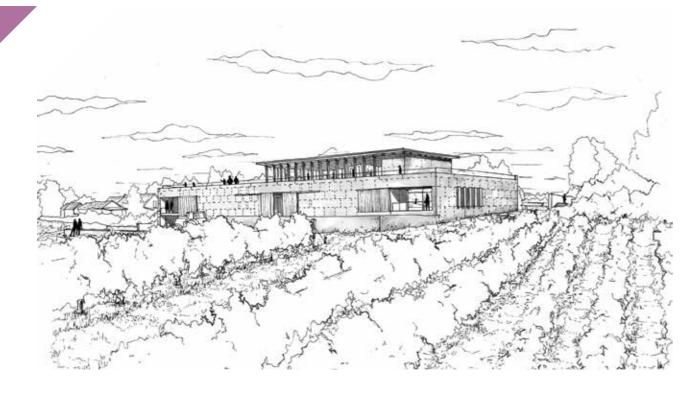
Saint-Jouan-des-Guérets (35) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Habiter la lisière

Emmie DUPE

Sous la direction de Frédéric Morvan-Becker et Jean-Philippe Roche





PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La vallée de la Rance : à la fois rurale, urbaine, sauvage, cultivée et maritime, transmet, au travers de ces paysages, une véritable identité. Autrefois implantées le long du fleuve pour le commerce, ces villes se sont peu à peu développées avec l'arrivée de nouvelles mobilités. Ainsi, un chapelet de zone d'activités installées le long de l'axe routier, forme aujourd'hui un véritable couloir économique entre Rennes et Saint-Malo englobant et transformant au passage, les villes avoisinantes comme celle de Saint-Jouandes-Guérets.

CONSTAT

Saint-Jouan-des-Guérets est une commune rurale, située en position de promontoire sur la Rance. La présence de la départementale a dessiné une véritable coupure dans le paysage avec d'un côté une partie rurale et de l'autre un noyau urbain accroché à la route. Débarrassée de son enceinte historique, la ville suit depuis une trentaine d'années, une logique d'urbanisation par addition qui produit des sites confinés à un rôle technique et fonctionnel et donc sans réel rapport avec son paysage. Pourtant de nouveaux projets offrent de nouvelles possibilités au territoire, comme celui de réintroduire de la vigne et relancer l'activité viticole en Bretagne et dans la vallée de la Rance.

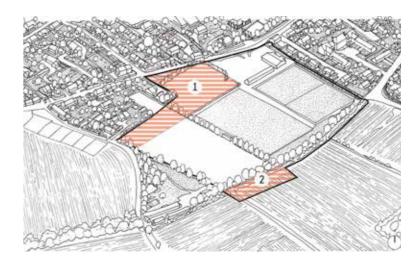
PROBLÉMATIQUE

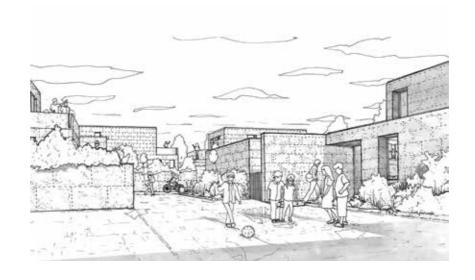
On constate donc aujourd'hui que la ville et les espaces de nature coexistent sans lien réel et que la campagne tend à devenir résidentielle. La problématique s'intéresse donc à savoir comment restructurer par la connexion ville-nature afin de révéler les qualités et potentiels des lieux. Mais il s'agit aussi de se poser plus largement la question de la place de la ruralité dans une société toujours plus urbaine?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet a donc pour enjeux de valoriser ses horizons ruraux en offrant des continuités paysagères. Ce travail de parcours formera également une épaisseur intermédiaire afin de limiter la croissance urbaine d'une part et d'autre part, signifier une transition entre espace urbain et agricole. Les programmes développés iront; d'activités liées au terroir afin de fédérer, touchera l'habitat afin de proposer des alternatives et traitera également du paysage sur un site comprenant environ 4 hectares.







Revitalisation d'une ville balnéaire

Rachel EVEN

Sous la direction de Frédéric Morvan-Becker et Jean-Philippe Roche



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site se situe à Bénodet, station balnéaire du sud de Bretagne. Surnommé le «petit Nice» au 20e siècle, la commune perd de sa réputation touristique ces quelques dernières années. Ville fantôme durant la période hivernale, il est nécessaire de re-dynamiser le centre de la commune. Le projet est évolutif et s'appuie sur la création d'une ballade stratégique dans la ville à travers plusieurs étapes. Le sujet du PFE se concentre sur la première phase de projet, le port de plaisance. Situé à quelques pas du centre, ce lieu est peu attirant dû à son implantation sur un terre plein utilisé pour un parking et des locaux pour la capitainerie.

CONSTAT

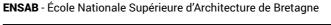
Le port de plaisance se situe prés de l'Anse de Penfoul, le long de la corniche, suivant le GR34. Pratiqué par les promeneurs, l'arrivée à la capitainerie intervient comme une rupture dans la ballade. L'architecture des locaux de la capitainerie est démodée. Les commerces ont un aspect privé et sont peu attractifs. Le parking, quant à lui, vient rompre l'entité paysagère bretonne, des bords de l'eau.

PROBLÉMATIQUE

Comment re-dessiner les locaux du port de plaisance, en le rendant plus attractif tout en s'insérant au site et en privilégiant le paysage particulier du fleuve et de l'océan caché dans les bois?

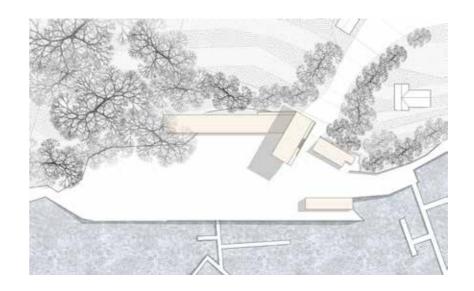
ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le parking est resitué et l'architecture discrète tend à se fondre dans le paysage. Le site possède un caractère particulier à l'eau, l'entrée du fleuve dans l'océan, similaire à l'arrivé de la pollution marine. Venant prolonger la ballade, un centre de sensibilisation à l'eau redonne un caractère nouveau au port, et le rend de nouveau attractif, tout en sensibilisant les plagistes et les plaisanciers sur la pollution des océans. Voulant rejoindre l'Anse de Penfoul et le vieux port, l'architecture se veut discrète et ainsi requalifie le paysage. S'insérant dans la pente et les bois, le projet s'aligne le long du terre plein. Les murets de pierre granit et le bois sont réutilisés dans la matérialité des bâtiments, pour une insertion humble. Lors de sa ballade, le promeneur redécouvre le paysage mystique de l'Odet, à travers des vues sur rejoignant mer et forêt.









Toulbroc'h / Locmaria-Plouzané (29)

ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Centre hélio-marin thermal

Tanguy FLOCH, Clément LECOUVREUR

Sous la direction de Frédéric Morvan-Becker et Jean-Philippe Roche



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet prend place sur le site du fort de Toulbroc'h dans la commune de Locmaria Plouzané à proximité de Brest. Le site connait de multiples interventions d'architecture militaire depuis 1693 sous la période Vauban jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. Le site, en hauteur de falaise, bénéficie d'une vue panoramique tournée vers la rade de Brest et l'horizon.

CONSTAT

Le site est aujourd'hui laissé à l'abandon, divisé en deux parties dû à une privatisation de parcelle. La partie accessible est actuellement traversée par le sentier côtier du GR34 permettant aux promeneurs de découvrir une partie des ruines restantes. Le GR34 est aujourd'hui dévié de sa route d'origine et contraint à contourner la partie privée du site. La végétation masque en partie les restants du fort.

PROBLÉMATIQUE

De quelle manière le site de Toulbroc'h peut devenir un lieu propice à la convalescence tout en s'ouvrant aux visiteurs?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Il est question de réouvrir le site aux promeneurs ainsi qu'aux patients du centre héliomarin et visiteurs des thermes. L'intervention vise à profiter des qualités paysagères et thérapeutiques du site pour venir offrir un lieu de convalescence. Le programme comporte une partie privée composée d'un centre hélio-marin destiné à des patients victimes d'accidents multiples. Les patients bénéficient de logements à proximité du centre tout au long de leur traitement. L'ancien fort est réhabilité en termes de détente ouvert aux patients mais également au public brestois. Les anciennes ruelles de tranchées sont rouvertes aux promeneurs pour former le nouveau tracé du GR34 offrant de nouvelles perspectives et points de pause face à la mer. Des expositions temporaires s'adressant aux randonneurs viennent prendre place dans la ruelle de bunkers existants. Les programmes publics sont mis à distance des programmes privés pour assurer la tranquillité et le confort des patients. Les thermes publics viennent s'organiser dans les restes de l'ancien fort présent sur la partie la plus haute du site. Le volume se retrouve enterré, à l'abri du vent, dans un cadre d'intimité et d'invitation à la détente.





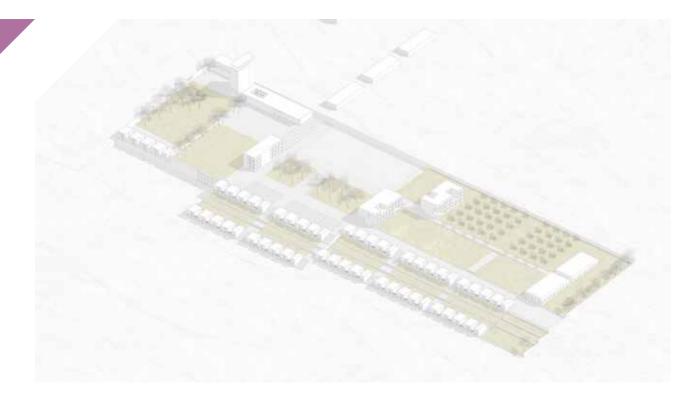


Brennilis (29) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Une nouvelle perspective pour le monde carcéral

Julie PESNEAU, Noémie GUIBERT

Sous la direction de Frédéric Morvan-Becker et Jean-Philippe Roche



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Notre choix de site est une réponse à plusieurs critères apparus comme indispensables à la création d'un nouveau système carcéral : centralité sur le territoire ouest de la Bretagne, et proximité avec les villes majeures. À moins de 45 minutes de Brest, Quimper et Carhaix, le lac de Brenillis propose également un cadre idéal à l'introspection, avec des vues panoramiques sur l'horizon. La topographie des Monts d'Arrée permet de venir s'implanter dans la pente et de dessiner des limites douces et naturelles, propices à la création d'un système ouvert.

CONSTAT

En décembre 2018, la France comptait plus de 71 000 détenus pour 60 000 places opérationnelles, tous types d'établissements confondus. Cette surpopulation touche presque uniquement les maisons d'arrêts, qui regroupent actuellement tous types d'individus et toutes peines confondues. Pourtant de nouveaux centres stables, et sont basés sur la confiance et l'autonomie. C'est ce système que nous souhaitons appliquer à la maison d'arrêt.

PROBLÉMATIQUE

Une nouvelle perspective pour le monde carcéral.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La proposition d'un nouveau système carcéral au sein du territoire breton doit répondre à 6 enjeux majeurs :

une maison d'arrêt à échelle humaine / une réinsertion dès l'entrée / vivre en communauté / travailler sur l'introspection / travailler en lien avec l'économie locale / sensibiliser l'opinion publique. La maison d'arrêt ouverte a pour premier objectif de préparer à l'incarcération. Pour cela il faut regualifier la notion d'enfermement et recréer un système adapté aux enjeux actuels. Nous avons pensé ce fonctionnement en réattribuant les qualificatifs d'une maison d'arrêt : la maison, puis l'arrêt. Dans la première on y trouver le refuge, la paix, mais surtout la vie. Dans le second on y attribut le temps, le rythme, le mouvement. Notre projet est composé de trois types de cellules, correspondant chacune pénitentiaires existent, accessibles aux individus volontaires et à une étape de l'incarcération. Une maison d'arrêt est une ville miniature, qui regroupe de nombreux bâtiments aux fonctions diverses. Le site étant vaste, sans contrainte spécifique, nous sommes parties de l'échelle de la cellule et des déplacements pour concevoir et organiser les bâtiments.

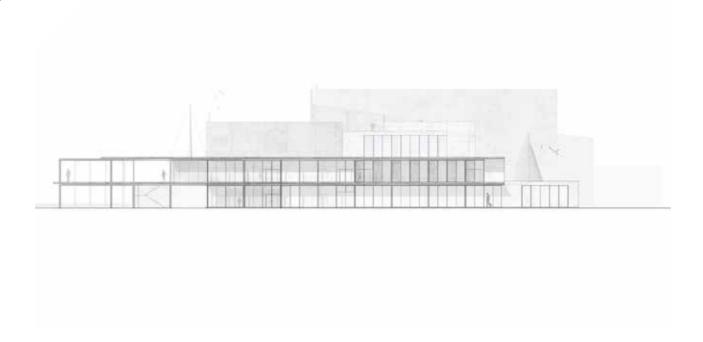




Dévoiler la jetée

Laura LASTENNET

Sous la direction de Frédéric Morvan-Becker et Jean-Philippe Roche



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet porte sur le port du Rosmeur, où l'on recense le plus de délaissés. Le quartier du vieux port longtemps considéré comme un objet technique est aujourd'hui délaissé des habitants. La jetée du Flimiou sur le terre-plein du port dispose d'une position pivot entre le vieux port et le port-Rhu.

CONSTAT

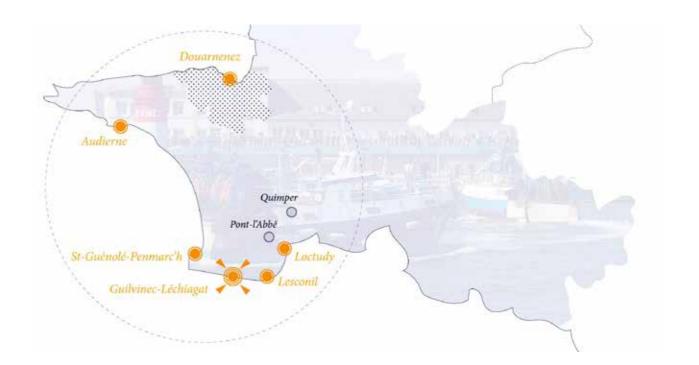
Aujourd'hui ville aux trois ports, Douarnenez a longtemps été connue pour son port sardinier et ses nombreuses conserveries, mais elle subit aujourd'hui le déclin de l'activité de pêche. Ainsi, l'avenir de ces espaces portuaires s'avère incertain et leur requalification inévitable.

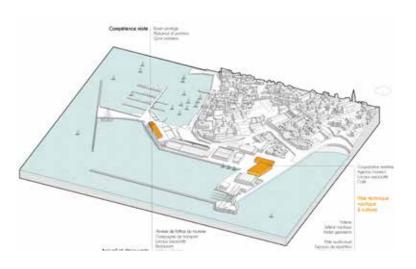
PROBLÉMATIQUE

Pour la ville de Douarnenez, la problématique actuelle réside en l'acte de retisser ces liens dissous entre ville et port face au déclin de l'activité de pêche. Cela aspire à conforter les fonctions actuelles encore pertinentes mais aussi à apporter de nouveaux usages au port et de nouvelles manières de pratiquer ces espaces.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Il est tout d'abord essentiel de considérer le port dans son ensemble et ainsi de proposer une nouvelle fonction au port de pêche. Cette friche réhabilitée pourrait abriter une annexe de l'office du tourisme notamment pour l'accueil des passagers, des locaux associatifs, un restaurant ainsi que des ateliers culinaires. En parallèle de cette nouvelle fonction, sur le site de la jetée du Flimiou, un équipement générateur de vie serait créé. Jetée très appréciée des locaux et touristes pour sa position et le panorama qu'elle offre sur la baie, un des enjeux principaux est de proposer un aménagement pour cette dernière mais aussi un équipement qui par sa position la mettrait en valeur. L'implantation de celuici sera permise par la démolition de deux bâtiments industriels aujourd'hui dépourvus de qualité. La ville se développant de plus en plus autour du secteur naval, un pôle technique nautique sera proposé comprenant une voilerie, une sellerie et un atelier pour les gréements. La coopérative maritime déjà présente dans un des bâtiments détruit sera intégrée au projet. Le manque d'espaces pouvant accueillir les habitants de la ville et plus particulièrement les associations du secteur de la mer incite à proposer une salle de conférences ainsi qu'un café.







Brest (29) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Brest, porte des océans

Laura L'HOSTIS

Sous la direction de Frédéric Morvan-Becker et Jean-Philippe Roche



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Située en Penn-ar-bed, Brest est remarquable pour sa géographie et sa topographie particulières. Scindée en deux par la Penfeld, le fleuve est une fracture ouverte où la vie s'est immiscée et a attiré les activités militaires à l'origine de sa fondation et de ses évolutions majeures jusqu'au XX^e siècle. Cité interdite, ce territoire constitue une source d'imaginaire pour les Brestois avant de devenir le défi urbain majeur de la métropole d'aujourd'hui.

CONSTAT

Face au départ progressif de la Marine de l'arsenal, mon projet occupe un site qui reviendrait de droit à la ville. Un site qui ouvre d'ailleurs ses portes tous les 4 ans lors des Fêtes maritimes, permettant ainsi d'étendre la surface de l'événement et assurer la transition entre le port de commerce et le port de la Marina du château avec les rives de la Penfeld. Les structures militaires actuelles ne s'intègrent pas au paysage et occultent le château.

PROBLÉMATIQUE

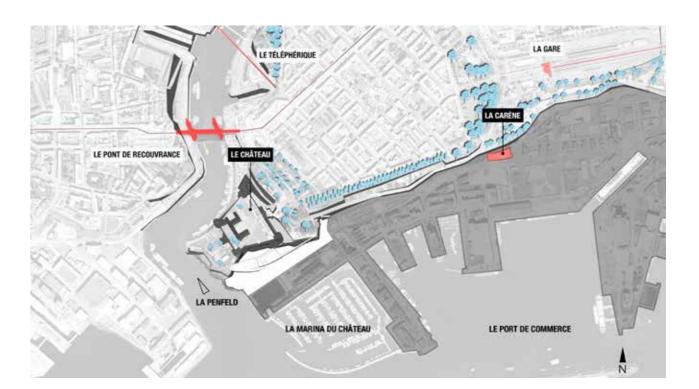
Comment assurer la transition du centre-ville au port du château, participant au dessin de la façade maritime du Brest de demain?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

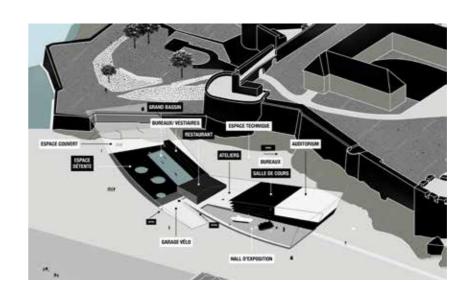
- Appuyer la dimension de pôle d'excellence maritime de la métropole brestoise par une structure de recherches maritimes nationales et internationales.
- Un programme en lien avec le Musée National de la Marine situé dans le château, qui exposerait les vestiges amassés au fur et à mesure des fouilles.

La réponse architecturale du programme viendrait :

- Faire le lien entre le centre-ville et le port de la Marina du château en proposant un belvédère sur le port et la rade, par une déambulation à mi-chemin entre le minéral et le végétal.
- Désenclaver le site de l'emprise militaire pour profiter d'un rapport plus direct à l'eau en offrant un nouveau rapport à la rade et à la Penfeld tant physique que visuel, ainsi qu'au château.
- Amorcer l'ouverture de la Penfeld aux Brestois via les accès militaires existants.
- Faire du site et de son programme, un lieu de rencontre qui favorise l'appropriation collective par une piscine publique qui participe aussi à la formation des plongeurs du centre de recherches.







JURY G

Le jury :

Gilles GUEZO

ingénieur, architecte, docteur en histoire de l'art, enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Miquel PEIRO

architecte, ingénieur, enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Rozenn KERVELLA

architecte, ingénieure, enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Claude ABOU-KHALIL

ingénieur, architecte, docteur en histoire de l'art, enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Frédéric SOTINEL

architecte, enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSAB

Anna-Maria BORDAS

architecte, ingénieur des ponts et chaussées, enseignante en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSA Marseille

Jacques HENRY architecte

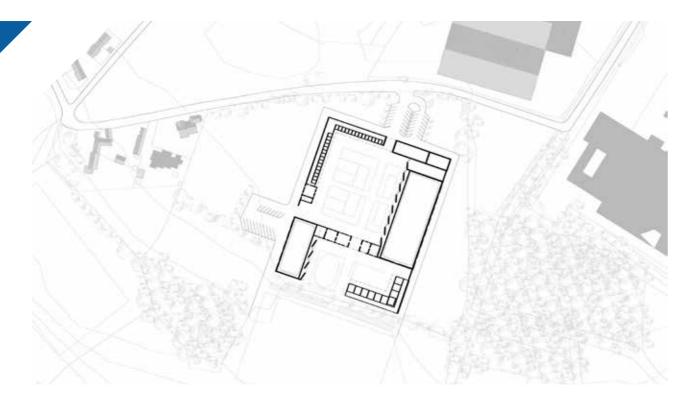
Noël CHALLAMEL

professeur au département Sciences et Techniques à l'Université Bretagne Sud

Architecture équestre en périphérie urbaine

Sarah BAZIN

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miquel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Ce projet porte sur le centre équestre de la ville de Vitré en Ille-et-Vilaine. Cet équipement sportif qui accueille environ 300 cavaliers de tout âge, propose une diversité d'activités allant de l'équithérapie, en passant par la randonnée ou encore la compétition internationale de Pony-games, CSO et bien d'autres. Son emplacement se situe au sud de la ville sur le complexe sportif de Saint-Étienne, mais se trouve enclavé dans un tissu urbain dense et loin de ses prairies, empêchant ainsi son développement.

CONSTAT

Le centre équestre actuel, ne permet pas d'accueillir aujourd'hui, plus d'équidés. Il est enclavé par des quartiers pavillonnaires, une zone artisanale et un collège. De plus, les prairies mises à disposition par la ville pour les chevaux se situent à 1km, cette distance est contraignante et ne permet pas au personnel de sortir les équidés régulièrement. Le centre équestre aimerait développer ses activités mais ne dispose pas d'équipements adéquats. Enfin, il parait indispensable de rester à proximité du tissu urbain puisque nous avons pu observer que son ancrage depuis plus de 50 ans était apprécié des Vitréens. La dynamique induite par le pôle sportif de Saint-Étienne est également un atout majeur à conserver.

PROBLÉMATIQUE

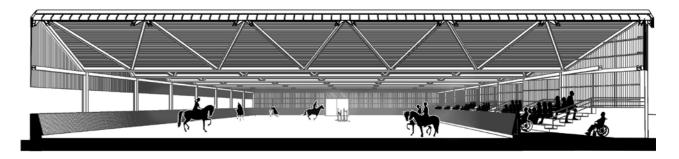
Comment déplacer un centre équestre enclavé dans un tissu urbain dense, et développer son activité pour proposer un équipement sportif attractif, de qualité pour la ville, et fabriquant une transition paysagère vers les paysages ruraux?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Il est évident de traiter en premier lieu, l'insertion du nouveau centre équestre dans le complexe sportif de Saint-Étienne. Celuici peut s'étendre facilement et dispose de foncier réservé à son expansion. C'est aussi un secteur stratégique puisqu'il est proche des axes de circulations importants de la ville, lui assurant une facilité d'accès et une proximité immédiate. Cela permet également d'étoffer le parc sportif. Ensuite, le projet mettra aussi en avant un jeu de circulation indispensable au bon fonctionnement des écuries, à la vie sportive du club, à la sécurité des cavaliers, du personnel et des équidés, sans oublier de prendre en compte les évènements éphémères et ponctuels comme les compétitions que peut recevoir le centre équestre. En ce qui concerne les concours, l'enjeu est de proposer un équipement adapté et attrayant permettant aux clubs d'organiser des rencontres sportives diversifiées.

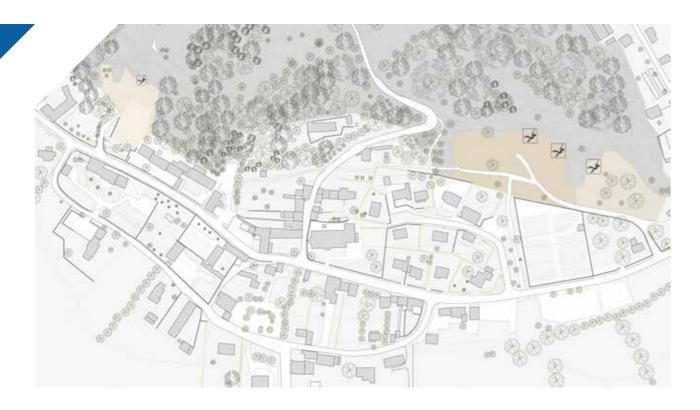






Albane GAFFAJOLI, Elisabeth BENOIST

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miquel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le Mont-Dol se situe à mi-chemin entre Saint-Malo et le Mont-Saint-Michel. Il est l'homologue terrestre du Mont-Saint-Michel. L'émergence granitique du Mont-Dol se découpe sur la ligne d'horizon et culmine à 65 mètres d'altitude. Le haut du mont se constitue d'un tertre offrant une vue panoramique sur les environs où le regard peut croiser la flèche embrumée de l'abbaye du Mont-Saint-Michel et observer l'étendue des marais. Les carrières au sud et à l'ouest ont généré des parois rocheuses abruptes propices à l'escalade.

CONSTAT

C'est une petite commune (1100 hab.) qui a du mal à se développer du fait de fortes règlementations en terme d'urbanisme. La bibliothèque, dans des préfabriqués, va fermer : la commune compte réutiliser ces locaux pour ajouter des classes à l'école. Le Mont-Dol attire les touristes, cependant ceux-ci accèdent généralement au point haut du mont directement en voiture et ne découvre donc pas le centre-bourg. D'autre part, il est possible de parcourir le Mont-Dol par des chemins de randonnées et des voies d'escalades sur les falaises des anciennes carrières.

PROBLÉMATIQUE

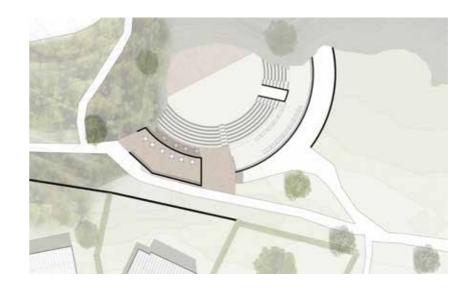
Comment rendre le bourg plus attractif, tout en apportant au quotidien des Mont-Dolais?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

L'enjeu principal est de mettre en valeur les atouts du centre-bourg pour amener les visiteurs en bas du Mont-Dol. Les anciennes carrières sont des sites paysagers remarquables qui nous semble judicieux d'exploiter par la réhabilitation du théâtre de verdure, en créant des vestiaires et du rangement, profitant tant au théâtre, qu'aux activités sportives. Un café-bibliothèque offre une terrasse panoramique. D'autre part, nous nous appuyons sur les activités déjà existantes pour les développer et en développer de nouvelles pour qu'elles restent viables et à la mesure de la commune : à la place de la bibliothèque sont créées une classe découverte et l'extension de l'école. Viennent s'ajouter six cabanes accessibles par des escaliers et passerelles viennent s'accrocher à la roche et offrent une vue sur le paysage lointain.







Tour de Gezi

Selen Sila CELIK

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miquel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le parc de Gezi est situé sur la place de Taksim, le quartier le plus connu d'Istanbul. Mais le parc de Gezi est aussi un lieu emblématique car il est le symbole du mouvement protestataire du peuple turc. Cette proposition a déclenché un mouvement protestataire afin de préserver ce parc qui est la seule évasion vers la nature dans le quartier. Lors de ce mouvement le peuple s'est approprié le parc comme un habitat en constituant un mode de vie utopique. En revanche, il est aussi devenu une cible du gouvernement turc et il a subi des transformations depuis 2013. Au fur et à mesure, cela a provoqué la dévalorisation de la promenade dans le parc de Gezi.

CONSTAT

On observe l'omniprésence des véhicules de la police sur l'entrée principale du parc depuis la place de Taksim, polluant ainsi le paysage et limitant l'accès au parc en créant une image d'insécurité. La différence des niveaux entre la place et le parc est aménagée par un grand escalier en béton et les murs de soutènement. Cela empêche l'engagement spatial du parc dans la place de Taksim. La place est devenue une immense dalle en béton et cela dévalorise la qualité et la convivialité de la place en réduisant l'effet naturel de la promenade du parc.

PROBLÉMATIQUE

Comment peut-on transformer l'esprit du Gezi en une approche architecturale, tout en proposant une nouvelle manière de vivre à la mégapole?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour cela, il faut traiter l'entrée afin de l'aménager de manière plus conviviale et humaine. La différence des niveaux entre le parc et la place peut être transformée avec un programme qui favorise l'appropriation de la place en retrouvant l'esprit du Gezi. L'enjeux majeur est de créer une structure remarquable, en constituant un aménagement convivial qui traite la transition entre le parc et la place. Ainsi, l'espace de stationnement des véhicules devrait être remplacé par une structure et un programme qui s'inscrit sur la différence des niveaux. Le projet propose une attractivité traditionnelle à l'entrée du parc par un espace de marché. Ensuite l'esprit de Gezi sera traduit sous forme d'un élément remarquable qui participe à la silhouette de la ville, tout en proposant un nouveau type de l'habitat à cette mégapole.





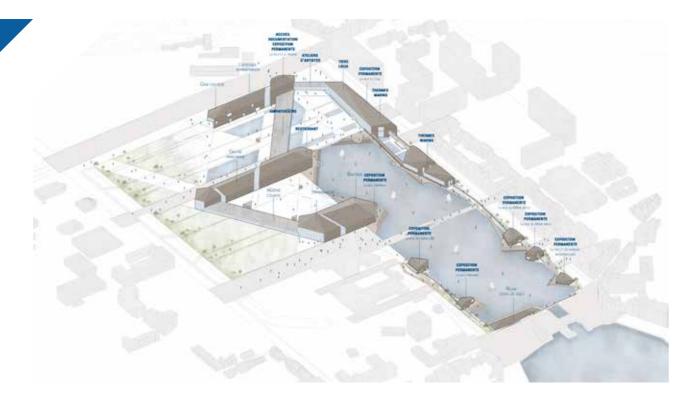


Cherbourg (50) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Promenade de la mémoire entre terre et mer

Audrey CHAUVIN

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miquel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Cherbourg est située au nord de la péninsule du Cotentin, au bord de la mer de la Manche. Cette ville aux attraits maritimes et patrimoniaux, porte les traces de l'histoire. Cette ville stratégique de la guerre de 100 ans, d'avant-poste sur l'Angleterre, de la reconstruction d'après-guerre, d'escales transatlantiques, s'est développée sur une masse rocheuse. Puis elle s'est étendue plus à l'Ouest sur des maraîchages malgré la présence de la mer. Ce développement spécifique s'est déroulé autour du cours d'eau la «Divette» qui a été canalisé. La mer de la manche traverse donc toujours la ville mais aujourd'hui sous la forme d'un port de pêche, nommé «Bassin du commerce».

CONSTAT

Le projet proposé ici s'insère le long des quais du Bassin du commerce, sur l'emprise de la Criée et d'un centre commercial. Le centre commercial présent actuellement comporte une trentaine d'enseignes au lieu des 75 prévus, sa grande emprise au sol ne qualifie pas l'entrée de ville et conforte la confrontation entre les deux villes, le manque de connexions visuelles sur le port. Les deux façades qui se font face autour du bassin ne dialoguent pas alors que ce site propose un panorama sur la ville.

PROBLÉMATIQUE

Comment unifier cette ville divisée par sa géographie et son histoire et rétablir le lien entre les habitants et la mer, mère de Cherbourg?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ce projet vise à reconnecter la ville à son environnement maritime et paysager, et notamment le lien terre/mer. L'idée est d'investir l'épaisseur des quais, d'aller chercher le niveau de l'eau et de profiter des marées. La répartition du programme sur les quais permet d'instaurer un équilibre entre les deux villes, de proposer des percées visuelles connectant des lieux stratégiques. Afin de rétablir un lien entre les habitants et l'eau, au-delà de dispositifs urbains, ce projet propose des thermes marins, utilisant l'eau de la Manche pour le bien-être des habitants.







Refuge de haute montagne

Lucas COUTABLE

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miquel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

La commune de La Grave est située dans le département des Hautes-Alpes. C'est un lieu chargé d'histoire, au pied du parc des Écrins et du Pic de la Meije. Dernier lieu durant l'hiver en Europe à avoir un domaine skiable de haute montagne non sécurisé, il est connu par tous les skieurs en recherche de liberté et d'espace. Durant l'été cette commune reste un lieu de tourisme avec les différents évènements qui s'y passent comme l'UTM. Les nombreux chemins de randonnée parcourant le Parc des Écrins en font un lieu touristique durant toute l'année. Cependant, un manque d'équipement existe concernant l'accueil des touristes voulant profiter de l'ensemble du domaine de La Grave.

CONSTAT

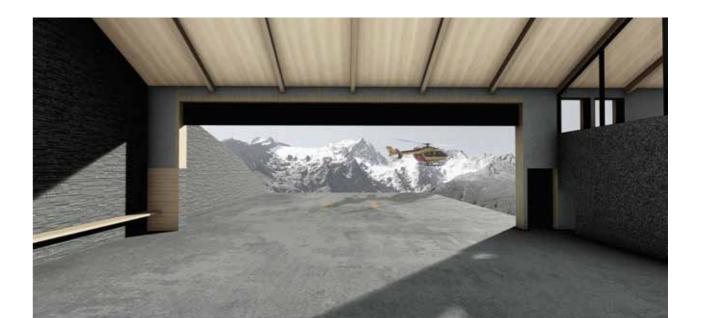
La Grave est dans une situation géographique incroyable, car centrale par rapport à trois grandes stations de sports d'hiver (Les 2 Alpes, Serre-Chevaliers et l'Alpes d'Huez); Or toutes ces stations se trouvent à environ 110km de Chamonix, le centre des secours du PGHM. Aussi, La Grave est un site extrêmement dangereux en hiver. Le second constat est qu'aucun édifice n'est prévu pour accueillir du public comme un refuge, en effet les seuls logements sont dans le village, la volonté du lieu n'est pas d'avoir un tourisme de masse.

PROBLÉMATIQUE

Comment mettre en valeur le parc des Écrins par un édifice permettant l'accueil du public mais également accueillant un poste avancé du PGHM? Pour que La Grave devienne le centre névralgique des secours en montagne dans cette région, tout en restant un lieu de loisirs accessible à chacun et respectueux du lieu.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet s'implante au pied d'un lac d'altitude, alimenté par la fonte des neiges. Le lac de Puy Vachier, ce site est exceptionnel autant par sa situation géologique mais également par son ouverture qui surplombe l'ensemble de la vallée. Il est alors essentiel d'imaginer un projet qui respecte le lieu par l'utilisation de matériaux de la région et la mise en valeur de ce paysage magnifique. L'autre enjeu est de proposer un bâtiment autonome en énergie. Le confort des usagers (touristes et professionnels) sera de mise tout en conservant l'esprit du refuge (simplicité et convivialité). Un poste avancé du PGHM sera installé, indépendant du refuge, avec un hangar pour l'hélicoptère. Ce dernier disposera d'une zone de décollage/atterrissage et de stockage.





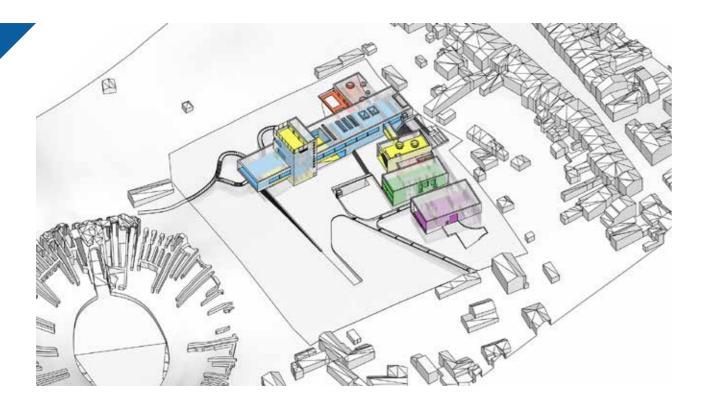


Musée archéologique

Henri DE LACOUR SUSSAC

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miquel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo





PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le centre-ville de Saintes est divisé en trois secteurs : le centre ancien en plein cœur de ville, la rive droite de la Charente et le quartier de Saint Eutrope au sud. Ce dernier offre différents avantages. Les arènes justifient d'autant plus l'implantation d'un musée à cet endroit. Le terrain limitrophe, qui appartient à la ville, est libre de construction. Ce terrain donne plusieurs points de vue intéressants sur le paysage et notamment sur les arènes, les clochers de la basilique Saint-Eutrope et de la cathédrale Saint-Louis et le vallon.

CONSTAT

Saintes est la sous-préfecture de la Charente-Maritime, elle se trouve à 100 km de Bordeaux, à 60 km de La Rochelle et à 30 km de Royan. Mediolanum Santonum était le nom de Saintes à l'époque romaine. Elle était dotée alors d'un ensemble de monuments importants pour les Romains afin de marquer son affluence dans la région. La ville actuelle dispose d'un musée archéologique dans le centre-ville afin de relater son faste passé. Il disposait également d'un second espace d'exposition dédié aux sculptures qui fut fermé en 2018 car il n'était pas accessible aux handicapés et n'offrait pas une sécurité suffisante pour les visiteurs et les œuvres.

PROBLÉMATIQUE

Comment proposer un musée archéologique de référence dans le cadre du réseau ville d'art et d'histoire dont fait partie la ville de Saintes, permettant de mettre en valeur toutes les richesses du site et de renouveler l'attractivité pour un public varié et nombrous?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet consiste à l'élaboration d'un musée archéologique axé sur l'histoire de la ville. Il sera composé d'un espace d'exposition temporaire et de plusieurs espaces d'exposition permanente sur différentes thématiques. Une salle de conférences sera également présente pour accueillir des conférences d'archéologie, d'architecture ou d'histoire. Le musée sera aussi muni d'une boutique, d'une bibliothèque et d'un restaurant. La topographie du site est un élément important du terrain et du paysage. De plus, il existe une porosité urbaine intéressante par l'intermédiaire de venelles entre le quartier de Saint-Eutrope et le vallon des arènes à travers le site.





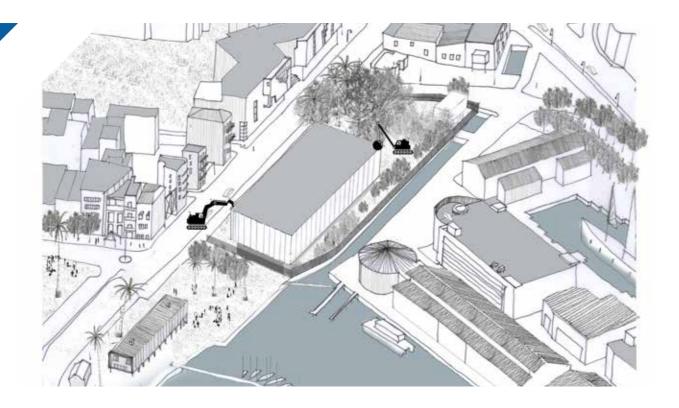


Fort-de-France (97) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

La cité du rhum Musée de la voile traditionnelle martiniquaise

Thibaud DUVAL

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miquel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

J'ai décidé de travailler en Martinique afin d'illustrer mon mémoire sur l'architecture bioclimatique en milieu tropical humide. Le site se situe à Fort-de-France, capitale de la Martinique. Mon projet est à la frontière entre la ville basse et l'ancien port de la ville. La ville de Fort-de-France a édité un plan d'aménagement pour le port et se pose la question du devenir de la parcelle que j'étudie. Les croisiéristes, les locaux et les voyageurs provenant de la Caraïbe se heurtent à une friche industrielle quand ils souhaitent rentrer dans la ville. Il y a un bâtiment appartenant à la POSTE qui, depuis le séisme de 2007, menace de s'effondrer à tout moment.

CONSTAT

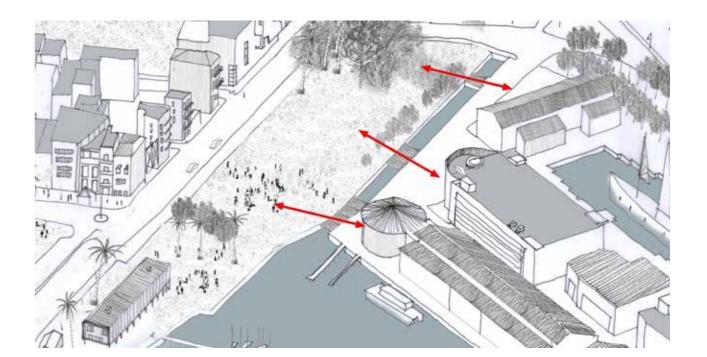
Le site ne peut pas être traversé, la relation ville/port est totalement coupée par ce bâtiment très imposant. La première image que se feront les arrivants sur l'île est très négative car cette ruine entrave les vues et les passages. La ville de FDF est le centre touriste et culturel de la Martinique et malgré cela les infrastructures pour accueillir les voyageurs et permettre les rencontres avec les locaux se font rares et sont très dérisoires.

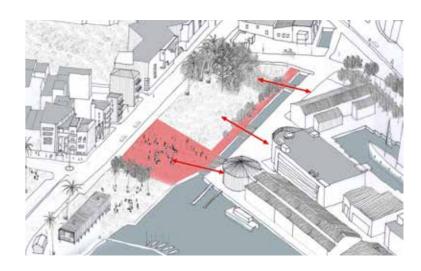
PROBLÉMATIQUE

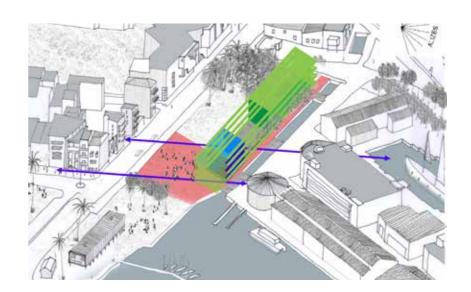
Comment enrichir le centre culturel foyalais? Comment permettre aux touristes de découvrir le folklore antillais? Comment créer un espace d'échange entre locaux et voyageurs?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Chaque année le tour de la Martinique des yoles rondes débute à quelques mètres du site, y faire la maison de la voile traditionnelle antillaise est pertinent et étoffera l'offre culturelle et sportive proposer par la ville. Le but est de susciter l'envie des touristes de revenir pour un séjour plus long dans le département. Et en dernier lieu, le souhait est de permettre la rencontre avec la population locale par l'intermédiaire d'exposition, d'ateliers et d'espaces d'échange. Le projet est une porte d'entrée de ville qui souhaite rouvrir la ville basse sur le carénage et le port, en valorisant le panorama sur la ville basse et la façade maritime. Et permettre à cette dernière d'enrichir l'offre touristique Fort-de-France et renforcer l'attractivité et le rayonnement au niveau local, régional et internationale.







Saint-Maurice-Lès-Charencey (61) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Restaurer l'attractivité d'un centre-bourg

Manon LAVENANT

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miquel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Saint-Maurice-lès-Charencey est une commune rurale située dans le département de l'Orne, en Normandie dans la localité du Perche. Le centre-bourg a la particularité d'être traversé par la Nationale 12 qui relie dans une large mesure Paris à Alençon et Rennes. Malheureusement la commune connaît une perte d'attractivité accentuée par la fermeture de commerces et de services. Saint-Maurice-lès-Charencey a fusionné avec deux autres communes voisines formant la nouvelle commune de Charencey. Les élus s'interrogent sur de nouveaux moyens de revitalisation de leur territoire. Ainsi, un questionnement a été soulevé concernant le site situé à l'entrée du bourg faisant face à l'église et à la mairie, où est établi un ancien relais de poste datant de la fin du 17e siècle, de même qu'un étang et un camping communal créé à la fin des années 70.

CONSTAT

Aujourd'hui, les deux édifices composant l'ancien relais de poste représentent un patrimoine remarquable en grande partie délaissé. Le terrain de camping composé de vingt-et-un emplacements, ouvert seulement six mois de l'année, est peu occupé. Il n'y a pas de place de village dans le bourg.

PROBLÉMATIQUE

Comment redynamiser ce site afin de participer à la revitalisation de cette localité?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Les emplacements de camping ont été supprimés afin de proposer une place de village autour de laquelle s'articulent deux nouveaux édifices avec plusieurs commerces. Le patrimoine est revalorisé en aménageant l'ancien relais de diligence par une maison des services et un espace de coworking. Au-delà, une aire dédiée aux camping-cars comprenant neuf emplacements prend place proche de l'étang. Quelques hébergements complémentaires s'inspirant des cabanes de pêcheurs sont implantés au bord du plan d'eau. Ainsi, il s'agit de réinterpréter l'ancien usage de ce lieu afin de proposer une pause, une halte, un lieu de rencontre et de partage à la fois pour les habitants du village, les habitants des communes environnantes de même que les touristes.







Mode de vie urbain et alternatif, une utopie réelle?

Coralie LE LOUER

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miquel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Mon projet porte sur la préoccupation de la société actuelle à prendre soin de sa santé au quotidien. Ce phénomène est dû à l'explosion des maladies chroniques engendrées par un stress environnemental, un fléau qui est la 1^{re} cause de décès mondial. Les transports doux y sont bien établis et de nouvelles formes d'habiter émergent. Une communauté écologique installée en ville permettrait de faire découvrir aux urbains les possibilités concrètes pour créer le monde de demain.

CONSTAT

Au sein de ses magnifiques murs en schiste, le Parc Saint-Cyr regroupe des logements étudiants, une résidence pour personnes âgées, une maison de retraite, une MJC, un gymnase, le Théâtre de La Paillette, un centre du secours catholique et un grand parc de 5 hectares qui accueille une serre et un potager tenus par les personnes âgées. Depuis peu ce chemin a disparu et la végétation a été abattue, laissant place à deux arbres survivants et à un grand escalier métallique récemment construit. À mon sens, ce projet crée une division nette au cœur de l'ensemble, c'est pourquoi j'ai décidé de le remplacer par ma proposition dont l'intention principale est de mettre en lumière le lien, à la fois social et spatial.

PROBLÉMATIQUE

Dans le prolongement du projet Rennes éco-ville, mon idée est de créer, au cœur de la ville de Rennes, un laboratoire d'expérimentation pour répondre à cette interrogation : Mode de vie urbain et alternatif, une utopie réelle?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet se compose d'un bâtiment communautaire ouvert au public sur inscription dans la partie basse du terrain, au Sud. Ce lieu, que j'ai nommé Cœur culturel, regroupe une petite école démocratique composée d'une salle de classe et d'une bibliothèque, deux salles de soins dédiées aux médecines alternatives, une cuisine et une salle à manger communautaire, une salle d'activité, un espace de co-living, une buanderie, une serre et une toiture végétalisée accessible. Tous les espaces sont réversibles dans leur fonction pour que le bâtiment soit utilisé au fil des heures des jours et des saisons, ainsi il accueille également des cours de cuisine, de yoga, des clubs de lecture, des stages de méditation... L'intention est de relier ces deux pôles par un cheminement longeant les 4 maisons partagées. L'enjeu est de créer un écosystème sain et autonome.







Saint-Prix (95) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Permaschole Requalification d'une école primaire

Jeanne MIETTE

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miquel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet se développe dans une commune de banlieue parisienne en grande couronne de Paris, dans le Val d'Oise, à Saint-Prix. Ancienne ville de villégiature, Saint-Prix possède une partie de la forêt de Montmorency; et porte sur l'école. Aujourd'hui, une grande partie d'espace naturel a été perdu au profit de construction de lotissement. La ville tente de renouer avec ses espaces naturels en encourageant les constructions respectueuses de l'environnement et en travaillant sur le retour de l'animal dans la ville. Le groupe scolaire Victor Hugo, datant des années 1960, ne peut plus accueillir les élèves dans de bonnes conditions.

CONSTAT

L'école d'aujourd'hui accueille des élèves de 8h à 18h et ce environ 36 semaines dans l'année. L'école est donc vide 30% de l'année en période de vacances scolaires, sans compter les week-ends et les soirées. Or, l'école est un lieu consommateur de foncier souvent composé de grand bâtiment et d'une grande cour. En banlieue, ce dernier est très recherché pour construire du pavillonnaire.

PROBLÉMATIQUE

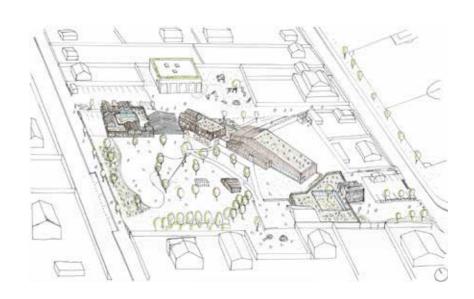
Que pourrait être une école lorsque les élèves n'y sont plus présents?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour répondre à cette problématique, j'ai choisi de travailler sur une programmation continue de l'établissement : l'école en tant que lieu sera en constante activité.

- Les espaces seront polyvalents. La salle de motricité devient une salle de spectacle.
- La cour de récréation sera partiellement végétalisée pour permettre un entretien par écopaturage.
- La cantine sera convertie dès la fin de l'école en Ludocafé, un café pour les parents et les enfants, dans lequel on pourra jouer, prendre son goûter ou encore se réunir pour différentes activités. En plus, une pièce pour des activités communes à deux classes est créée. Enfin les toitures terrasses végétalisées du R+1 pourront être utilisées pour agrandir l'école si le nombre d'élèves augmente. Les espaces sont rassemblés autour de patios pour chauffer les circulations naturellement et sont orientés majoritairement vers le sud avec de petites ouvertures au nord pour ventiler. L'existant est conservé et isolé par des panneaux de fibre de bois. Les constructions nouvelles sont faites en ossatures bois et dalle en béton de chanvre.



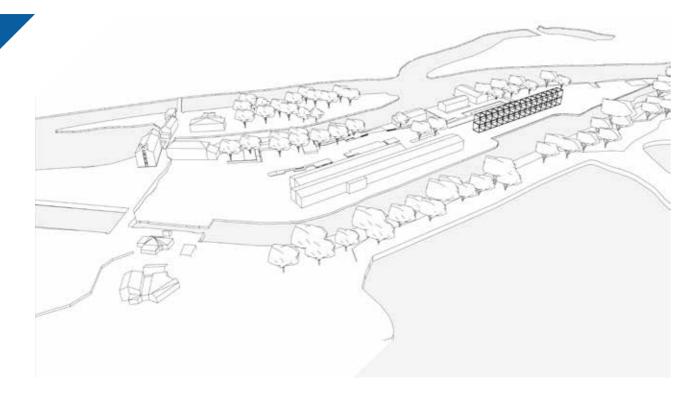


Étangs d'Apigné (35) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Autour de l'eau

Noémie NOUZILLE

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miquel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Les étangs d'Apigné représentent une zone naturelle au sud de Rennes. Aujourd'hui, en parallèle avec l'année de la Vilaine, l'objectif est, de mettre en avant le patrimoine, de favoriser les promenades et d'aménager les loisirs pour le public tout en profitant des bords de l'eau. Un site s'y prêtait particulièrement, l'île du moulin qui a abrité la briqueterie et qui accueille aujourd'hui une association nautique de la ville de Rennes.

CONSTAT

Lors de la visite du site, il ressort qu'il est aujourd'hui délaissé pour le stockage peu organisé des bateaux et l'entretien de celuici. Le site n'est pratiqué que pour l'activité nautique (majoritairement le mardi soir). Pour des raisons de sécurité le public n'y accède pas alors qu'il offre de grandes possibilités. De plus, celuici est entièrement visible par la promenade des étangs et se donne à voir complètement pourtant, il reste aujourd'hui peu qualifié.

PROBLÉMATIQUE

Comment apporter une dimension en accord avec les thématiques de l'année de la vilaine sur le site? Et Comment intégrer un aménagement public sur un site sensible (présence de bateaux de particuliers)?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour répondre à cette problématique, L'enjeu est donc de dynamiser le site et d'y inclure une dimension publique qui sera capable de cohabiter avec le domaine privé de l'activité nautique. Dans un premier temps, il va falloir souligner l'existant et ne révéler que l'essentiel du site. Réorganiser les espaces va aussi permettre de mettre en place une promenade publique qui soulignera les nouveaux attraits associatifs et pédagogique du centre de Recherches. Les enjeux du lieu sont définis par les problématiques que rencontre le site, les cyanobactéries qui empêchent la baignade permettent d'intégrer un centre de recherche dédié à la qualité des eaux en Bretagne. L'accueil du public et la dynamisation des berges engendrent une promenade aménagée et un pôle associatif. Celuici permet l'hébergement temporaire et la mise en place d'événements ponctuels. Il se pose sur l'eau et rajoute un aspect ludique au projet. L'apport d'un port à sec permet, lui de redéfinir les usages du site et de mettre à distance les bateaux du public.







Rennes (35) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Le Wazn, nouveau point de vue du Colombier

Margaux ORST et Agathe RIO

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miguel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le quartier du Colombier, mastodonte architectural rennais créé sur un principe de dalle dans les années 60 se voit aujourd'hui enclavé dans la ville de par ses accès difficiles, son austérité architecturale et son insécurité nocturne malgré sa position pivot au cœur de Rennes.

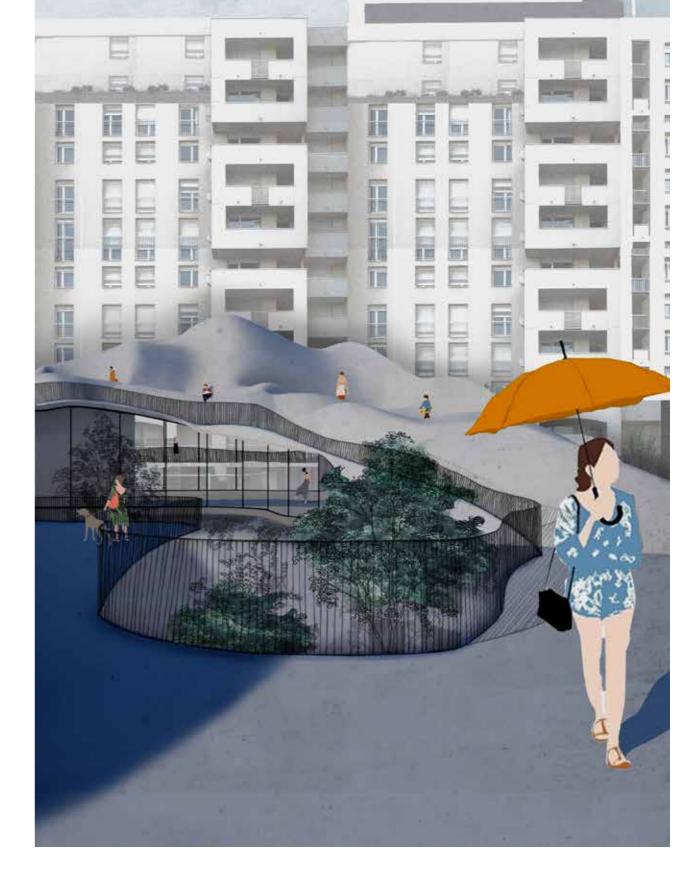
PROBLÉMATIQUE

Comment proposer une réponse viable et efficace face aux différentes problématiques des grandes métropoles tels que la réduction de l'étalement urbain?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ainsi de manière prospective, nous nous proposons d'investir les toits du Colombier. Nous venons connecter les toits par des ascensions depuis l'extérieur et en son cœur afin d'offrir une mobilité lisible et évidente. L'ensemble est ensuite relié par des passerelles. Un nouveau maillage urbain aérien se crée rendant les toits accessibles et offrant d'immenses surfaces planes disponibles. La programmation propose des activités pérennes et locales afin d'encourager une vie de quartier et nocturne. Nous choisissons

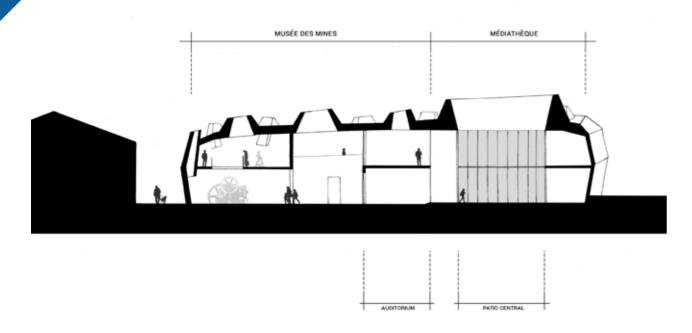
de développer un premier toit situé au cœur de ce maillage. Afin de proposer une écriture architecturale et en vue de valoriser ce quartier, nous nous appuyons sur le patrimoine existant. Nous insérons ainsi une nouvelle dalle et venons la façonner tout en souplesse. Cette topographie singulière permet de travailler une hybridation d'espace intérieur et extérieur, ce caractère ludique incorpore une poésie, contrastant avec le reste du quartier. La mise en mouvement de cette dalle se fait selon le contexte du bâtiment qui l'accueil. Nous venons étirer et soulever ce voile à chaque extrémité afin de mettre en valeur la tour, permettant de faire appel depuis les dalles basses et d'offrir aux habitants un espace extérieur à l'abri du public. Sous le voile des salles de grandes hauteurs profitent chacune des différents points de vue sur les dalles basses et sur l'horizon. Chacune est créée en rapport avec les patios existants qui deviennent habitables à tous les étages. En extérieur sur le voile, un espace public vallonné se dessine pour un nouveau paysage urbain hybridé.



Galène, un nouveau centre

Ludovic SIBAND

Sous la direction de Claude Abou-Khalil, Miquel Peiro, Rozenn Kervella, Gilles Guézo



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Pont-Péan est une banlieue de la métropole rennaise, à dix kilomètres au sud de Rennes. Elle présente deux particularités, premièrement la ville ne s'est pas construite autour d'un centre historique : elle est le fait d'une accumulation d'opérations pavillonnaires et n'offre donc pas de centre-ville. Deuxièmement, elle abrite un patrimoine industriel minier remarquable situé au centre ouest de la ville : les mines de Pont-Péan, qui furent à la fin du XIX^e siècle, la plus grande entreprise d'Ille-et-Vilaine et la mine de plomb la plus importante d'Europe. De cette mine, était extraite la Galène, un minerai composé principalement de plomb et d'argent.

CONSTAT

La ville est formée par un tissu urbain de maisons pavillonnaires. Le maillage viaire est constitué majoritairement de voies sans issue rendant complexes les interconnexions dans la ville. La présence de quelques chemins piétons à travers les lotissements permet de reconnecter certaines rues entre elles. L'absence de centre-ville donne lieu à un zonage des activités qui fragmente la ville. Pourtant riche, le patrimoine des mines est peu utilisé aujourd'hui.

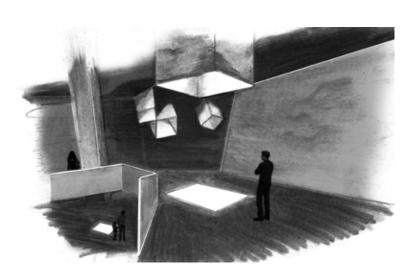
PROBLÉMATIQUE

Comment rendre Pont-Péan attractive à l'échelle de la métropole rennaise, en proposant des aménagements à la croisée du rural et de l'urbain qui offrent à la fois commodités de la ville et cadre de vie de la campagne?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La création d'une nouvelle centralité permettra de développer la ville tout en la reliant à l'existant. Le site des mines est un point de convergence avec les communes limitrophes et le réseau de transport public. Le projet conforte les interconnexions de la ville à travers un travail de venelle piétonne et d'espace public afin de relier les quartiers existants de la ville avec un nouveau parcellaire urbain. Une réflexion sur la transition urbain/rural permet de limiter l'impact de l'étalement urbain. Ce nouvel espace public accueillera en plus de l'église et de la salle de concert déjà présentes, des commerces, des logements, une nouvelle mairie ainsi qu'un équipement culturel, lien entre le passé de Pont-Péan et ses ambitions actuelles et futures.







JURY H

Le jury :

Dominique JEZEQUELLOU architecte enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAE

Annaïck RAVILLY enseignante en Histoire et Cultures Architecturales à l'ENSAE

Frédéric SOTINEL architecte enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSAF

Gilles GUEZO ingénieur, architecte, docteur en histoire de l'art, enseignant en Sciences et Techniques pour l'Architecture à l'ENSAB

Chérif HANNA architecte, enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Nantes

Christophe VIART artiste, professeur à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

François RENIER architecte, membre du Conseil de l'Ordre Régionale des Architectes

Bordeaux (33) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

TRI-ViNiel: reconversion des casernes militaires

sélection
PRIX JEUNES
TALENTS
2019

Élise FAVERGER, Anaïs GLORIES

Sous la direction de Dominique Jézéquellou, Annaïck Ravilly et Frédéric Sotinel



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Bordeaux est divisé en deux par la Garonne, la rive gauche étant beaucoup plus riche et développée que la rive droite où Darwin Ecosystème s'implante. Depuis quelques années, l'intégration de la rive droite est un enjeu majeur des politiques urbaines de la ville : la ZAC Bastide-Niel. Les casernes, édifices du XIX^e siècle, s'ouvrent sur l'hypercentre de la ville. Le quartier Bastide-Niel fait l'objet depuis quelques décennies d'une restructuration architecturale, débutée par la construction « Cœur de Bastide» et pensée par Dominique Perrault. L'implantation de notre PFE se situe sur la friche des casernes militaires Bastide-Niel.

CONSTAT

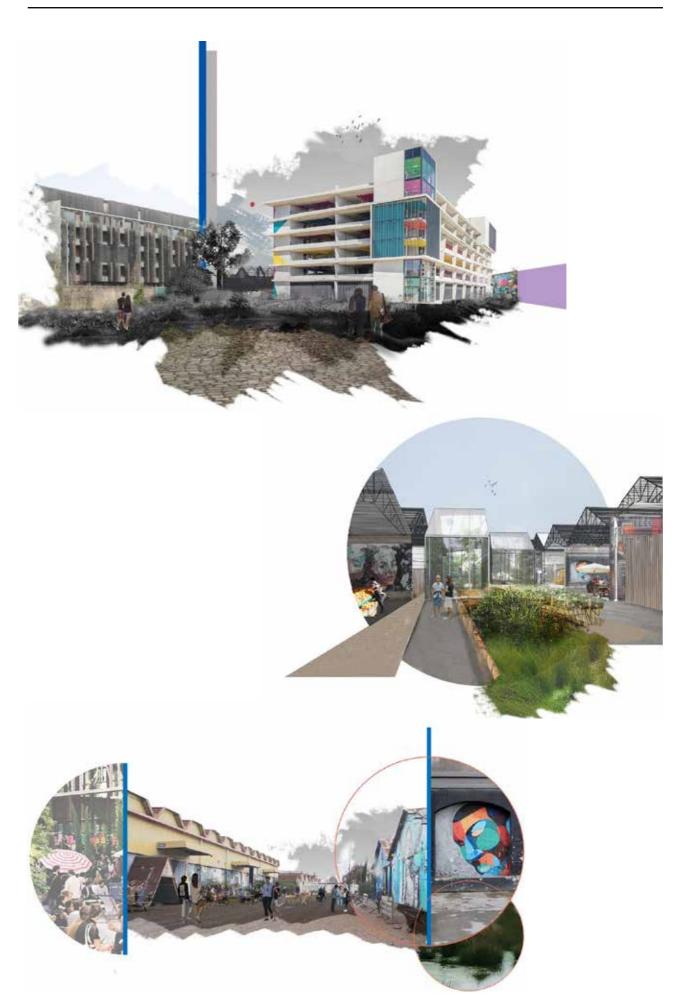
Pour éviter la dégradation des casernes, le groupe Évolution prend possession des lieux en 2008 en achetant 1 hectare de ruines, où il développe des programmes pérennes de type magasins, restaurants, incubateurs d'entreprises, etc. Ils obtiennent en plus 2 hectares en AOT, permettant l'installation d'associations dédiées à la culture urbaine. Or, la ville est revenue sur sa décision en incluant ces deux hectares dans le projet de la future ZAC Bastide-Niel développé par MVRDV.

PROBLÉMATIQUE

Comment conserver l'atmosphère mise en place par le groupe Évolution sur le site des anciennes casernes militaires Bastide Niel, tout en participant à la densification de la rive droite bordelaise?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

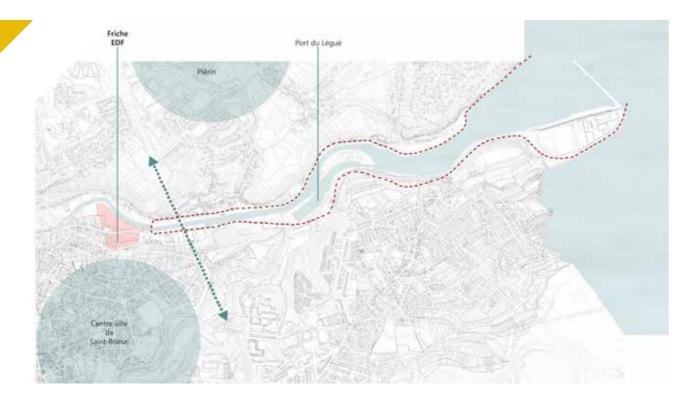
Les objectifs qui sont développés pour ce site : garantir une mixité d'usage et d'occupation, promouvoir les déplacements doux, faire émerger des projets innovants, et hybrider la collaboration économique, la transition écologique et les alternatives citoyennes. Nous effectuerons dans un premier temps un travail urbain sur dix hectares en créant des interactions avec l'existant et le projet futur de la ZAC Bastide Niel. Les espaces seraient des lieux de pédagogie, de découvertes, de sensibilisation, de partage autour de trois thématiques : la culture urbaine, musicale et gastronomique. L'appropriation libre du site par ses occupants passe par une mixité des programmes au service de différentes formes de temporalités, une préservation de l'espace existant, une écriture architecturale sobre et l'utilisation de matériaux en adéquation avec les nouvelles préoccupations environnementales.



Transformation de l'ancienne usine EDF/GDF

Magali LUCAS

Sous la direction de Dominique Jézéquellou, Annaïck Ravilly et Frédéric Sotinel



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Au creux de la baie qui porte son nom, la ville livre un patrimoine maritime, urbain et gastronomique riche et varié. La ville, avec son relief heurté, entaillée de trois vallées, s'est davantage développée sur les hauteurs, tournant le dos à son bassin maritime. Le port du Légué a une situation géographique peu commune. En effet, celui-ci situé à l'embouchure de la vallée du Gouët, se divise en deux entités distinctes, le versant Nord, appartenant à la ville de Plérin, qui regroupe des activités plus touristiques ainsi que des habitations, tandis que le versant Sud, appartenant à la ville de Saint-Brieuc, lui regroupe plus des activités maritimes et industrielles et notamment la friche du Léqué.

CONSTAT

En continuité du centre-ville, cette friche est placée sur l'articulation de celui-ci et du port du Légué. Le site de l'usine est pris en étau entre la voirie, la végétation en friche et la pente abrupte qui le compose et qui marque une frontière entre le haut et le bas du terrain. Cette relation particulière au contexte marque une frontière entre le site et son environnement mais aussi fait des friches EDF un lieu enclavé et mystérieux.

PROBLÉMATIQUE

Comment permettre à cette friche de se connecter à son environnement et de créer une nouvelle relation entre le centre-ville et le port du Légué, tout en proposant une attractivité nouvelle à la ville?

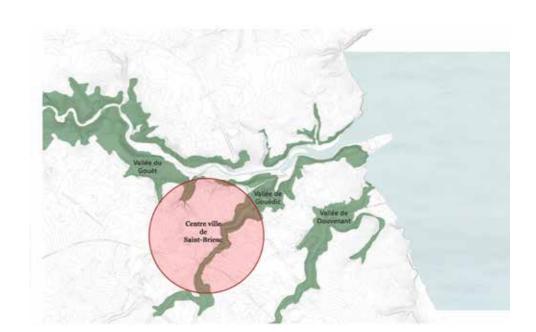
ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet cherche à révéler ce lien entre Terre et Mer qui manque à la ville de Saint-Brieuc. L'idée est de créer un lieu vivant avec un réel mélange des genres, un endroit ouvert où tout le monde peut se retrouver. Le projet s'articule autour de plusieurs pôles et se développe en trois interventions, une part de réhabilitation, de démolition ainsi que la construction de bâtiments neufs.

- La réhabilitation des halles permettra d'abriter un vaste espace de restauration inventive avec différents stands, explorant les nouvelles tendances culinaires, promouvant les nouvelles pratiques, qui accueille des jeunes chefs en résidence. Mais aussi un bar, un atelier culinaire et une salle mutualisée.

- Une médiathèque.
- Un funiculaire et un belvédère qui surplombe le site.







Belgrade (Serbie) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Habitat adapté

Bogdana MANOJLOVIC

Sous la direction de Dominique Jézéquellou, Annaïck Ravilly et Frédéric Sotinel



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le site choisi est situé dans le nord-est de la ville de Belgrade, dans une zone précédemment industrielle, en train de s'urbaniser. Malheureusement, le plan urbain du quartier a été conçu sans réfléchir aux souhaits et aux besoins des utilisateurs. Il s'agit d'un problème récurrent en Serbie, les constructions sont imaginées selon la tradition, sans tenir compte de l'évolution du mode de vie. Le coût disproportionné du logement par rapport au salaire moyen engendre par une crise du logement.

CONSTAT

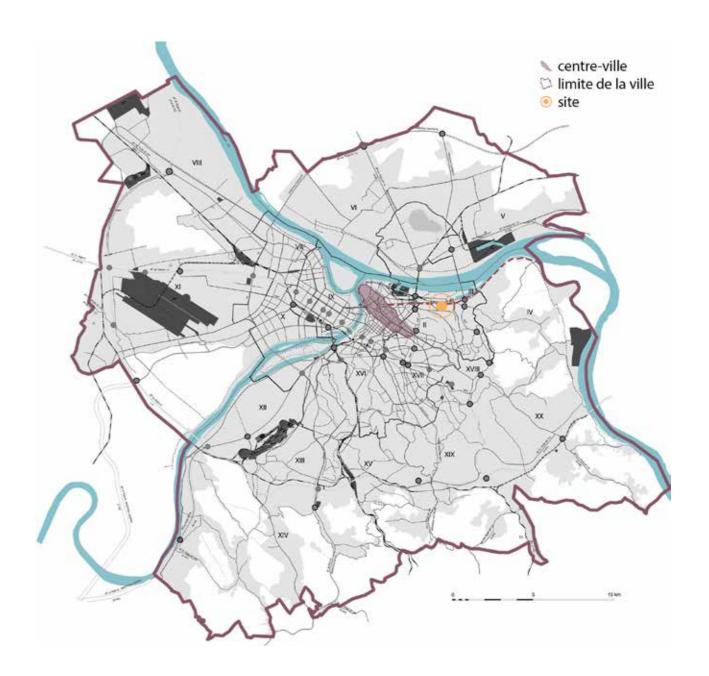
Une autre caractéristique est l'environnement des sites, une grille stricte de rues à sens unique qui ont été conçues sans tenir compte de la pente sur laquelle le quartier a été construit. Au fil des ans, de nombreux sentiers et passages ont été construits par les habitants. À côté d'eux, plusieurs parcs, bancs et même des kiosques ont été construits, laissant apparaître un flux de vie naturel contrastant avec le tracé préexistant strict et contrôlé.

PROBLÉMATIQUE

Comment créer un quartier densément peuplé et adapté au mode de vie de ses habitants en suivant l'évolution du quartier et la situation du logement à Belgrade?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Au niveau urbain, le projet suit des chemins naturels, en les prolongeant vers l'arrête bus et la berge de rivière, tandis qu'une promenade piétonne relie deux centres d'activités, le centre commercial et le marché permanent. Ces structures sont conçues pour répondre au besoin pour une construction dense tout en offrant des espaces publics à tous les niveaux. L'idée était de créer un bâtiment hybride qui encouragerait la formation d'une communauté, amenant les programmes commerciaux et des bureaux aux étages supérieurs. Comme mentionné précédemment, les appartements à Belgrade sont généralement conçus sans tenir compte des besoins de l'acheteur, ils doivent donc souvent être rénovés. Afin d'éviter ce problème, le projet propose un système de murs glissants qui permettrait aux utilisateurs de modifier les dimensions de certaines pièces, il propose également des variations de configurations «classiques» qui ne sont plus adéquates, ainsi que les manières probables dans lesquelles l'appartement serait modifié en fonction de l'utilisateur.





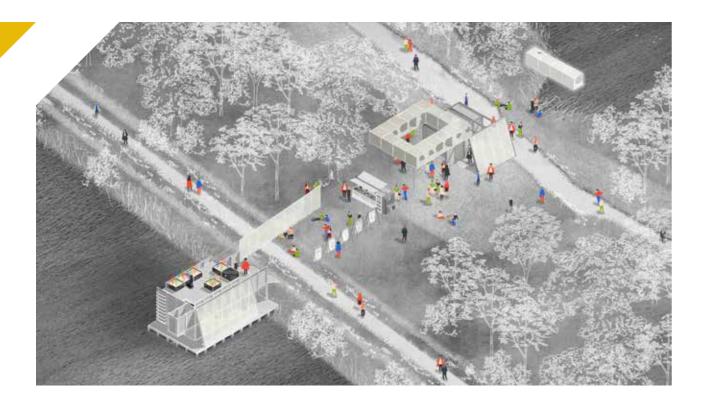
Vallée de la Vilaine (35)

ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

L'Université flottante

Flavie MERGER

Sous la direction de Dominique Jézéquellou, Annaïck Ravilly et Frédéric Sotinel



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Ce projet d'Université Flottante intervient en continuité d'un travail de mémoire de recherche, questionnant l'endroit auquel doit se placer l'université dans une crise des territoires et du commun. Il s'installe dans la dynamique d'un projet d'aménagement en cours sur le territoire de la Vallée de la Vilaine, qui vise à révéler l'existant et à l'amplifier afin de lui redonner une logique de fonctionnement.

CONSTAT

La formulation d'une Université Flottante fait écho à cette dynamique de territoire.

Il s'agit d'un lieu de fabrique du territoire qui met en relation les expériences, les domaines et les projets qui s'y déroulent. En venant relier les espaces de savoir, elle permet de redonner un

usage au fleuve.

Il parle d'horizontalité, de participation active, de collaboration d'une audience protéiforme autour de sujets communs.

PROBLÉMATIQUE

Ce projet est le processus de construction d'un espace de transmission nomade, non-académique, dont l'intervention fait cohabiter pratiques et savoirs pour créer une vraie logique de territoire. L'Université Flottante incarne des enjeux de transmission et de reconnexion des savoirs et savoir-faire.

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet propose de créer un espace pour la transmission des savoirs et savoir-faire spécifiques au territoire de la Vallée de la Vilaine, à la fois entre les acteurs déjà présents et à destination des habitants. Il s'inscrit davantage dans le champ d'une action de transmission que d'une institution. Le format d'intervention projeté est donc celui d'un workshop, d'une université d'été de territoire.

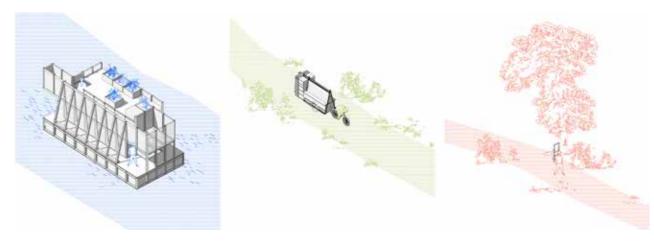
L'Université Flottante s'active en deux temps :

D'abord, un temps appelé «faire laboratoire», où plusieurs laboratoires de recherche sont proposés, chacun accueillant des experts travaillant sur une thématique spécifique.

Ensuite, un temps de diffusion où ces différents laboratoires convergent et partent ensemble en itinérance sur le territoire de la Vallée de la Vilaine. Ils font étape dans quatre haltes identifiées, afin d'en rencontrer les habitants et de transmettre le savoir mobilisé au préalable.







JURY I

Le jury :

Olivier DELÉPINE architecte enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Laurence DUGUÉ architecte enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Paul GRESHAM architecte, enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSA Paris-Belleville

Dominique LAMANDÉ artiste plasticien

PONTENN, musée de la toile et ses ateliers

Yoline PAQUET, Clara BOCENO

Sous la direction d'Olivier Delépine





PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet s'inscrit dans la vallée du pré des lavandières à Vitré, un écrin de verdure qui a été dessiné par Erwan Tymen en 1986, dans un esprit «campagne dans la ville». Cette prairie s'implante en contrebas du château de Vitré, aux abords de la Vilaine. Le site est une promenade le long de l'eau, un lieu paisible et calme, où flotte dans l'air un brin de mystère et de quiétude.

CONSTAT

Un accès qui semble privé et une fréquentation assez confidentielle. Le pré, un lieu secret avec une promenade qui s'étend vers la campagne mais que la plupart n'exploitent pas jusqu'au bout. Une végétation spontanée mais aussi des zones propices à la culture maraîchère qui donne un paysage particulier de jardins type familiaux. Son implantation, proche du centre-ville au sein d'un paysage naturel, au bord de La Vilaine, en fait un endroit privilégié d'où l'on peut à la fois admirer la ville close, le château, le quartier du Rachapt, le monastère Saint-Nicolas et la tannerie Bouin du XIXe siècle. La réciprocité des vues avec la ville historique est très importante, la silhouette de la ville se découpe par des édifices marquants, émergeant dans le paysage dans un écrin de verdure très présent.

PROBLÉMATIQUE

Comment relier la ville du nord et la ville du sud et permettre au pré de devenir une réelle couture urbaine entre le haut et le bas de la ville, tout en proposant une attractivité nouvelle à la ville?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Une passerelle habitée comme un lieu de ressource dédié à l'histoire artisanale de la ville. Expositions et ateliers permettront d'impliquer le territoire et ses habitants dans le processus de création. Ce trait d'union construit au-dessus du pré, propose une nouvelle boucle de promenade haute et devient une étape marquante des balades urbaines historiques. Ce dispositif à ciel ouvert a pour objet de donner un nouveau souffle à cette « ville-campagne » en sommeil. La perméabilité du lieu, ouvre le dispositif à son environnement et permet une fluidité des parcours. La mise en place d'une passerelle est l'occasion de mettre en valeur le site, la présence de l'eau, sans les dénaturer.







Dé-Clic - Learning center et digital campus

Charles BRIARD

Sous la direction d'Olivier Delépine



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Rennes a fait le choix d'investir dans des infrastructures stratégiques dans le but de renforcer son statut de métropole ouverte, innovante et connectée. 3º pôle français pour la densité d'emplois dans le numérique, Rennes manque d'un espace qui a pour objectif de favoriser les rencontres au quotidien entre personnes et compétences variées qui n'ont pas forcément vocation à se croiser. Au sein du nouveau quartier de la gare, le projet aura pour but d'accueillir des professionnels du numérique, simple usager des réseaux sociaux ou simple visiteur afin mieux comprendre, former, diversifier et prévenir sur les usages des plateformes numériques.

CONSTAT

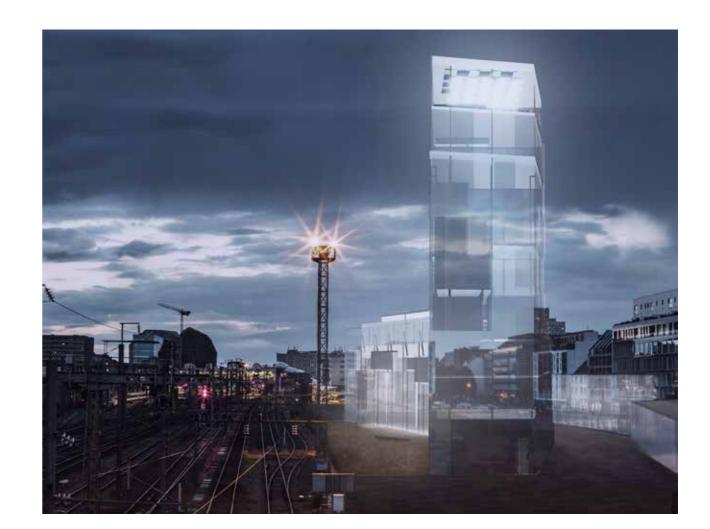
Le numérique, internet puis les médias sociaux ont profondément modifié le comportement humain et son quotidien. Le numérique nous permet de savoir et d'être au courant, d'innover, d'inventer, de créer, de proposer, d'aimer et de partager. Ce sujet sera l'occasion de dessiner un projet informel avec une multiplicité d'espaces mutualisés comme catalyseur social encourageant une meilleure pratique des supports numériques. Cet outil architectural au service des outils digitaux aura pour but de donner un nouveau tiers-lieu afin qu'ils ne deviennent pas sujet à une faillite sociale, synonyme de fracture intergénérationnelle.

PROBLÉMATIQUE

Comment un pôle d'animation et de réflexion sur le numérique à Rennes peut-il devenir ce connecteur social et spatial manquant?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet s'oriente vers la transformation de cette ancienne friche ferroviaire pour amorcer de nouvelles initiales locales, d'encourager la créativité et le requestionnement des outils de demain à travers un learning center, un smart center et un digital campus. L'ouverture, la flexibilité, la convivialité et l'accessibilité seront au service d'une ambition partagée : mieux vivre ensemble, au sein d'une communauté, par le biais d'une nouvelle attractivité et de sa couture urbaine entre la gare et la vilaine. Le financement hypothétique de la F.S.N grâce à la taxe G.A.F.A permettra à ce futur grand équipement culturel, pour la ville et son agglomération, de voir le jour afin de connecter des espaces sans personnes à des personnes sans espace.





ARTBORESCENCE

Mégane KRAJECKI, Alexandra EGRETIER

Sous la direction d'Olivier Delépine



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet porte sur la création d'un pôle de pépinière d'artiste, à Rennes, qui permettrait aux jeunes artistes diplômés de trouver un lieu afin de travailler. On remarque de nombreux espaces d'exposition ouverts au public mais peu d'espace sont disponibles pour les jeunes étudiants qui en sortant de l'école ont néanmoins besoin d'un lieu pour se lancer, s'exercer et développer leur identité artistique. Rennes accueille un pôle médical recevant plus de 500 000 consultations externes et plus de 130 000 entrées en hospitalisation par an. Mais le seul centre informatif et d'accompagnement concernant le cancer (ERI) est situé au centre Eugene Marquis au CHU. Le nouveau quartier d'Euro Rennes est choisi pour héberger le projet.

CONSTAT

Les jeunes en difficulté représentent 12,7% de la population française entre 16 et 25 ans et chaque année 140 000 jeunes quittent le système éducatif sans diplôme ayant une finalité professionnelle. 382 000 nouveaux cas de cancer ont été détecté en 2018 et parmi eux 85 % des personnes sont encore en vie après 5 ans. L'enjeux est de rendre un système d'accompagnement accueillant. En France, 15,5% des étudiants étudient les arts et parmi eux 788 sont diplômés en danse, 1332 en mode et 400 en photographie.

PROBLÉMATIQUE

Comment créer des interactions entre les arts et les différents protagonistes du projet?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet s'articule autour d'un volume principal. Un recul vient se dessiner par rapport au bâtiment de derrière afin de ne pas avoir l'impression d'un site trop surchargé. Les toitures viennent se soulever afin d'accentuer ce glissement et recouvrir les coursives horizontales.

Elles permettent ainsi une intégration des coursives avec le bâti d'ensemble et d'offrir des lumières au dernier étage. Ces coursives desservent les bâtiments et viennent offrir une transparence et une «vitrine» pour les couturiers et les danseurs professionnels. On remarque un premier bâtiment sur l'eau accueillant une partie de la pépinière d'artiste réservé aux studios de danse. Au dernier étage sont installées les programmes de danse et de couture.





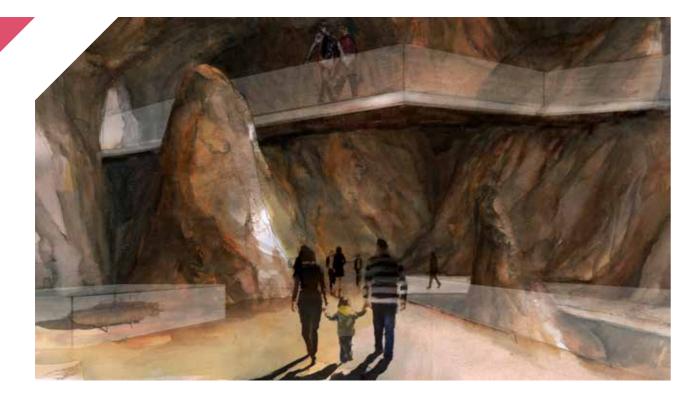


Nantes (44) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Extension du musée Jules Verne

François GUEGUEN

Sous la direction d'Olivier Delépine



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le sujet porte sur l'extension du musée Jules Verne de Nantes. Ce musée est actuellement le 4e lieu touristique le plus visité de la ville après les fameuses machines de l'île de Nantes. Le site est celui de la carrière Miséry dans le quartier Chantenay. Un important aménagement paysager sera réalisé par le cabinet paysagiste Phytolap pour redonner un nouveau souffle au site marqué par son histoire industriel, maritime et commercial.

CONSTAT

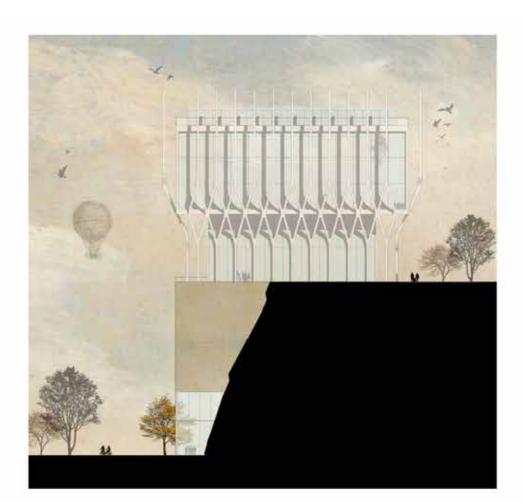
Deux constats majeurs peut-être identifiés : L'un concerne le futur aménagement prévu en 2022 de l'arbre aux hérons dans la carrière Miséry, proche du musée Jules Verne existant. L'autre constat montre que la dimension du musée existant n'est pas en accord avec sa popularité (plus de 30 000 visiteurs par an pour une surface de 250 m²). Le musée est imprégné de l'histoire de Jules Verne et de son vécu dans ce lieu.

PROBLÉMATIQUE

Comment mettre en valeur le monde de Jules Verne et plonger les visiteurs à découvrir ou redécouvrir son univers fantastique imprégné de ses voyages et de ses rencontres?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Tout comme le musée historique existant c'est de permettre de connaître le parcours de Jules Verne dans une époque où les innovations industrielles et les découvertes scientifiques battaient leur plein. Mais aussi d'intégrer au mieux le projet dans un contexte culturel suivant le projet de 2022. L'enjeu est donc d'étendre le musée tout en prenant compte du futur aménagement et du site historique de la carrière. Le musée fait 4000 m² et est organisé de manière verticale. L'exploration du musée commence par le monde marin dans la partie basse de la carrière. Cet univers marin doit donner aux visiteur d'être dans un lieu aquatique vernien. La visite se poursuit en hauteur par le monde terrestre. La mise en valeur du granit existant de la carrière et l'obscurité marque ce niveau.





Collège-Lycée Montessori-Morin

Eliot PUJERVIE

Sous la direction d'Olivier Delépine



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Contrairement aux nombreuses écoles basées sur des pédagogies alternatives, trop peu de collèges et lycées français apportent des réponses. Ils sont pourtant la clé pour la révolution de notre système pédagogique actuel, décontextualisé.

Prévu pour 2021, le Campus Montessori-Morin sera le résultat d'une équipe pluridisciplinaire rennaise en lien avec les figures de la recherche pédagogique mondiale. Le Campus s'ancrera alors dans une anthropologie pédagogique inspirée de multiples réflexions sur l'éducation, dont celles de Maria Montessori et Edgar Morin.

Rattaché à cette équipe, mon PFE constituera une faisabilité spatiale pour l'environnement du secondaire de ce Campus (12-18 ans).

CONSTAT

Une notion importante à prendre en compte dans le projet : L'interprétation des enjeux pédagogiques permet de considérer la condition d'un adolescent et apporte une matière, initiatrice des directives spatiales et narratives du projet.

PROBLÉMATIQUE

Quelle architecture proposée pour le Collège-Lycée Montessori-Morin pour y développer les nouvelles pédagogies alternatives ?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Le projet s'inscrira dans un site naturel près des étangs Dezerseul, à Cesson-Sévigné. Ce site permettra d'effectuer une prospection du Campus dans son environnement proche, lié aux disponibilités de territoires urbains et ruraux. Prévoyant la logique de temporalité du Campus, il dessinera sa future organisation.







La Philharmonie : l'auditorium comme outil de revitalisation d'un territoire

Jérémy SERVANT

Sous la direction d'Olivier Delépine



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le projet se situe aux abords du confluent entre la Loire et la Sèvre Nantaise à Nantes, juste en dessous de l'île de Nantes. Ce site d'environ 35000 m² n'est actuellement pas exploité par la métropole de Nantes. Pourtant ce lieu possède des points très intéressants : connexion direct avec le cœur de la cité et panorama complet sur toute la rive sud de l'île de Nantes et son passé industriel.

CONSTAT

La création de journée spécialisée comme les Folles Journées de Nantes créées en 1995 a permis la diffusion de la musique et plus particulièrement la musique classique, auprès de tout un public nantais. Cependant la ville ne possède pas d'endroit dédié exclusivement à la musique permettant la création et la diffusion. De plus le quartier dans lequel se situe le site est un lieu peu développé au niveau des infrastructures. Seuls un centre hospitalier et une zone d'habitation y sont présents.

PROBLÉMATIQUE

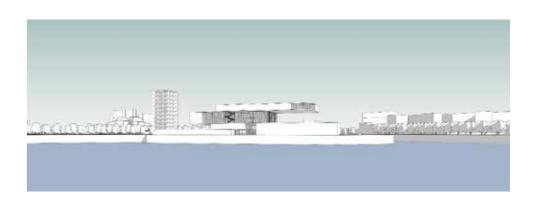
De quelle manière une philharmonie peut devenir un cœur urbain pour redynamiser un quartier et avoir un rayonnement de diffusion pour la musique classique?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Ces lieux dédiés à la musique s'intègrent dans un plan urbain pour devenir un symbole pour la ville. De plus ce rapport à la ville qui est très important va permettre de créer un point d'ancrage dans le développement urbain d'un quartier voire de la ville toute entière. Les maîtres d'ouvrages demandent aux architectes d'insérer des programmes divers dans la conception de leur salle. Cette mutualisation des programmes a bien sûr comme base un but économique. Mais le plus souvent c'est la volonté de décloisonner la musique classique qui guide la conception des salles de concert actuelles. Tous les publics sont visés par ces projets. Il est ainsi plus facile de franchir le seuil de leurs portes quand plusieurs genres de musiques sont proposés. Le premier objectif du projet est de doter la ville de Nantes d'un équipement très performant au service de la création et la diffusion du spectacle, qui soit également en capacité d'assumer l'accueil de nombreux artistes associés ou en résidence.



Projets de fin d'études - 2019





JURY J

Le jury

Marion FAUNIÈRES architecte, enseignante en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Matthieu GERMOND architecte, enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Mathieu LE BARZIC architecte, enseignant en Théories et Pratiques de la Conception Architecturale et Urbaine à l'ENSAB

Damien MARCHAL artiste plasticien, enseignant en Arts et Techniques de la Représentation à l'ENSAF

Sébastien PENFORNIS architecte, enseignant Ville et Territoires à l'ENSAE

Sabine GUTH architecte, enseignante Ville et Territoires à l'ENSA Nantes

Hervé REGNAULD géographe, professeur de géographie physique à l'université de Rennes 2

Pierre BEOU⁻ architecte

Rennes (35) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Au fil de l'eau

Noémie AIT BRAHAM, Bastien LEFEUVRE DESSAUDES

Sous la direction de Marion Faunières, Matthieu Germond et Mathieu Le Barzic



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le bois des Hautes Ourmes est une zone boisée historique de la ville de Rennes. Il a été appelé bois des corbeaux au Moyen Âge en référence aux pendus qui y étaient offerts aux rapaces, ou encore bois des Allemands pour avoir été transformé en cimetière pendant la Seconde Guerre mondiale. Le bois des Hautes Ourmes était rattaché à la propriété du même nom avec son manoir, sa chapelle et sa ferme.

CONSTAT

Aujourd'hui, les bâtiments ont disparu mais le bois a été converti en parc urbain. Il constitue alors la seule trace du passé conservée après la construction de la ZUP Sud du Blosne. L'îlot des Hautes Ourmes est situé en bout de ligne du métro, il est donc parfaitement relié au reste de la ville et du territoire grâce à des services de transports variés. Situé à la rencontre des quartiers du Blosne et de la Poterie, véritables déserts aquatiques, et déjà relié au réseau de chaleur urbain, son positionnement parait alors stratégique pour l'implantation de la cinquième piscine de Rennes.

PROBLÉMATIQUE

Comment créer un nouvel équipement sur cette parcelle, relié au complexe sportif et profitant aux habitants, élèves et sportifs du quartier?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

En se développant à la lisière entre le parc des Hautes Ourmes et un ancien terrain de foot abandonné, le projet tentera de créer du lien entre les habitants et leur parc tout en confortant les usages de ce dernier. À l'échelle du quartier, le projet aura pour ambition de réunir les habitants du Blosne et de la Poterie ou encore les habitants de Rennes à l'échelle de la ville.

Le projet se développe alors le long de deux axes majeurs. Le premier, Est/Ouest, réintègre un cheminement historique sur lequel vient se connecter un aménagement dédié aux personnes arrivant du métro. Le second, Nord/Sud, devient ensuite la véritable colonne vertébrale du projet autour de laquelle se greffe les différents éléments de programmes : bâtiments et bassins.



Une médiathèque, un acteur social pour la ville

Philippine BARBATO, Thibaut HELLMANN

Sous la direction de Marion Faunières, Matthieu Germond et Mathieu Le Barzic



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Notre site prend place à Saint-Brieuc dans les Côtes-d'Armor. Le campus Mazier se situe à un point névralgique des transports de la ville. On y retrouve d'une part la RN12, laissant une forte trace dans le paysage et d'autre part, un futur axe de transport en commun, le bus TEO, en cours de réalisation. Les environs du campus sont hétéroclites et regorgent de situations urbaines différentes sans unité. On trouve notamment le quartier Balzac, quartier prioritaire. Récemment réaménagé par un projet de l'ANRU, il est à nouveau questionné quant à la pérennité de ces quatre tours qui le composent.

CONSTAT

Cela fait 25 ans que l'université de Rennes 2 s'est implantée à Saint-Brieuc sur le site du campus Mazier. Il fait aujourd'hui l'objet d'un programme de requalification incluant la création d'une bibliothèque universitaire. C'est dans cette dynamique que notre PFE propose une réflexion sur le devenir d'un lieu d'enseignement supérieur, qui se doit bénéfique à la ville de Saint-Brieuc.

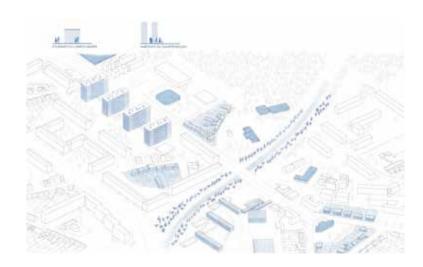
PROBLÉMATIQUE

L'objectif est d'offrir une bibliothèque mixte (publique et universitaire). Les enjeux urbains seraient de reconnecter les entités du quartier et de ses habitants, de diminuer l'impact de la voiture et de la RN12; pour finir, il est indispensable de proposer un facteur économique permettant la formation et l'insertion professionnelle

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La première intention est la création d'un mail afin que les mobilités douces soient mises en avant et que le lien entre les entités renaisse. Comme une colonne vertébrale, il relit les espaces publics déjà existant aux nouvelles interventions. Une parcelle retient notre attention : celle de la MJC présentant deux problématiques. Un équipement exigu et les nuisances occasionnées par la RN12. Nous proposons donc un recouvrement de la voie et l'implantation du volume principal au-dessus de cette dernière. Un second volume comprenant programme et parking permettra la mise en relation avec l'espace public ainsi qu'avec le campus.







Saint-Lubin-des-Joncherets (28) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Lisières productives

Lucas FONTAINE, Jules GAUFFENY

Sous la direction de Marion Faunières, Matthieu Germond et Mathieu Le Barzic





PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Ayant tous deux grandi à la campagne, il y était facile d'organiser des parties de jeu et d'exploration (courses de vélos autour des hameaux, la pêche aux têtards dans les fossés, la fabrication de cabanes dans les bois, des cache-cache géants dans les champs de maïs). Ces expériences, situées au cœur d'étendues entre les habitations, ont fabriqué notre premier rapport avec le paysage rural. Mais ces souvenirs ne nous ont pas quitté durant l'élaboration du projet. Le thème que nous avons alors choisi d'étudier pour notre diplôme est celui du développement des bourgs ruraux.

CONSTAT

L'épaisseur s'intercalant entre les villages et les plaines agricoles représente cette zone de transition qui permet de protéger l'habitat de l'espace de plein vent. Mais c'est aussi le lieu de contact entre zone habitée, commerciale, agricole ou artisanale. En effet, cette épaisseur vivante devient l'atout de la ruralité.

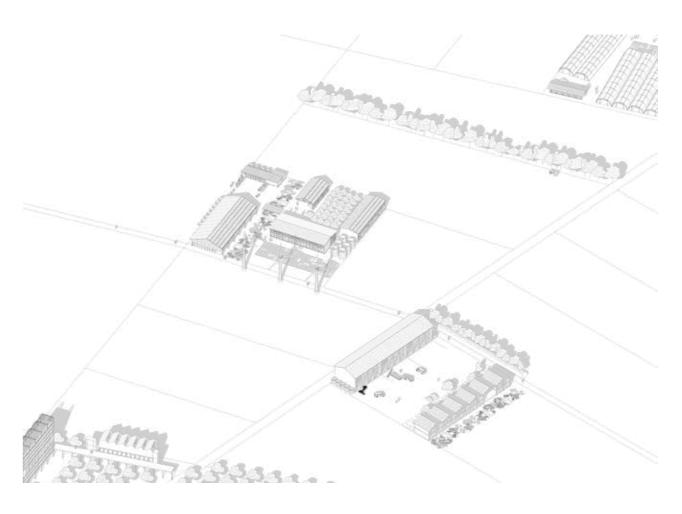
PROBLÉMATIQUE

Réfléchir à l'extension d'une commune, c'est d'abord réfléchir à ce qui fabrique sa limite, ou sa lisière. La lisière est un terme répandu dans les projets d'aménagement. Comment la définir? Existe-t-elle?

ENJEUX ET PROGRAMMATION

La participation au concours Europan 15, traitant de l'évolution des campagnes et de leur productivité, nous a offert l'opportunité d'étudier trois cas concrets de communes appartenant à l'agglomération du Pays de Dreux. Nous en avons retenu une pour l'exercice du diplôme : Saint-Lubin-des-Joncherets. Située entre la Normandie et l'Île-de-France, au croisement des axes Nord-Sud et Est-Ouest, l'agglomération du Pays-de-Dreux vit sous l'influence de la capitale. Les communes retenues pour la compétition, Brezolles, Tremblay-les-Villages et Saint-Lubin-des-Joncherets sont rurales et se trouvent en périphérie de la ville de Dreux. Elles sont traversées par deux enjeux distincts : l'arrivée de l'infrastructure d'État, l'autoroute A154 et l'évolution des activités productives au sein des campagnes. Ces problématiques soulèvent donc les questions de l'extension de l'urbanisation et de sa limite.





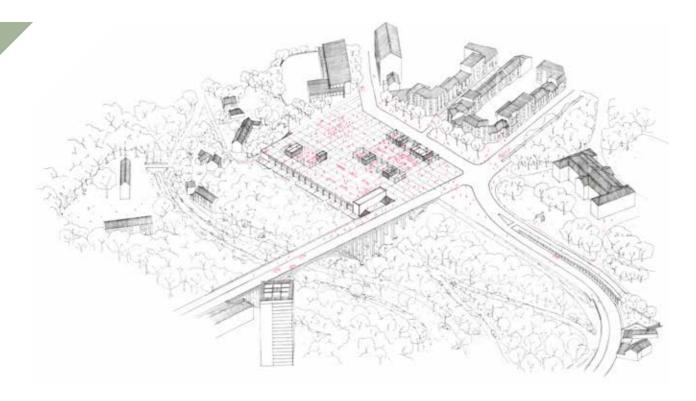


Saint-Brieuc (22) ENSAB - École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne Projets de fin d'études - 2019

Réhabilitation d'une ancienne infrastructure ferroviaire

Kevin LE MEHAUTE, Théo TRUBLARD

Sous la direction de Marion Faunières, Matthieu Germond et Mathieu Le Barzic



PRÉSENTATION DU SITE ET DU CONTEXTE

Le territoire sur lequel nous avons décidé de travailler se situe dans la ville de Saint-Brieuc. Son centre occupe une position particulière dans l'agglomération, qui est en retrait de la baie sur un plateau bordé par la vallée du Gouet et du Gouedic. Le projet s'inscrit dans cette démarche plus globale d'action cœur de ville qui vise à lutter contre cette vacance par l'amélioration du cadre de vie. L'idée du projet est de proposer une nouvelle manière d'habiter le centre-ville par la valorisation des interfaces entre le centre géographique et ses vallées. Pour cela nous avons réalisé une carte d'état des lieux, qui montre le territoire tel qu'il est, qui en dresse le portrait depuis la gare SNCF jusqu'à l'ancien pont de Souzain.

CONSTAT

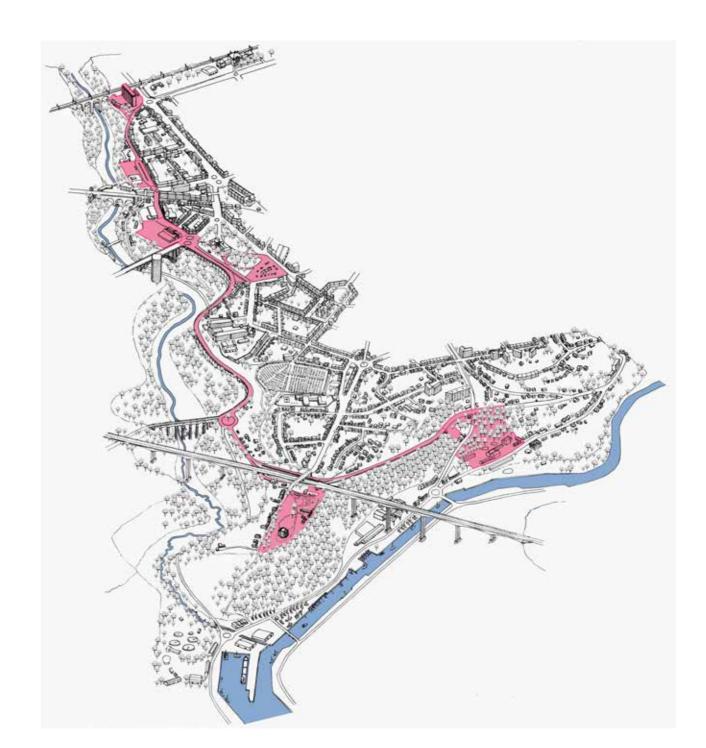
En étudiant la relation entre ces éléments et la perception qu'on pouvait en avoir sur le site, ses vallées sont marquées par une grande diversité de façons «d'habiter la frange». On a relevé 4 tité de chacun de ces quartiers.

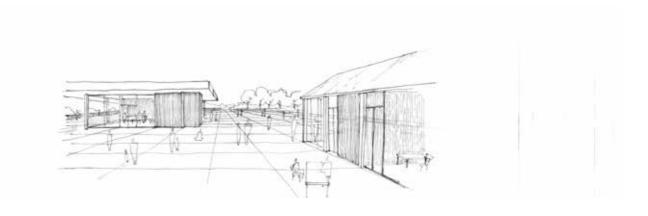
PROBLÉMATIQUE

Comment revaloriser le boulevard suspendu issu de la construction du petit train des côtes du nord pour révéler les singularités de la ville et former un nouvel interface entre le centre-ville et la

ENJEUX ET PROGRAMMATION

Pour relier ces différents quartiers et les mettre en résonance, on propose de le faire à partir de 4 points d'actions (le site de la caf, la villa Rohannech, la gare centrale et la friche EDF) qui offrent une grande opportunité pour la ville car ils ont cette valeur commune de se situer à la fois au point de rencontre entre le boulevard périphérique et les accès de la ville, à la limite entre les séquences identifiées. Ce qu'on invite à faire ici c'est de cultiver la singularité de ce patrimoine qui s'adresse à nous aujourd'hui pour former des repères pour la ville, forger son identité et que ses habitants, sachent à quel territoire ils appartiennent. Dans un second temps, nous nous sommes interrogés sur comment séquences majeures qui partagent ce territoire et forment l'idenmatérialiser cette transformation sur le site de la gare centrale.





INDEX

ACAMER SORIANO Amalia	76	EVEN Rachel	88	LE GOUARD Baptiste	42	ORST Margaux	122
AIT BRAHAM Noémie	152	FAUCHEUX Alicia	38	LE LOUER Coralie	116	PAQUET Yoline	138
ALGRAIN Joséphine	78	FAVERGER Élise	128	LE MEHAUTE Kevin	158	PAVAGEAU Sibylle	48
ANDRÉ Claire	36	FLOCH Tanguy	90	LE MERCIER Audrey	30	PELISSIER Dimitri	66
BARBATO Philippine	154	FONTAINE Lucas	156	LE PRISE Guillaume	68	PESNEAU Julie	92
BAUDOIN Nicolas	54	GAFFAJOLI Albane	102	LEBRETON Franck	22	PRIOUL Justin	68
BAUDRY François	36	GAILLARD Inès	80	LECLERC Barbara	24	PUJERVIE Eliot	146
BAZIN Sarah	100	GALEY Quentin	40	LECOUVREUR Clément	90	RIO Agathe	122
BENOIST Elisabeth	102	GAUFFENY Jules	156	LEFEUVRE DESSAUDES Bastien	152	RIO Elen	16
BINARD Antoine	80	GAUTIER Noémie	28	L'HOSTIS Laura	96	ROUSSELET Paul	60
BOCENO Clara	138	GERVAIS Zoé	22	LUCAS Magali	130	SERRA Guillaume	64
BREHIN-ROSSBACH Chloé	56	GLORIES Anaïs	128	LUCE Clémentine	46	SERVANT Jérémy	148
BRIARD Charles	140	GRIVET Justine	12	MALLET Jules	54	SIBAND Ludovic	124
CASTILLE Geoffrey	22	GUEGUEN François	144	MANOJLOVIC Bogdana	132	SINJAKU Jerisa	50
CELIK Selen Sila	104	GUIBERT Noémie	92	MAREC Erle	62	SOVEAUX Alexis	18
CHAGNOT Coline	82	HELLMANN Thibaut	154	MARIOT Agathe	82	TRUBLARD Théo	158
CHAUVIN Audrey	106	HOUDMON Émilie	24	MASOUMIAN Souzan	14	VAILLANT Justine	70
COGREL Camille	84	KERZERHO Antoine	58	MELIN Emmanuel	58	VALLÉE Charles	18
CORNEJO Elisa	10	KRAJECKI Mégane	142	MERGER Flavie	134	VINET Amanda	70
COUTABLE Lucas	108	LAMBERT Léa	42	MEZIERE Ronan	64	ZIANI Katia	72
DE LACOUR SUSSAC Henri	110	LANCELOT Laurie	44	MIETTE Jeanne	118		
DUPE Emmie	86	LANGLAIS-SCHMIDT Anaïs	56	MOELO Glen	32		
DUPONT Pénélope	38	LARBEY Raphaël	60	MOREAU Alexis	62	À la liste des PFE soutenus en juin 2019, s'ajoutent les projets de François ZADROZYNSKI et Nino DE SILVESTRI , non présentés dans cet annuel.	
DUVAL Thibaud	112	LASTENNET Laura	94	NEVEU Sarah	12		
EGRETIER Alexandra	142	LAVENANT Manon	114	NOUZILLE Noémie	120		



REMERCIEMENTS

L'ENSAB remercie toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet annuel, les étudiants, les enseignants, et l'équipe du pôle Master.

CRÉDITS

Direction de publication : Marie-Christine RENARD Conception graphique : Atelier Wunderbar Réalisation : Sophie Jégat et Carole Loisel-Soyer, service communication ENSAB



ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE BRETAGNE 44 boulevard de Chézy CS 16427 35064 Rennes Cedex 02 99 29 68 00 ensab@rennes.archi.fr





